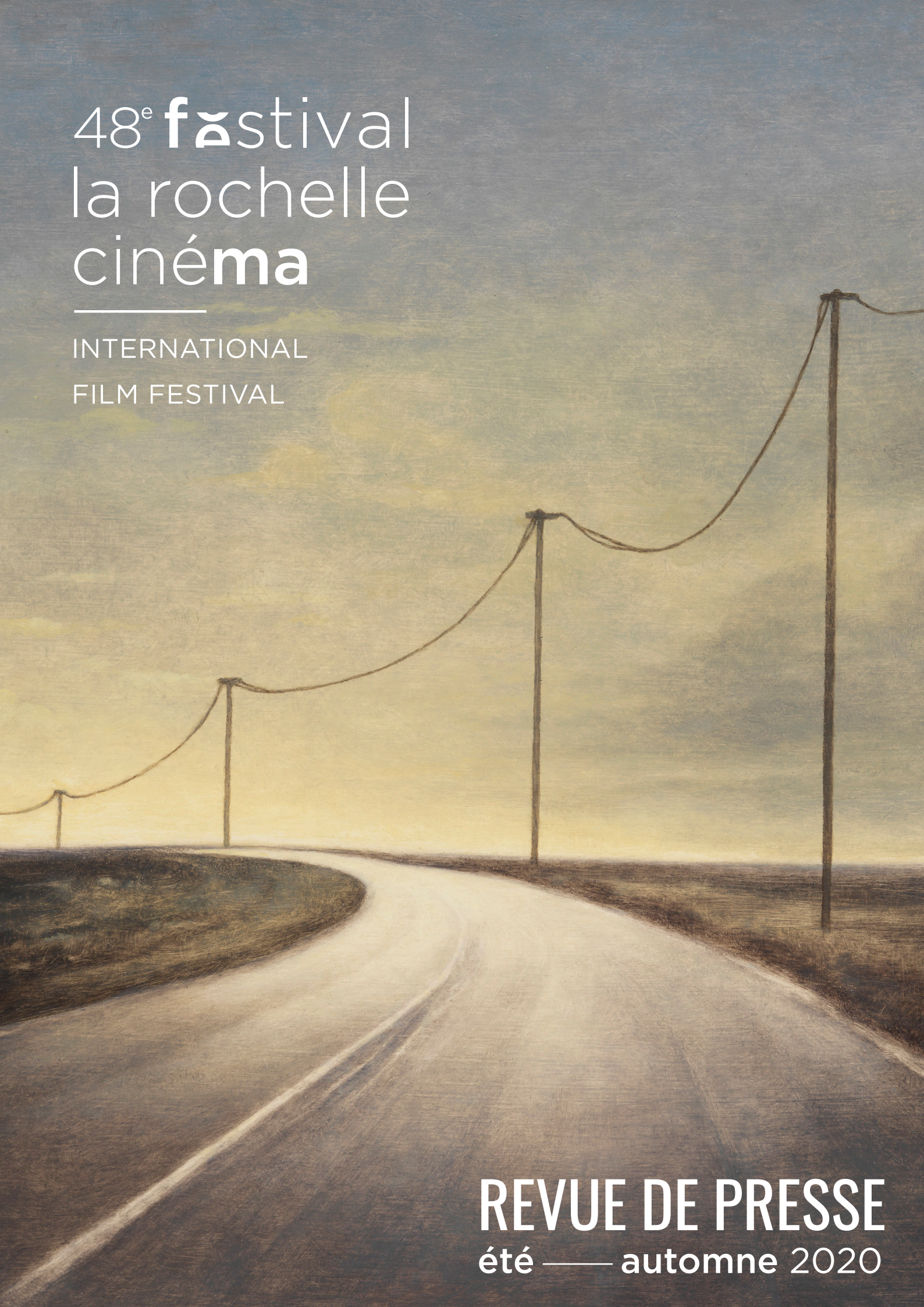
48e festival la rochelle cinéma

INTERNATIONAL FILM FESTIVAL



REVUE DE PRESSE

été —— automne 2020

SOMMAIRE

L'ÉQUIPE ..... p. 03
L'ÉDITION 2020 ..... p. 04
LA PRESSE ÉCRITE ET WEB ..... p. 05
TV ET RADIOS ..... p. 99
LES RÉSEAUX SOCIAUX ..... p. 100
LES PARTENAIRES ..... p. 105

Un été en ligne - Pascale Ferran, Mathieu Amalric

Un été en salles - *A l'abordage* en présence de Guillaume Brac

Un été en plein air - *Cyclone à la Jamaïque*

Un automne hors-les-murs - l'équipe du Jean Eustache à Pessac

L'ÉQUIPE

DÉLÉGATION GÉNÉRALE — ARNAUD DUMATIN, SOPHIE MIROUZE
DIRECTION ARTISTIQUE — SOPHIE MIROUZE, SYLVIE PRAS
DIRECTION ADMINISTRATIVE — ARNAUD DUMATIN
COORDINATION ET ACTION CULTURELLE — ANNE-CHARLOTTE GIRAULT

PRESSE — VIVIANA ANDRIANI, AURÉLIE DARD

CONCEPTION ET RÉALISATION GRAPHIQUE — CLAIRE SAMARCQ

BUREAUX DU **FEMA**

16 RUE SAINT-SABIN 75011 PARIS - 01 48 06 16 66
10 QUAI GEORGES SIMENON 17000 LA ROCHELLE - 05 46 52 28 96

FESTIVAL-LAROCHELLE.ORG

Festival La Rochelle Cinema
@festivallarochellecinema

#festivallarochellecinema

Festival La Rochelle Cinema
@Femalarochelle

L'ÉDITION 2020

Une 48e édition en pointillés, de fin juin à fin octobre, avec des temps forts à La Rochelle et de nombreuses séances hors-les-murs.
Malgré l'annulation mi-avril de tous les festivals, nous avons souhaité garder le lien avec notre public et l'idée de programmer des films - en s'adaptant au mieux au contexte sanitaire - s'est vite imposée. Du 26 juin au 5 juillet, nous avons proposé un événement en ligne avec LaCinetek (un site de VàD dédié aux films de patrimoine qui accueillait pour la 1ère fois un festival), et dès la réouverture des salles début juillet, nous étions à La Coursive pour une carte blanche en compagnie de François Ozon, Michel Leclerc et Guillaume Brac, puis à la fin de l'été au Gabut avec 3 séances en plein air et enfin début octobre au CGR Dragon avec 22 séances dont 3 rétrospectives.
Le Festival La Rochelle Cinéma a donc eu lieu en 4 temps, tous complémentaires et nécessaires.

De cette édition, nous retiendrons la fidélité des spectateurs, le soutien de nos partenaires et de l'association du Fema La Rochelle, et la solidarité avec les professionnels du cinéma (cinéastes, critiques, distributeurs, exploitants, etc.).

Cette annulation, d'abord difficile à accepter, nous aura donné l'occasion de nous réinventer et de faire rayonner le Fema sur tout le territoire.

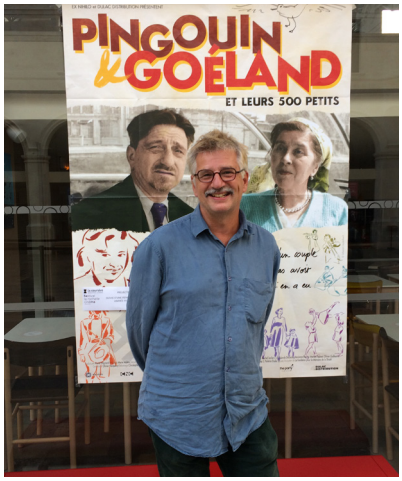
Au total, nous avons présenté 69 longs métrages et 66 courts puisqu'au-delà de ces 4 temps forts en ligne et à La Rochelle, le Fema La Rochelle a voyagé dans tout le département et la Région. Il a aussi été accueilli partout en France par des exploitants heureux de nous recevoir avec diverses cartes blanches. Ainsi nous avons pu rendre hommage - à La Roche sur Yon, Pau et Angoulême - à notre ami Michel Piccoli, disparu en mai dernier.

77 séances ont ainsi pu être organisées pour garder le lien si fort entre le festival et ses festivaliers, puis lors de notre tournée en allant à la rencontre de nouveaux spectateurs, de Pau à Nantes, en passant par Parthenay ou Pessac.

Et c'est à La Rochelle que nous vous donnons rendez-vous du 25 juin au 4 juillet 2021 pour fêter, comme il se doit, le cinéma, tous les cinémas !

Eté 85, en présence de François Ozon et Felix Lefebvre

Thierry Méranger (Les Cahiers du Cinéma)



Pingouin & Goëland, en présence de Michel Leclerc

LA PRESSE
ÉCRITE ET WEB

L'AFFICHE p. 06
LES FESTIVALS MENACÉS p. 07
UN ÉTÉ EN LIGNE p. 39
UN ÉTÉ EN SALLES p. 61
UN ÉTÉ EN PLEIN AIR p. 77
UN AUTOMNE EN SALLES p. 81
UN AUTOMNE HORS-LES-MURS p. 85
HOMMAGE À MICHEL PICCOLI p. 95
LE CINÉMA OLYMPIA p. 98

SUD OUEST

7 AVRIL 2020

FESTIVAL EN CHARENTE-MARITIME : LA ROCHELLE CINÉMA DÉVOILE SON AFFICHE

L'équipe du festival vient de dévoiler l'affiche de la 48e édition. Toujours signée Stanislas Bouvier.

Et voici l'affiche du 48e Festival La Rochelle cinéma (Fema), qui doit se tenir du 26 juin au 5 juillet. Ses organisateurs l'ont dévoilée ce week-end sur les réseaux sociaux. Elle est signée une fois encore du peintre Stanislas Bouvier, compagnon fidèle depuis trente ans.

Alors que de nombreux festivals de cinéma ont d'ores et déjà été annulés (Alès, Brive, Toulouse...) pour cause de Covid-19, le Fema reste également suspendu à la décision du Festival de Cannes qui envisageait de reporter sa date à «fin juin-début juillet». Une option qui compromettrait l'édition rochelaise. En attendant d'être fixé dans les prochains jours certainement, le Fema nous fait partager cette image si mélancolique et sinueuse.

«Une route lumineuse, dont la courbe s'infléchit et se perd sous un ciel aux couleurs d'orage, annonce le prochain festival, voyage à travers l'espace et le temps du cinéma. Pourtant conçu bien avant l'épidémie qui frappe aujourd'hui le monde, ce paysage désert simplement jalonné de poteaux électriques, symboles du lien que tissent les hommes entre eux, est aussi, incidemment, la métaphore des jours si particuliers que nous traversons», écrit son auteur Stanislas Bouvier.

SUD OUEST

20 MARS 2020

Charente-Maritime : le Festival La Rochelle cinéma victime du report du Festival de Cannes ?

Lecture 1 min

A La Une • La Rochelle

Soirée d'ouverture du dernier Festival La Rochelle cinéma à la Coursive, le 28 juin 2019. © Crédit photo : Xavier Léoty

Par Luc Bourrianne
Publié le 20/03/2020

S'ABONNER

Le festival du début de l'été à La Rochelle, rendez-vous prisé des cinéphiles, est menacé par l'épidémie mais aussi par l'éventuel report du Festival de Cannes

Dans un communiqué diffusé ce vendredi après-midi, l'équipe du Festival La Rochelle cinéma (jadis le Festival international du film de La Rochelle) annonce qu'elle "garde l'espoir que le festival pourra bien se tenir du 26 juin au 5 juillet". L'équipe continue d'ailleurs de préparer cette 48e édition, en dépit des nombreuses difficultés et incertitudes liées à l'épidémie du Covid-19 et aux mesures prises pour lutter contre.

Mais s'il est, hélas, logique que le festival rochelais redoute une annulation étant donné le contexte, le communiqué s'inquiète de l'éventuel report du Festival de Cannes. "Alors que toute la profession se demande si le Festival de Cannes pourrait être reporté, nous avons appris avec surprise que « l'hypothèse principale serait un simple report fin juin-début juillet »."

"Si cette option se confirmait, nous serions privés de nos précieux collaborateurs (projectionnistes, régisseurs, interprètes, attachées de presse…) engagés par les deux festivals et déjà lourdement impactés par l'annulation de dizaines d'événements", note l'équipe du Festival La Rochelle cinéma.

Pour les responsables du festival rochelais, ce report annoncé du Festival de Cannes n'offre en effet guère d'options. Même dans l'hypothèse où l'épidémie serait un mauvais souvenir au mois de juin prochain, ce report aux mêmes dates de la grand-messe cannoise laisse planer un grand doute quant au maintien de la 48e édition du festival rochelais.

Conscients de la situation sanitaire préoccupante, l'équipe du festival conclut son communiqué par une pensée pour "tous celles et ceux qui luttent chaque jour contre ce virus qui va continuer à faire des dégâts de par le monde dans les prochains mois". De quoi, en effet, relativiser l'enjeu du maintien ou non du festival rochelais.

CENTRE PRESSE
LE JOURNAL DE L'AVEYRON

21 MARS 2020

Quel impact sur les autres festivals ?

EFFET DOMINO L'annulation ou le report d'un festival aussi crucial que Cannes aura forcément un impact. Sur les films. Sur les autres festivals. S'il devait par exemple se dérouler fin juin - début juillet, il priverait le festival de La Rochelle calé sur les mêmes dates, de ses collaborateurs (techniciens, régisseurs, interprètes, etc.). Le Festival du cinéma méditerranéen de Montpellier (Cinemed) qui se tient mi-octobre et a coutume de faire son "marché" dans les différentes sélections cannoises, ne serait pas touché mais si Cannes était décalé à l'automne, ce serait une catastrophe pour Cinemed, laisse-t-on entendre...

Écran total

23 MARS 2020

Le festival de cinéma de La Rochelle inquiet pour son édition 2020

Le festival de cinéma de La Rochelle, dont la 48 édition doit se tenir du 26 juin au 5 juillet, a communiqué vendredi 20 mars sa tristesse face aux différentes annonces de report et d'annulation de festivals ces dernière semaines. Alors que le festival continue de préparer son édition 2020, l'annonce jeudi 19 d'un éventuel report du festival de Cannes fin juin – début juillet a suscité l'inquiétude des équipes, qui indiquent : *"Si cette option se confirmait, nous serions privés de nos précieux collaborateurs (projectionnistes, régisseurs, interprètes, attachées de presse, etc.) engagés par les deux festivals et déjà lourdement impactés par l'annulation de dizaines d'événements"*. Le festival rappelle que, s'il est avant tout un festival public (86.492 entrées en 2019), il accueille également *"un millier de professionnels, distributeurs, exploitants, partenaires et journalistes, qui ne pourraient pas fréquenter les deux événements"*. L'équipe du festival espère que *"la situation s'apaise au plus vite"* mais indique que *"si cette pandémie s'installait durablement en Europe, aux Etats-Unis, en Amérique latine, en Afrique ou ailleurs, nous n'aurions certainement pas le goût à la fête fin juin et nous serions peut-être dans l'obligation d'annuler cette 48e édition"*.

1ER AVRIL 2020

CORONAVIRUS : LE REPORT DU FESTIVAL DE CANNES PEUT-IL CONTRAINDRE LE FESTIVAL DU FILM DE LA ROCHELLE AUSSI À UN REPORT ?

Après l'annonce d'un possible report du festival de Cannes, celui de La Rochelle s'interroge sur l'organisation de l'édition 2020. Cannes envisagerait un report fin juin, début juillet, soit traditionnellement en pleine période du FEMA. Au festival, on poursuit les préparatifs mais on reste prudent.

Le 30 juin 2006, lors de l'ouverture du 34e festival du film de La Rochelle (FEMA). • © XAVIER LEOTY/MAXPPP

«On n'est pas plus avancé qu'il y a 15 jours!», lâche ce mercredi matin, Arnaud Dumatin, délégué général du festival du film de La Rochelle (FEMA), face aux nombreuses incertitudes qui planent toujours sur l'organisation du prochain FEMA, du 26 juin au 5 juillet 2020.

«On continue de préparer l'édition 2020 du festival avec enthousiasme mais aussi avec une certaine lucidité», poursuit-il.
En plein confinement dû à la pandémie de COVID-19, l'annonce, le 19 mars dernier par le festival de Cannes qu'il ne pourrait pas se tenir du 12 au 23 mai comme prévu et qu'un *«simple report»* était envisagé *«fin juin, début juillet»*, soit exactement aux dates du festival du film de La Rochelle (26 juin - 05 juillet), pourrait remettre en cause l'organisation du FEMA, tel qu'il est actuellement prévu.

Le FEMA, privé de «précieux collaborateurs»

Conséquence : *«Nous serions privés de nos précieux collaborateurs (projectionnistes, régisseurs, interprètes, attachées de presse...)»*, indique le festival dans un communiqué publié le lendemain de l'annonce cannoise. Ces professionnels du cinéma sont, en effet, *«engagés par les deux festivals»*.

«Il nous faudrait donc trouver d'autres projectionnistes, ce qui est possible, mais cela compliquerait nos démarches», assure Arnaud Dumatin, avec des coûts supplémentaires difficiles à supporter.

Quarante-huit ans que le FEMA se tient à cette période de l'année ! Une concomitance de dates avec celui de Cannes aurait un impact également sur les rencontres professionnelles qui se tiennent habituellement à La Rochelle pendant l'événement.

«On perdrait une partie de notre fréquentation professionnelle», estime Arnaud Dumatin. *«On accueille des exploitants tous les ans, ils seraient probablement tous à Cannes et pas chez nous...»*

Dans sa programmation, La Rochelle propose une sélection intitulée «Ici et ailleurs», un choix de 40 et 50 films inédits et en avant première, sélectionnés dans d'autres festivals internationaux, tels que ceux de Berlin, Rotterdam ...ou de Cannes.

«Entre 20 et 30 films viennent du festival de Cannes chaque année. Si le festival de Cannes est reporté, ce serait plus compliqué de les montrer. On s'interroge : quelle serait la stratégie des distributeurs ? Attendraient-ils que leurs films soient d'abord montrés à Cannes ou dans d'autres festivals internationaux ? Donc, pour nous, comment réorganiser tout ça ?»

En fin connaisseur de l'industrie du cinéma, le délégué général du festival du film de La Rochelle veut rester le plus lucide possible, d'autant qu'après l'annulation en cascade de toute une série de festivals, il *«n'est pas du tout certain que Cannes puisse se reporter fin juin».*

Des questions sans réponse

«Il existe beaucoup de paramètres qui militent en la faveur d'un report à d'autres dates ou même d'une annulation. A l'heure actuelle, on n'en sait rien. Fin juin, début juillet, c'est peut-être la période de report la plus favorable pour eux...»

D'autant, qu'ensuite, à la rentrée, d'autres festivals internationaux prennent le relais, celui de Venise, notamment.

«De ce point de vue, l'option (d'une édition fin juin début juillet) *apparaît comme la meilleure pour eux, c'est certain. Mais en même temps, les films sélectionnés seront-ils prêts fin juin pour aller à Cannes ? Tous les studios de post-production sont fermés ! D'où cette incertitude : un report du festival de Cannes sera-t-il juste possible ?»*

L'annonce officielle du festival de Cannes ne devrait pas intervenir avant le mois de mai.

Ces questions aujourd'hui sans réponse occupent désormais le quotidien de l'équipe de festival, toujours au travail.

«Nous n'avons pas la possibilité de reporter le festival», explique Arnaud Dumatin. *«Après nous, se déroulent les Francofolies, puis c'est la clôture de la saison pour la Coursive et à la rentrée, la programmation reprend.»*

En gare de La Rochelle, le 29 juin 2012, l'arrivée de la cinéaste Agnès Varda et de l'actrice Emmanuelle Riva au Festival International du film de La Rochelle. • © MaxPPP / Sud Ouest / Couillaud Pascal

Un festival, «différemment»

Au vue des nombreuses incertitudes, l'équipe du FEMA prend déjà pour acquis que la prochaine édition du festival du film de La Rochelle devra *«être envisagée différemment».*

«Il faudra peut-être programmer moins de films et moins d'hommages. De la même manière, on ignore si les cinéastes auront la possibilité de se déplacer et de venir en France.»

Pour l'instant, assure Arnaud Dumatin, *«on avance, mais on avance prudemment»*.

Le Monde

6 AVRIL 2020

Coronavirus : les festivals de cinéma cherchent une issue

Face aux incertitudes concernant la reprise d'activité des salles et la sortie du confinement, les grands rendez-vous du 7e art tentent de trouver des alternatives.

Par Jacques Mandelbaum · Publié le 07 avril 2020 à 02h44 - Mis à jour le 07 avril 2020 à 13h37

¶ Visions du Réel, à Nyon, en Suisse (24 avril - 2 mai). visionsdureel.ch ; Festival de Cannes (12-23 mai) : festival-cannes.com/fr/; Festival La Rochelle Cinéma (26 juin - 5 juillet). festival-larochelle.org/; FID Marseille (7-13 juillet) fidmarseille.org/; Mostra de Venise (2-12 septembre) labiennale.org/en/cinema/2020 ; Festival du cinéma américain de Deauville (4-13 septembre) : festival-deauville.com/

OLIVIER BONHOMME

Quel avenir pour la vie du cinéma ? Comment même l'évoquer, alors qu'elle est suspendue à l'extraordinaire incertitude du moment, dont on ne sait combien de temps elle nous confisquera, combien de morts elle enjambera avant de se dissiper.

Et pourtant. Confiné, sidéré, le milieu du cinéma n'en bruisse pas moins de mille préparatifs, de mille espoirs, de mille plans sur la comète d'une reprise – juin ? juillet ? – dont les conditions lui demeurent inconnues. A bas bruit, on se prépare. On voit les films. On communique discrètement. On fourbit ses armes pour le rush de la fin du confinement. Cela concerne, au premier chef, les sorties en salle. Mais aussi les festivals à venir, contraints aujourd'hui, grands ou petits, de se positionner, fût-ce dans le brouillard et la tourmente.

Trois solutions s'offrent à eux. L'annulation, le report, la conversion numérique. Le nombre de paramètres qui déterminent leur réflexion est suffisamment important pour qu'on s'interdise de les comparer terme à terme.

La taille du festival, son enjeu économique, sa situation géographique, sa chronologie rapportée à celle de l'épidémie, la présence ou non de sections compétitives, sa spécialisation éventuelle en termes de genre, sont des critères qui les distinguent.

Jouer la carte du numérique

On sait ainsi comment Cannes, le premier d'entre eux, mal placé sur le chemin dévastateur du Covid-19, a réagi, en misant sur un report à la fin du mois de juin. Si toutefois le ciel ne s'éclaircissait pas à cette date, quelle décision prendrait le festival ?

Thierry Frémaux, son délégué général, nous le précise : *« En cas d'annulation, une conversion au numérique ne saurait être actuellement envisageable car les producteurs et auteurs eux-mêmes ne l'accepteraient sans doute pas. Le sens n'y serait pas : un festival comme Cannes est précisément un lieu où on se retrouve physiquement dans une salle avec les artistes, les professionnels et la critique. Wimbledon* [la compétition de tennis], *qui vient d'être annulé, ne peut pas se jouer dans des courts privés, match par match. »*

A cet égard, Visions du réel, festival sis à Nyon, en Suisse, offre un exemple diamétralement opposé. Encore plus directement menacé que Cannes en raison de sa date (il devait se tenir du 17 avril au 2 mai), cette manifestation, l'une des plus importantes dans le domaine du documentaire, a très rapidement décidé de jouer la carte du numérique.

Sa déléguée artistique, Emilie Bujès, s'en explique : *« Nous avons estimé, eu égard à la détresse qui s'est emparée du milieu et à l'embouteillage qui sera fatal au moment du déconfinement pour les nombreux films en attente, que nous devions jouer notre rôle en montrant ces films coûte que coûte. Nous saisissons ce moment comme un challenge et une opportunité de toucher plus de gens de par le monde, aussi bien pour les films que pour le marché. »*

« En phase d'imagination »

Entre ces deux exemples opposés, le nuancier est varié. Le Festival de La Rochelle (26 juin-5 juillet) – l'un des plus enthousiasmants, agréables et généreux qui soient – fait ainsi l'objet d'un confinement d'une extrême cruauté.

Datation improbable. Report impossible eu égard aux manifestations qui se succèdent dans la ville et à la saison touristique. Conversion numérique inepte pour une manifestation non compétitive qui se veut par excellence un lieu de rencontres et de débats. Il n'est pas jusqu'à la maigre possibilité de se tenir aux dates dites qui ne soit par avance ruinée par le report annoncé de Cannes à la même période, qui priverait ipso facto la cité charentaise des professionnels (projectionnistes, régisseurs, attachés de presse, et même cinéastes) indispensables à sa tenue.

Sylvie Pras, codirectrice artistique de la manifestation, a bien de la philosophie à dire : *« Nous travaillons évidemment à la tenue du festival, mais notre choix est en quelque sorte un non-choix. Outre la question du calendrier, qu'en sera-t-il de la possibilité de tenir une manifestation qui réunit 80 000 spectateurs dans des salles ? Ou de la possibilité de voyager des professionnels venant d'outre-Atlantique ? Nous devons regarder en face l'hypothèse d'une annulation. »*

Lire aussi | **Salles fermées : le cinéma français cherche la parade**

Moins contraint a priori, le FID Marseille (7-13 juillet), festival pointu et aventureux, s'apprête par la voix de son délégué général, Jean-Pierre Rehm, *« à remplir ses obligations à l'égard des tutelles et des spectateurs, sachant que tout raisonnement ne peut se tenir que "pour l'heure". Nous essayons par ailleurs de réfléchir à l'accueil solidaire de manifestations antérieures qui n'auraient pas pu se tenir. Il faut être prêt, au cas où cela serait possible ».*

Même état d'esprit, même tentative *« d'inventer des solutions »* à Locarno, en Suisse, festival de premier rang international ouvert au plus large public (150 000 entrées) et dirigé par la Française Lili Hinstin. *« Je parle énormément aux professionnels,* dit-elle. *J'envisage des hypothèses non encore soumises à mon conseil d'administration. Nous sommes en phase d'imagination. Le basculement numérique intégral ne me paraît pas pour autant la solution pour notre festival qui défend la matérialité de la salle et la puissance sensorielle de la grande image. »*

Lucidité

A priori plus à l'abri sur le plan calendaire, le Festival du cinéma américain de Deauville (Calvados, 4-13 septembre) n'en partage pas moins les sueurs froides de ses collègues, eu égard au déplacement différé de la pandémie outre-Atlantique et aux réponses possiblement incertaines à une invitation au voyage.

Son directeur, Bruno Barde, dit cependant travailler *« d'arrache-pied et comme si de rien n'était »*. L'hypothèse que le festival ne puisse se tenir en septembre l'oblige toutefois à la lucidité : *« Cela voudrait dire que cette pandémie se sera avérée une catastrophe économique, sociale et humaine considérable : on peut se poser la question de savoir qui, dans ces conditions, voudra participer à une fête du cinéma ? »*

Question dont on ne sait comment y répond pour sa part Alberto Barbera, délégué artistique de la Mostra de Venise (2-12 septembre), tant, sous une enveloppe aussi aimable qu'élégante, l'homme pratique sur le terrain sémantique la même défense que l'équipe nationale de football sur celui des stades.

On voit bien pourquoi. Dans un pays très durement atteint par la pandémie, Venise a tout à gagner au cas où Cannes serait contraint de jeter l'éponge, et tout à perdre si la situation persistait et si, notamment, l'industrie américaine, qui privilégie la plate-forme vénitienne pour le lancement de la course aux Oscars, lui faisait faux bond.

« Il est trop tôt et la situation est trop compliquée pour envisager quelque scénario que ce soit, même si l'idée d'un report est envisageable, dit Alberto Barbera.. *Nous y verrons plus clair, je pense, au mois de mai. En attendant, on travaille et on attend. »* (Télé)travailler et attendre : qui, fors les héros à pied d'œuvre de notre survie, n'en conviendrait ?

Télérama

8 AVRIL 2020

Y AURA-T-IL UNE MONTÉE DES MARCHES CETTE ANNÉE ?

Carax, Verhoeven, Moretti… L'affiche potentielle est belle mais le report du Festival sera-t-il possible cet été ? Si une édition en ligne a été évoquée, personne n'a envie d'une fête sans festivaliers. Et le monde du cinéma veut encore y croire.

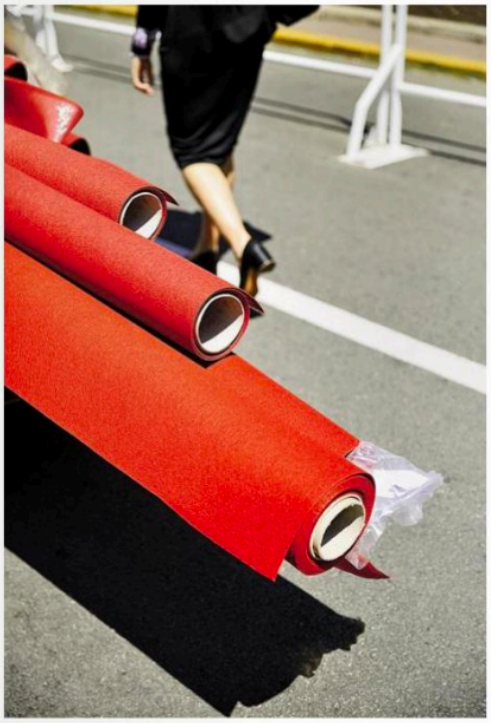
Il n'y a même pas un an, Catherine Deneuve remettait la Palme d'or au Coréen Bong Joon-ho pour *Parasite,* et nombre de films récompensés ou présentés à Cannes, toutes sections confondues, décollaient vers des cimes de reconnaissance, en France et dans le monde. Fait rare, plusieurs se sont retrouvés, neuf mois plus tard, parmi les nominations des Oscars ou dans leur palmarès : *Douleur et gloire,* de Pedro Almodóvar, Les *Misérables,* de Ladj Ly, *Il était une fois à Hollywood,* de Quentin Tarantino, *J'ai perdu mon corps,* de Jérémy Clapin, et bien sûr *Parasite,* Oscar du meilleur film. Tout un symbole : Hollywood s'incline devant les choix de l'autre temple du cinéma, Cannes. Si l'édition 2020 est menacée pour cause de pandémie, reportée si possible au début de l'été, ce revers intervient donc à un moment où le Festival rayonne et compte plus que jamais sur la scène internationale. Y compris comme tribune politique. En 2019, des femmes argentines brandissaient leurs foulards verts sur le tapis rouge, devant des centaines de caméras, pour que l'IVG soit enfin légalisée dans leur pays. En 2010, le réalisateur iranien Jafar Panahi, emprisonné par la République islamique, était symboliquement intégré au jury du Festival, et le fauteuil vide à son nom visible par la Terre entière.

L'absence de Festival serait une catastrophe pour le cinéma, tous les professionnels s'accordent sur ce point, à commencer par les exploitants et les distributeurs, comme Éric Lagesse, patron de la société Pyramide. *« Le Festival est une rampe de lancement irremplaçable,* dit-il. *Imaginez une seconde que* Parasite *ait décroché un Lion d'or à Venise plutôt que la Palme d'or : il aurait attiré au maximum cinq cent mille spectateurs sur notre territoire. Certainement pas deux millions ou presque, comme ce fut le cas. »* Pyramide, qui achète et vend des films dans le monde entier (dont la dernière Caméra d'or, *Nos mères,* venu du Guatemala), avait douze titres prêts pour l'édition 2020, de nationalités variées, dont cinq ou six auraient pu se retrouver dans les diverses sélections : *« Si Cannes est effectivement annulé, je vais me retrouver avec mes douze films sur les bras… »*

« De ce festival dépend une bonne partie du calendrier cinéma de l'année. C'est en fonction de l'accueil reçu à Cannes que nous fixons la date des sorties de nos films et calibrons leur lancement : nombre de salles envisagé, budget autour de la promotion », complète Alexandre Mallet-Guy (Memento), distributeur qui a notamment présenté sur la Croisette les derniers longs métrages de l'Iranien Asghar Farhadi et du Turc Nuri Bilge Ceylan. Le chef-d'œuvre de ce dernier, *Winter Sleep,* a remporté la Palme d'or en 2014 : *« Sans une telle récompense, cette œuvre exigeante, d'une durée de 3 h 15, sur fond d'Anatolie, n'aurait jamais pu réunir quatre cent mille admirateurs. Cannes offre une caisse de résonance inégalable. »* Même sentiment chez Régine Vial (Les Films du Losange), qui a accompagné les deux Palmes d'or de l'Autrichien Michael Haneke (*Le Ruban blanc,* 2009 et *Amour,* 2012). Entre autres, elle garde comme un talisman le souvenir de l'embrasement spectaculaire autour de *Breaking the Waves,* du Danois Lars von Trier (1996) : *« Cannes est le lieu de l'émotion collective, des passions partagées. Rien de mieux pour transmettre à tout le monde, partout, l'amour du cinéma. »* »»

Par Mathilde Blottière et Louis Guichard
Photos Olivier Metzger

OLIVIER METZGER / MODDS



Hélas, le scénario terrible que nous vivons rendra compliqué un simple et strict report à fin juin-début juillet, solution que les organisateurs, la profession (et la Ville de Cannes) espèrent encore. On voit mal comment un événement de cette ampleur (deux cent mille spectateurs, quarante mille professionnels venus des quatre coins du monde) pourrait se tenir dans les conditions habituelles, juste après une crise sanitaire majeure et aussi anxiogène. Il faudra ajuster la manifestation à la nouvelle donne. Conscients de leur responsabilité vis-à-vis du monde du cinéma, les responsables du Marché du film, qui réunit chaque année sur la Croisette douze mille cinq cents vendeurs, acheteurs et programmateurs, ont donc évoqué la piste d'un marché en ligne. La composante industrielle du Festival pourrait alors (pure hypothèse) se dématérialiser intégralement, tandis que la compétition, sur la Croisette, tâcherait de s'adapter aux exigences de santé.

Certains s'inquiètent déjà des limites du tout-numérique : *« Les acheteurs privilégient les films qui ont fait le buzz en projections publiques,* explique Éric Lagesse. *Si* Portrait de la jeune fille en feu, *de Céline Sciamma, s'est si bien vendu à l'étranger, c'est parce que les festivaliers avaient adoré le film. »* Autre écueil : après des mois de crise, la demande sera-t-elle au rendez-vous ? Pourtant favorable à ce marché virtuel, Pierre Mazars, vendeur international chez Charades, considère que la reprise ne se décrète pas. *« Si personne n'est prêt à acheter des films avant septembre, cela ne servira à rien de caler le marché en juin. »* Producteur de *Benedetta,* de Paul Verhoeven (avec Virginie Efira en nonne lesbienne au XVIIe siècle), un des films les plus attendus cette année en compétition cannoise, Saïd Ben Saïd est plus catégorique : *« Le marché virtuel reviendrait à dévaloriser le Festival. Ce film de Verhoeven, dont je suis fier, je n'ai pas envie que beaucoup de gens le découvrent sur de petits écrans d'ordinateur, avec les bugs, les problèmes de débit et les pauses que cela implique. »*

Et les cinéastes eux-mêmes, comment vivent-ils cette période d'incertitude ? Entre espoir de partager enfin un projet peaufiné depuis longtemps et volonté de relativiser en cette période dramatique, Laurent Cantet navigue à vue. Bien placé pour savoir que Cannes peut faire des miracles – *Entre les murs,* Palme d'or en 2008, avait séduit 1,7 million de spectateurs –, le réalisateur a de fortes chances de voir son nouvel opus, *Arthur Rambo* (librement inspiré de l'affaire Mehdi Meklat, jeune journaliste mis en cause pour ses tweets polémiques), figurer au programme de l'édition 2020. *« Pour l'instant, je fais comme si tout continuait,* dit-il. *J'ai soumis mon film au comité de sélection alors qu'il n'était même pas encore fini. »* Face à l'épidémie, Cantet et sa productrice ont décidé de geler le travail de postproduction : pas question de mettre en danger la monteuse et les prestataires susceptibles d'intervenir encore sur le film. *« C'est très étrange de se sentir rattrapé par l'actualité après avoir passé un an, de l'écriture au montage, dans une bulle de stress et de suractivité. On tient sur l'énergie, et soudain cet élan est brisé. »* Malgré les enjeux artistiques et financiers, Laurent Cantet garde la tête froide. *« Des choses plus graves que de savoir si mon film sortira ou pas le 15 septembre prochain, avec ou sans label cannois, sont hélas en train de se jouer. »*

Les hypothèses se bousculent quant à la sortie du tunnel, et au temps où il sera de nouveau normal de partager un film dans une salle, entre dizaines, centaines, voire milliers de spectateurs. D'ordinaire, les festivals de cinéma, de toutes dimensions, se succèdent à un rythme soutenu à partir du mois de mai. L'annonce d'un possible report de Cannes a ainsi inquiété Arnaud Dumatin, délégué général du festival de La Rochelle, prévu du 26 juin au 5 juillet : *« Cela aurait des conséquences très dommageables sur la présence des professionnels à notre manifestation, notamment les exploitants. S'ils doivent choisir entre Cannes ou La Rochelle, cela se fera à notre détriment. Même chose pour nos collaborateurs : régisseurs, projectionnistes, attachés de presse, interprètes, déjà mis à mal par cette crise. »* Au-delà de juillet, le flou s'étend à perte de vue. La Mostra de Venise, qui devait démarrer à la fin d'août, pourra-t-elle se tenir cette année ? Et l'énorme festival de Toronto (première quinzaine de septembre), si stratégique lui aussi pour la planète cinéma ? Cannes pourrait-il être reprogrammé au second semestre 2020 ? Comme le suggère le vendeur international Pierre Mazars, il y aura tôt ou tard un festival de cinéma qui sonnera la fin de la privation et incarnera la reprise tant attendue. Oui, mais lequel ? ●

DEMANDEZ LE PROGRAMME !

L'édition 2020 si elle a lieu nous réserve plusieurs joyaux présumés. Leos Carax suscite une immense curiosité avec sa comédie musicale *Annette,* conçue avec le mythique duo électro Sparks, jouée et chantée par Marion Cotillard et Adam Driver. Parmi les autres réalisateurs français espérés : Laurent Cantet *(Arthur Rambo),* Mia Hansen-Løve avec *Bergman Island,* Nicole Garcia pour une romance mélancolique, et Bruno Dumont scrutant une journaliste star de la télévision jouée par Léa Seydoux *(Par un demi-clair matin). The French Dispatch,* tragi-comédie historique tournée ici par l'Américain Wes Anderson, réunit une vingtaine de vedettes internationales. Dont Bill Murray, également l'acteur principal du nouveau Sofia Coppola *(On the Rocks).* Nanni Moretti signe sa première adaptation romanesque, transposant à Rome *Trois Étages,* de l'Israélien Eshkol Nevo autour de plusieurs familles d'un même immeuble. Apichatpong Weerasethakul attire, pour la première fois, une étrangère célèbre, Tilda Swinton, dans son univers hanté et mystique *(Memoria).* Et Paul Verhoeven *(Benedetta)* confine Virginie Efira dans un couvent toscan tandis qu'une épidémie de peste sévit au-dehors... Le cinéma voit toujours loin.

l'Humanité

10-12 AVRIL 2020

Culture&Savoirs

FESTIVALS

Que fait le ministère de la Culture face au naufrage annoncé ?

Décalage dans les déclarations ministérielles, insuffisance des mesures proposées, cafouillage concernant les événements de l'été, Franck Riester navigue à vue…

COVID-19

Le Printemps des comédiens, première grande manifestation de la saison estivale qui devait démarrer le 29 mai, a annoncé, mercredi 8 avril, son annulation. Les Nuits de Fourvière, prévues du 2 juin au 31 juillet, ne veulent pas *« baisser les bras et prononcer une annulation »*. Le Festival d'Avignon a présenté, mercredi, sa programmation, même si pour Olivier Py, son directeur, *« rien n'est plus sacré que le théâtre, mais si on doit mettre en danger la vie, le sacré de la vie l'emporte. »*

Le Festival de Cannes est, pour l'heure, toujours reporté à fin juin, mais nul n'est capable de préciser les conditions dans lesquelles il pourra se tenir. Au-delà de toutes ces manifestations-là, impossible d'effectuer un recensement exhaustif. Jazz sous les pommiers (du 16 au 23 mai), annulé ; Montpellier danse (du 20 juin au 8 juillet), maintenu ; le Festival d'Aix (30 juin-18 juillet), maintenu ; le festival de théâtre de rue de Sotteville-lès-Rouen (26-28 juin), maintenu. Le Worldwide Festival, consacré à la musique électronique, qui devait se dérouler à Sète du 4 au 11 juillet, vient d'annoncer son annulation et son report à 2021… Côté cinéma, annulations en cascade de bon nombre d'entre eux, le festival de La Rochelle (à partir du 26 juin) *« se prépare dans un climat d'incertitude que nul ne peut ignorer. »*

Un cataplasme sur une jambe de bois

De quoi ce panorama est-il le nom ? Les mesures proposées par le ministère de la Culture ressemblent à un cataplasme sur une jambe de bois. Le 6 avril, *« devant les nombreuses incertitudes créées par la crise sanitaire et l'hétérogénéité des situations et des souhaits de chaque festival »*, Franck Riester, le ministre de la Culture, a souhaité *« apporter un accompagnement au cas par cas aux organisateurs. »* Il reviendrait donc aux organisateurs de décider seuls, en leur âme et conscience, du maintien ou pas de chaque événement. Jusqu'à quand cette position, une « cellule d'accompagnement », est-elle tenable ? Dans un texte

signé par de nombreux acteurs du secteur du spectacle vivant et publié hier matin, ceux-ci interpellent le ministre : *« Depuis près de quatre semaines, nous tentons de concilier la lucidité qu'impose le contexte sans précédent que nous vivons et son lot de décisions difficiles avec la nécessaire projection dans le cœur culturel battant que sont les festivals à venir. Pour autant, nous ne voulons pas nous surprendre à rêver un avenir dont le sort serait déjà scellé.* » Ils demandent des éclaircissements sur *« les scénarios à l'étude pour la sortie de cette crise sanitaire (confinement, interdictions de rassemblement à diverses échelles, la réouverture des frontières et la restriction de libre circulation sur le territoire)* » et s'inquiètent de *« la responsabilité du maintien ou de l'annulation d'un événement – en l'absence d'instructions gouvernementales – pour les élus, les financeurs, les porteurs de projet dans les semaines et les mois d'après.* »

« Va-t-on supporter seuls l'impact de l'annulation ? »

ABDEL SEFSAF
METTEUR EN SCÈNE

Le metteur en scène Abdel Sefsaf doit jouer dans le off d'Avignon au Théâtre des Carmes. Plus le temps passe, plus il s'interroge sur l'opportunité d'aller en Avignon cet été. *« Quelle va être l'attitude des spectateurs ? Vont-ils être au rendez-vous ? Masqués ? À 1,50 mètre de leurs voisins ?* » Depuis mars, il a déjà dû annuler 17 représentations prévues jusqu'à fin mai. Mais le dispositif d'aide du ministère *« s'applique seulement pour les annulations fin mars. Et les autres ?* » Pour lui, il s'agit de préserver les équipes, alors il hésite. Il attendait d'Olivier Py *« une délivrance. On est renvoyés dans nos cordes, les compagnies du off, à nous de négocier avec les directeurs des salles de théâtre une porte de sortie. Va-t-on supporter seuls l'impact de l'annulation ?* »

Le modèle économique qui a prévalu jusqu'à présent vacille, ce qui dit bien sa fragilité. Une fragilité qui remonte à bien avant le Covid-19. Pour le secteur, la casse sera sociale avec des milliers d'artistes et de techniciens qui n'auront pas leurs cachets ; elle sera économique pour toutes ces villes dont l'économie repose en grande partie sur les festivals.

Réunis de manière informelle il y a quelques jours, les ministres de la Culture européens n'ont rien annoncé. Franck Riester a proposé d'*« imaginer un passe culturel européen pour favoriser une relance par la demande culturelle.* » Mais si l'offre s'effondre ?

MARIE-JOSÉ SIRACH

13 AVRIL 2020

[CHRONIQUE 22] SOPHIE MIROUZE ET ARNAUD DUMATIN, DÉLÉGUÉS GÉNÉRAUX DU FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA

Aux Fiches du cinéma, comme partout, le coronavirus nous a mis au chômage technique. Alors, pour continuer autrement, nous avons voulu chroniquer ce temps de latence, en donnant la parole à différents professionnels du cinéma, pour savoir où est le cinéma quand il n'est plus dans les salles, ce qu'il fait quand il ne peut plus se faire, bref comment chacun vit individuellement cette situation inédite.

Sophie Mirouze et Arnaud Dumatin sont délégués généraux du Festival La Rochelle Cinéma – dont l'organisation est fortement bouleversée cette année.

Sur quoi travailliez-vous quand est arrivé le confinement ?

Arnaud Dumatin : à la préparation de notre 48e édition, qui est prévue du 26 juin au 5 juillet. On envisageait sérieusement d'équiper une nouvelle salle de projection pour accueillir les spectateurs dans de meilleures conditions. On avançait sur la contractualisation de nos partenariats. Nous venions de caler plusieurs créations ciné-concerts européennes, une avec l'artiste letton Domenique Dumont autour de Les Hommes le dimanche de Robert Siodmak, deux autres autour de Malombra de Carmine Gallone, avec Julie Roué (compositrice notamment des BO de Perdrix d'Erwan Le Duc et Jeune femme de Leonor Seraille) et la compositrice roumaine Simona Strungaru.

Sophie Mirouze : La programmation était déjà bien avancée. Nous avions dévoilé les 3 rétrospectives, toujours très attendues, consacrées cette année à Roberto Rossellini, René Clément et Ida Lupino, et nous nous apprêtions à annoncer le nom du parrain de cette 48e édition et à inviter des cinéastes, chefs opérateurs et musiciens pour leur rendre hommage. L'artiste Stanislas Bouvier venait de finaliser sa 30ème affiche pour le Festival, qui résonne étrangement avec l'actualité…

Quelles implications professionnelles et économiques a ou va avoir l'épidémie pour vous ?

S. M. : À ce stade, nous sommes, comme tout le monde, dans l'incertitude la plus totale. Le Festival sera-t-il maintenu ? Si oui, dans quelles conditions ? Il y aura forcément des incidences sur la programmation et sur la fréquentation. Les Français, même les plus cinéphiles, auront-ils envie de se réfugier dans les salles de cinéma après une longue période de confinement ? À quoi ressemblera l'été 2020 ? Nul ne le sait. Ce qui est certain, c'est que les spectateurs regretteraient beaucoup de ne pas commencer l'été à La Rochelle. Quant aux distributeurs, ils s'inquiètent de l'annulation du Festival. Si Cannes est unique pour la notoriété d'un film, La Rochelle est un festival important pour l'accueil public.

A. D. : Le modèle économique du festival est fragile. Il est construit notamment sur les subventions (CNC, Région, Département, Ville, Europe Creative) qui nous permettent d'avoir une politique artistique ambitieuse, d'offrir une accessibilité à tous et de mener un vrai travail d'action culturelle à l'année (éducation à l'image des enfants, collégiens, lycéens, interventions dans les quartiers en direction des détenus et patients hospitalisés…). Il faut espérer qu'un plan de relance suivra l'épi-

démie et que les collectivités seront en mesure de maintenir leurs politiques d'aides. Sinon nous devrons revoir le périmètre de nos actions. Par ailleurs, je suis très inquiet quant aux sources de financement privé dans la mesure où nos sponsors et mécènes seront sûrement durablement touchés et devront probablement réduire leurs enveloppes budgétaires et revoir leurs axes de communication. Enfin, la billetterie est importante pour nous et la fidélité de nos spectateurs est exemplaire. Quelle sera la psychologie du public au cours des prochains mois ? Dans quelle mesure leur pouvoir d'achat leur permettra de venir au festival ?

Des solutions se mettent-elles déjà en place pour s'adapter à ces bouleversements ?

A. D. : On sort à peine de la sidération. Une cellule d'accompagnement des festivals a été annoncée par le Ministère de la Culture. Pour avancer, prendre les bonnes décisions (maintien, annulation, reconfiguration), avant surtout d'engager l'essentiel de nos dépenses, nous avons besoin très vite de signes politiques clairs. Quelles seront par exemple les mesures gouvernementales prises après le confinement en termes d'accueil du public ? A ce stade, nous n'en savons rien et le festival est dans moins de trois mois. Une version digitale du Festival La Rochelle Cinéma, festival non compétitif et réputé pour sa convivialité, n'est pas possible. Cela ne correspondrait pas du tout à l'esprit de notre manifestation. Le report est inenvisageable : d'une part la saison touristique rochelaise est chargée avec la tenue d'autres manifestations culturelles (Francofolies en juillet, festival de la Fiction début septembre), d'autre part, après une fermeture tout le mois d'aout, le calendrier 2020-2021 de La Coursive/Scène Nationale, lieu principal du festival, débute au mois de septembre.

S. M. : Cette période est inédite, nous devons donc nous adapter. Sans aucune perspective claire à ce jour, nous devons en effet envisager tous les cas de figure et c'est le plus compliqué. Espérons que la situation s'éclaircisse en avril…

Est-ce que vous travaillez pendant le confinement : à quoi et comment ?

A. D. : Oui, on travaille, bien sûr. Nous sommes obligés de préparer notre festival, très proche dans le temps, sans savoir s'il aura lieu, ni comment. On échafaude de fragiles hypothèses, artistiques et budgétaires. Construire une programmation dans ces circonstances n'est pas évident : nous avons beaucoup d'invités européens et internationaux. Qu'en sera-t-il en termes d'ouverture des frontières fin juin ? On adapte nos méthodes de travail. On fait des visioconférences très régulièrement.

S. M. : Nous travaillons d'abord à garder un lien avec nos spectateurs. Nous leur proposons des playlists Spotify et une page SoundCloud pour écouter des musiques de films ou des rencontres avec des cinéastes et compositeurs que nous aimons. Un concours de la jeune critique est aussi proposé aux moins de 26 ans.

Nous devons aussi visionner un maximum de films pour notre section "ici et ailleurs" où chaque année, une quarantaine de longs métrages sont présentés en avant-première. Avec le report d'une centaine de sorties de films datées entre mi-mars et début mai, nous avons beaucoup de propositions…

Est-ce que la réclusion forcée vous paraît propice à l'écriture, à la création, ou est-elle au contraire une entrave ?

S. M. : Nous vivons toutes et tous à un autre rythme, qui nous est très personnel, et qui devrait être propice à la création, à la réflexion, voire à l'ennui. Nous avons toujours l'impression que le temps passe trop vite, qu'il nous échappe. A nous de profiter de ce temps offert, même dans des conditions assez dramatiques. L'actualité nous inquiète, nous étouffe. À nous de trouver le moyen d'y échapper. Depuis 3 semaines, j'ai pu réaliser des projets que je n'aurais jamais eu le temps de faire : retranscrire un livre sur le cinéma en vue de sa prochaine réédition, rédiger une pétition pour la diversité du cinéma français à la télévision (qu'il ne me reste plus qu'à envoyer !), écrire mon journal de confinement pour ne pas oublier ce moment historique – en attendant de découvrir les films de celles et ceux qui auront été encore plus créatifs que nous !

A. D. : Si j'avance avec peine dans l'organisation de notre festival pour toutes les raisons évoquées ci-dessus, je trouve que cette période est propice à la création. On est dans les prémisses d'une dystopie. En quelques jours, on a vu que nos libertés publiques pouvaient être gravement menacées et que la grande majorité d'entre nous y consentait sans peine. Le concept de traçage numérique fait son chemin. La distanciation sociale est adoptée et va s'installer pour longtemps, elle va modifier les relations interpersonnelles. La peur a gagné et on gardera inévitablement des traces de cette crise. Cette violence m'inspire pour le nouvel album d'Institut, mon projet musical, en préparation.

SUD OUEST

15 AVRIL 2020

Ecrans noirs au festival du film

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA ROCHELLE
Joints hier après-midi, Sophie Mirouze et Arnaud Dumatin, directeurs généraux de l'événement, ont annoncé que le Festival international du film de La Rochelle n'aurait pas lieu. Cette 48e édition aurait dû se dérouler du 26 juin au 5 juillet. « Nous avions réfléchi à un éventuel report mais nous avons estimé qu'étant donné le peu de visibilité que nous avons sur la crise sanitaire, ce n'était pas envisageable. » L'aspect financier est capital : « En repoussant plus tard dans l'été, on prenait le risque de nous fragiliser davantage. On aurait été forcés de mobiliser les équipes plus longtemps sans être certain de pouvoir être au rendez-vous », détaille Arnaud Dumatin. Le festival, qui a réuni l'an passé 86 000 visiteurs et 1 200 professionnels, est inquiet sur le plan économique. « Même si 60 % de notre budget est constitué de subventions publiques [Région, Département, Ville de La Rochelle et CNC, NDLR] et que nous avons été rassurés sur leur fidélité, les 40 % restants sont teintés d'incertitudes. La billetterie est déjà perdue et concernant le mécénat et le sponsoring, il y a de quoi être soucieux », poursuit Arnaud Dumatin. « Il y a aussi nos frais de personnel et nous avions réservé 120 films. Je ne sais même pas si nous pourrons être remboursés. Nous avions par ailleurs engagé un contrat avec une société spécialisée dans les sous-titrages. Comme c'est un nouveau partenaire, nous ne demanderons pas le remboursement », précise Sophie Mirouze. Néanmoins l'édition 2021 semble assurée. Vraisemblablement du 25 juin au 4 juillet. D'ici là, l'équipe du festival a mis sur pied des alternatives pour faire vivre l'événement dès cet été. « Grâce à un partenariat avec la Cinétek, créée entre autres par Cédric Klapisch et Laurent Cantet, nous mettrons en ligne des films patrimoniaux chaque soir du festival. Avec des cinéastes ou des critiques pour les commenter. Ce sera payant mais raisonnable. Cet automne, nous organiserons, entre autres projets, des ciné-concert à La Sirène et à la Maison de l'étudiant », complète Sophie Mirouze.
P.-E. C.

Les inquiétudes ne devraient pas empêcher la tenue d'une édition en 2021, assurent Sophie Mirouze et Arnaud Dumatin.
© Crédit photo : archives xavier léoty

le film français
Le premier hebdomadaire des professionnels de l'audiovisuel

15 AVRIL 2020

CINÉMA

Coronavirus : Le festival La Rochelle Cinéma annulé

Date de publication : 15/04/2020 - 13:00

Suite à l'annonce du président de la République de l'annulation de tous les grands événements et festivals avec un public nombreux jusqu'à au moins mi-juillet, le festival La Rochelle Cinéma a été contraint d'annuler sa 48e édition qui devait se tenir du 26 juin au 5 juillet.

" Beaucoup d'entre vous ont déjà vécu ces moments si difficiles où le renoncement devient obligatoire et nous partageons ce sentiment de désolation. Notre équipe organisait cet événement tant attendu depuis des mois. Nous vous préparions un beau programme (avec plus d'une centaine de films du monde entier déjà réservés) qui sera en partie repris l'année prochaine", écrit l'équipe organisatrice du festival dans un communiqué.

Elle indique travailler dès à présent sur différents événements qui pourraient se tenir "virtuellement" du 26 juin au 5 juillet, mais aussi à l'automne "dans les salles et lieux partenaires du festival."

"Nous pensons à l'ensemble de nos collaborateurs qui s'investissent chaque été à nos côtés, aux membres du Conseil d'administration de l'association du FEMA qui nous soutiennent toute l'année, aux cinéastes missionnés par le Festival qui tournaient à La Rochelle ces dernières semaines et à ceux qui avaient accepté notre invitation début juillet, aux distributeurs qui souhaitaient vous offrir de beaux films en avant-première, aux auteurs qui rédigeaient les textes du catalogue, aux critiques qui préparaient leur intervention pour le Parcours Rossellini et les rencontres publiques, à tous nos partenaires -publics ou privés- qui nous accompagnent depuis longtemps et à ceux qui nous rejoignaient pour la première fois. Nous pensons surtout aux très nombreux festivaliers, toujours fidèles au

rendez-vous, qui se réjouissaient de fêter le cinéma à La Rochelle, au début de l'été. Nous espérons vivement toutes et tous vous retrouver en juillet 2021."

Elle ajoute que "la suite de cette année 2020 s'annonce compliquée et très incertaine. Nous devons traverser ensemble cette épreuve collective et rester solidaires avec le secteur culturel, tout particulièrement les salles de cinéma qui resteront fermées au moins jusqu'à mi-juillet et connaîtront, pour nombre d'entre elles, de grandes difficultés", et souhaite "que les pouvoirs publics soutiennent largement le monde culturel. Comment pourrions-nous supporter ces deux mois de confinement sans les films, les livres, la musique et toutes les oeuvres d'art ?"

RECEVEZ NOS ALERTES EMAIL GRATUITES **Océane Le Moal**

© crédit photo : DR

SUD OUEST

5 MAI 2020

LA ROCHELLE : LE FESTIVAL DU FILM ESPÈRE UN WEEK-END CINÉPHILE À L'AUTOMNE

Côté Festival La Rochelle Cinéma, on ne baisse pas les bras pour que la 48e édition existe «sous diverses formes».

Info déjà connue, le Festival La Rochelle Cinéma (Fema) ne pourra pas se dérouler dans les salles de cinéma de La Rochelle aux dates prévues : du 26 juin au 5 juillet 2020. Les organisateurs font tout leur «possible pour que cette 48e édition existe sous diverses formes».

Et de préciser : «Tout d'abord en ligne, en partenariat avec LaCinetek, dont nous avions accueilli le 1er ciné-club en juillet dernier avec «Suspiria» présenté par Dario Argento. Du 26 juin au 5 juillet prochains, 9 films de la programmation 2020 vous seront proposés, issus des rétrospectives Roberto Rossellini et René Clément, une soirée avec l'incontournable Serge Bromberg ainsi que des rencontres avec des cinéastes dont notre cher parrain, Mathieu Amalric, qui vous réserve quelques surprises !»

© Crédit photo : archives Xavier Léoty

Surtout, innovation dévoilée et surtout espérée : «À l'automne, nous rêvons d'un Fema le temps d'un long week-end à La Rochelle… mais aussi partout en France puisque nous avons reçu de chaleureuses invitations d'exploitants de Pau, d'Angoulême, de Paris, de Strasbourg, etc.»

6 MAI 2020

FESTIVAL DE LA ROCHELLE : “LE MANQUE DE VISIBILITÉ ACCENTUÉ PAR L’ABSENCE DE DISCOURS POLITIQUE CLAIR NE NOUS AIDE PAS”

Comme bien d’autres grands événements culturels, la 48e édition du festival de cinéma de la Rochelle, qui devait se tenir du 26 juin au 5 juillet, a été annulée. Chaque année, plus de deux cents films y sont présentés, commentés et partagés par des dizaines de milliers de festivaliers.

En plus de l’annulation de l’édition cannoise, le 7e Art n’enverra décidément pas grand monde au septième ciel, et pour longtemps encore. En effet, la chaîne entière du cinéma semble touchée, d’autant plus avec les décisions gouvernementales tardives, voire trop inexistantes, qui laissent les professionnels dans l’expectative.

Arnaud Dumatin, membre de l’équipe dirigeante du festival de la Rochelle, dresse pour Profession Audio|Visuel un état des lieux consécutif à cette annulation.

Quelles sont les conséquences de l’annulation du festival de la Rochelle ?

Nos collaborateurs sont impliqués différemment selon leur statut et la période à laquelle ils interviennent. Nous avons un noyau dur avec une équipe permanente qui continue à travailler, étant donné qu’en plus du festival, nous avons des actions culturelles à l’année qui sont maintenues après le confinement (ateliers, master-class…). Puis viennent les collaborateurs ponctuels qui sont tous lourdement affectés, plus ou moins selon leurs statuts. Entre les trente-cinq salariés en CDDU, les indépendants et auto-entrepreneurs dont la prestation est remise en cause, cela représente un certain nombre de personnes. Nous avons essayé de limiter l’impact au cas par cas, notamment en ayant recours au chômage partiel pour ceux intervenant dans la préparation du festival, pour lesquels nous avions des promesses d’embauche. Sachant que les mesures gouvernementales ne sont pas très lisibles, voire fluctuantes quant au recours au chômage partiel, il a fallu tenter de les décrypter au préalable.

Les distributeurs sont très présents au Festival… Qu'en sera-t-il des programmations futures ?

C'est pour l'instant difficile de mesurer les effets réels de la crise sanitaire, surtout pour les distributeurs indépendants. Sans parler de la fermeture des salles et des perspectives de réouverture qui sont encore très floues : les dates sont hypothétiques et les conditions de l'accueil du public lors de la réouverture ne sont pas claires non plus. On parle de demi-jauge, d'un espacement entre chaque séance, pour permettre une aération de la salle, mais il reste à définir précisément le cadre dans lequel les salles pourront rouvrir. Évidemment, la fermeture des salles et l'annulation des festivals – dont celle bien entendu du festival de Cannes – auront des répercussions dramatiques sur les distributeurs et sur l'ensemble de la filière.

Quelles sont vos solutions et les aides financières pour pallier l'annulation du festival ?

La billetterie est importante dans le modèle économique de notre festival, mais on est surtout aidé par des partenaires publics et privés. Si la plupart des partenaires privés ne nous soutiendront pas en 2020, nous espérons néanmoins conserver nos subventions. Pour l'instant, le CNC s'est engagé au versement intégral des aides pour les festivals annulés. Nous attendons maintenant de savoir quelles seront les modalités précises d'attribution des subventions des collectivités territoriales qui ont toutes acté le soutien de principe. Je revois donc constamment mon budget prévisionnel, notamment parce que nous continuons de préparer des événements, comme une édition en digital du festival du 26 juin au 5 juillet, avec diffusion quotidienne en partenariat avec LaCinetek. À la rentrée, nous prévoyons une édition nomade automnale avec des hors-les-murs et des cartes blanches dans d'autres festivals. Nous espérons également organiser trois jours de festival dans deux ou trois salles de La Rochelle, vers fin octobre ou début novembre, avec une programmation réduite comparée aux 200 ou 250 films habituels, en attendant la 49e édition qui aura lieu dans un an.

Quelles étaient les grandes lignes de votre programmation ?

La programmation n'était pas encore totalement finalisée, surtout pour la section "Ici et ailleurs" qui est en général bouclée en dernier. Cette année, nous avions été d'autant plus pénalisés que le festival de Cannes avait initialement reporté son édition aux mêmes dates que les nôtres ; nous n'aurions donc pas pu bénéficier des sélections cannoises. Nous aurions dû reconfigurer complètement cette section. Il y avait ensuite beaucoup d'incertitudes par rapport aux films habituellement présentés en avant-première ou aux films inédits. Nous en avions déjà retenu une vingtaine. En tout cas, la programmation de 2020 sera en partie reprise dans celle de 2021, sauf bien sûr la rétrospective Rossellini dont les films sortiront avant ; d'autres rétrospectives, comme celle de René Clément, et certains hommages seront bien reportés. C'est la seule bonne nouvelle pour tout le travail de préparation accompli cette année.

Et pour la suite ?

Le manque de visibilité accentué par l'absence de discours politique clair ne nous aide pas. Le ministère de la Culture a créé une cellule d'accompagnement des festivals. J'ai pour l'instant des difficultés à cerner le contour de ses missions. L'annonce de l'annulation des festivals d'été est intervenue tardivement. On l'avait pressentie dès le mois de mars, donc nous avons avancé entre mars et avril tout en sachant que le festival n'aurait sans doute pas lieu. La situation est inédite, mais ce qui est difficile pour le moment est surtout l'inconfort dans la préparation de l'après.

6 MAI 2020

L'AGENDA CINÉMA DIGITAL DE LA SEMAINE

Cette semaine encore, les festivals passent au digital et/ou se reportent, les nouvelles sorties cinéma digitales et VOD à voir de chez vous et pétition pour une diversité du cinéma sur France télévisions. Voici l'agenda cinéma de la semaine.

PÉTITION

Pour occuper le temps durant cette période de confinement les initiatives n'ont pas manquées. Parmi ces initiatives il y a l'augmentation de film de patrimoine sur les chaines de télévisions nationales gratuites. Lancée par France 2 dès le 21 mars avec une section patrimoine, l'idée est suivie par France 5 peu de temps après. L'idée n'a pas seulement séduite les chaines de télévisions, des professionnelles du cinéma ont crées une pétition pour que cette diversité reste en place post-confinement. Mais ce n'est pas uniquement pour le plaisir de ces cinéphiles aguerris, le succès de programmations similaires sur des chaines tel que Arte, Ciné+ ou OCS montre que un public plus large est aussi conquis par une programmation variée, allant du film d'art et d'essais au cinéma d'auteur français et international. De plus l'acquisition de ces films est un soutiens pour le cinéma indépendant, une richesse culturelle française à entretenir. Ces acquisitions de film s'inscriraient dans la lignée des actions menées par France télévision pour le soutien du cinéma contemporain français. Pour en savoir plus sur la pétition c'est ici.

FESTIVALS

Du côté des événements, les festivals s'annulent physiquement mais se réinventent numériquement ou se reportent.

Champs-Élysées Film Festival

Pour sa 9e édition ce festival spécialisé dans le cinéma indépendant français et américains se réinvente pour une édition totalement gratuite et numérique. Les dates changent, le festival a dorénavant lieux du 9 au 16 juin 2020. La découverte des films en compétition se fera sur leur site internet à partir de mi-mai, en même temps que la découverte du jury. Le festival fondée en 2012 regroupe les salles de cinéma des Champs- Elysées, il a pour ambition de promouvoir le cinéma indépendant français et américains au près du grand public. Cette édition gratuite permet d'apporter un soutient plus que nécessaire durant cette période à la jeune créations.

FEMA

Le FEMA, le festival de La Rochelle cinéma ne se déroulera pas dans les salles noires, mais la 48e édition de ce festivales devrait tout de même avoir lieu. En partenariat avec la plateforme de streaming de la Cinetek, 9 films de la sélection 2020 seront proposés. Cette adaptation numérique est attendu du 26 juin au 5 juillet. Si un dispositif numérique devrait être confirmé la perspective d'un événement physique à l'automne est aussi imaginée.

12 MAI 2020

FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA : PROJECTIONS SUR LE FUTUR

Le festival La Rochelle Cinéma (le « FEMA ») est une institution dans la vie culturelle rochelaise. Le festival se préparait cette année pour sa 48ème édition, du 26 juin au 5 juillet, avant que la situation sanitaire n'en décide autrement. Arnaud Dumatin, directeur du FEMA revient avec nous sur cette situation inédite.

Quelle est, à ce jour, l'état de la situation concernant le FEMA ? s'agit-il pour vous d'une annulation ? d'un report de programmation sur l'année prochaine ?

Chaque édition du festival représente deux cent vingt films et trois cent cinquante séances sur dix jours dans une douzaine de salles de la ville. L'événement, tel qu'il existe chaque année depuis 48 ans ne peut donc pas être reporté à l'identique à une autre période qu'aux dates prévues.

Nous avons néanmoins souhaité faire exister cette édition sous différentes formes :

Elle sera numérique aux dates officielles. En partenariat avec le site de vidéo à la demande LaCinetek, nous proposerons neuf séances de films que nous avions programmés cette année, comme les rétrospectives Roberto Rossellini et René Clément, ou une soirée avec l'incontournable Serge Bromberg ainsi que des rencontres avec des cinéastes, dont notre parrain, Mathieu Amalric ; chaque film sera présenté et suivi d'une rencontre avec un ou une cinéaste, journaliste ou historien du cinéma. Nous allons proposer un pass festival à prix modique pour permettre à toutes et tous de suivre l'ensemble de cette sélection.

Cette édition sera également – sous réserve de l'évolution des conditions sanitaires et des protocoles qui seront mis en œuvre – nomade à l'automne. Nous proposerons un long week-end de projections à La Rochelle et répondrons aux invitations reçues de nombreuses salles et de quelques festivals, dans toute la France, pour des cartes blanches et journées thématiques. Nous avons reçu de chaleureuses invitations d'exploitants de Pau, d'Angoulême, de Paris, de Strasbourg, etc.

Enfin, une partie importante de la programmation sera reportée à 2021.

Quels devaient être les temps forts de cette édition ?

Deux rétrospectives consacrées à Roberto Rossellini et à Ida Lupino, que nous ne pourrons reporter (et que l'on retrouvera en partie en ligne, en partie à l'automne), une 3ème rétrospective consacrée à René Clément, que nous conservons pour notre programmation 2021.

Les hommages, qui n'étaient pas encore annoncés, seront pour la plupart reportés à l'année prochaine.

Quel est présentement votre état d'esprit ?

Nous avons espéré le plus longtemps possible que le festival pourrait se dérouler comme prévu. Après une période d'abattement, nous avons reconstruit notre projet en vue de proposer une édition différente, adaptée à la situation. Il nous faut être inventifs pour faire exister le festival dans cette période tout à fait particulière.

Avez-vous reçu des messages de soutiens (des artistes, du public, des partenaires, etc.) ?

Nous avons reçu de très nombreux messages de soutien, de solidarité, de la profession, des spectateurs, de l'équipe, des partenaires. Cela a confirmé le réel attachement à notre événement.

Comment envisagez-vous les mois à venir ?

Ils seront chargés comme ils le sont habituellement à cette période de l'année mais le travail sera différemment réparti.

Notre activité reprendra également après le confinement grâce à toutes les actions culturelles que nous menons à l'année, sur le territoire rochelais, du département et de la région (des résidences de création, des ateliers de sensibilisation, d'écriture et de réalisation de courts métrages, hors les murs, etc.)

Est-ce que, pour vous, cette situation inédite, peut être l'occasion de repenser l'organisation des manifestations culturelles ?

Cette période est en effet inédite. Nous n'avons que peu de visibilité pour les prochains mois, voire les prochaines années. Qu'en sera-t-il notamment de la réglementation sanitaire dans les salles de spectacles et les cinémas ? Les protocoles mis en place (demi-jauges, espacements entre les séances, désinfection des salles...) bouleverseront nos organisations mais aussi nos modèles économiques où la billetterie tient une place importante.

Alors que le secteur culturel génère une économie importante (la culture contribue sept fois plus au PIB que l'industrie automobile), nous ressentons encore davantage aujourd'hui sa fragilité structurelle.

Cette période d'incertitude est sans doute pour les festivals l'occasion de repenser les modes d'accompagnement. Pour poursuivre leurs activités (qui excèdent bien souvent les manifestations elles-mêmes mais recouvrent aussi bien souvent l'accompagnement artistique et l'éducation à l'image auprès de multiples publics), les festivals auront besoin, dans un premier temps, de fonds d'urgence, mais aussi de vraies mesures structurelles.

À l'échelle de notre festival, c'est aussi l'occasion de repenser notre mode d'organisation. Mais c'est une démarche que nous avons constamment. Chaque édition est singulière et nous amène à nous repositionner. Cette année, bien davantage évidemment.

Merci Arnaud, et bon courage à toute l'équipe du FEMA !

Suivez l'actualité du Festival La Rochelle Cinéma, les projections en vod, les cartes blanches de l'automne, etc. sur festival-larochelle.org, et sur les réseaux sociaux facebook, twitter, instagram.

16 MAI 2020

LA DERNIÈRE SÉANCE AU CINÉMA DE LÉONORA MIANO, POMME, BASTIEN VIVÈS, BARBARA CASSIN...

Vous souvenez-vous de votre dernière séance au cinéma ? Nous avons posé la question à des écrivains, des artistes, des universitaires...

Et vous, vous souvenez vous de votre dernière séance au cinéma ?• Crédits : Ariel Skelley - Getty

Sophie Mirouze a pris l'habitude depuis 2003 de noter tous les films qu'elle voit sur grand écran et, surtout, de garder précieusement ses tickets de cinéma. Aujourd'hui déléguée du Festival de Cinéma de la Rochelle, Sophie Mirouze a réalisé à l'aide de son téléphone un joli petit film de confinement, en utilisant d'une manière originale sa collection de 2 196 tickets.

D'une durée de 3'40'' et sur une musique de Bernard Herrmann (le thème de Taxi Driver), ce film ludique et mélancolique, mis en ligne depuis le 1er mai, fait partie du projet WIND(ow), lancé par les enseignants d'option cinéma du lycée Rotrou de Dreux et hébergé par la plateforme Par ma fenêtre lancée un mois plutôt par le réalisateur et producteur Benoît Labourdette. Outre Dernières séances de Sophie Mirouze, on peut voir sur la page WIND(ow), parmi les essais des jeunes, des films inédits et de confinement créés pour eux par Mathieu Amalric, Michel Gondry, José-Luis Guerin, Benoît Forgeard, Maud Alpi, Rolf de Heer, Danielle Arbid, Bojina Panayotova, Frédéric Mermoud, Nicolas Lasnibat, Raphaël Jacoulot, Serge Bozon ou Thierry de Peretti...

A l'occasion de notre grand week-end cinéma, Sophie Mirouze a bien voulu partager avec nous son film et se remémorer, avec d'autres invités, sa dernière séance au cinéma.

«Je garde un souvenir assez étrange de ma dernière séance au cinéma. C'était la première fois, je crois, que je prenais le train pour aller voir un film ! Pour «Vivarium», un film islandais sélectionné à la Semaine de la critique de Cannes 2019. C'était le mercredi 11 mars, jour de la sortie en salles du film. J'étais avec mon assistante au Festival La Rochelle Cinéma, Aliénor Pinta, un ami critique Jacques Kermabon et sa femme Maya. C'était au Ciné Centre de Dreux, que je découvrais... J'étais invitée à l'ouverture du Festival Regards d'ailleurs de Dreux, dirigé par un ami, critique et enseignant de cinéma, Thierry Méranger. Dans le train de Paris à Dreux, le coronavirus faisait déjà la une des journaux et nous craignions d'arriver dans une salle vide. Quelle belle surprise de voir une salle pleine de centaines de spectateurs venus découvrir le film d'un jeune cinéaste islandais. Je n'ai pas été vraiment convaincue par «Vivarium» mais cette séance me laisse quand même un souvenir très particulier, comme un avant-goût de cette période de confinement. Dans le film, très critique de notre société de consommation, les personnages, confinés dans un lotissement, cherchent à échapper à un cauchemar... 72h après, les salles de cinéma fermaient...»

TRANSFUGE
Choisissez le camp de la culture

JUIN 2020

J'AI PRIS UN VERRE (VIRTUEL) AVEC... SOPHIE MIROUZE

PAR FRÉDÉRIC MERCIER

La dernière fois que j'ai croisé Sophie Mirouze, c'était à la projection presse de *The Climb*, une comédie américaine dont la scène inaugurale nous avait enthousiasmés. Le reste, un peu moins. À cette époque, en février, j'avais promis de me rendre enfin au Festival de La Rochelle dont, avec Arnaud Dumatin, elle est la déléguée générale et la directrice artistique. Cela fait des années que l'on m'en parle. Même les récalcitrants et les pisse-froid me tannent avec ce qu'ils décrivent comme le plus diversifié et chaleureux des rendez-vous cinéphiles. Cette année, outre le dernier film de Mathieu Amalric, parrain du festival, étaient attendus une rétro Ida Lupino et un cycle Rossellini auquel le rédac chef cinéma de *Transfuge* Jean-Christophe Ferrari devait participer. Qui aurait cru qu'avec Sophie, nous nous reverrions non aux abords de la Tour de la Lanterne mais par écrans interposés, sur Skype ? Il est 15 heures, elle boit un thé. En tout cas, je vois un mug. C'est peut-être autre chose ? Qui sait ce que cache cette Toulousaine apparemment sereine, s'exprimant d'une voix posée mais dissimulant des bribes quasi imperceptibles de traces d'accent du Sud-Ouest.

« Les gens sont ravis de faire des découvertes »

On attaque par le sujet douloureux, à savoir l'annulation du Festival : « le premier coup dur, ça a été quand Cannes a envisagé d'avoir lieu fin juin, pendant nos dates. On a beau avoir attiré l'année dernière quatre-vingt-six mille personnes, on ne faisait pas le poids. Mais je crois que le pire du pire, c'était de ne pas savoir de quoi demain sera fait. On spéculait à tout va sans pouvoir prendre de décision. Il y avait les optimistes, et puis les pessimistes comme moi. J'ai eu raison ! Quand le couperet est tombé, au moins on a pu mettre en place des alternatives, préparer des séances fin juin sur le site de la Cinetek, imaginer une version compressée sur un long week-end en automne. ».

Cette fille de médecin, ayant grandi dans le centre-ville de Toulouse en face d'un cinéma, n'a pas chômé pendant le confinement. En avril, elle fait paraître dans *Le Monde* une tribune afin de demander à France Télévision de diffuser à 14 heures autre chose que les mêmes De Funès (acteur auquel elle a pourtant rendu hommage l'année dernière), et Weber. Avec de nombreux critiques, cinéastes, acteurs, professionnels, j'ai signé cette tribune, ayant apprécié cette volonté de faire valoir – exactement comme à La Rochelle - tous les cinémas, autant Renoir et Pialat que Podalydès et Desplechin. « On pense que les spectateurs veulent revoir toujours les mêmes films. Ce n'est pas vrai. Demandez aux exploitants ! Les gens sont ravis de faire des découvertes. ».

Toujours pendant le confinement, cette ex-étudiante en cinéma réalise un court-métrage (dispo sur le web) où elle a filmé une partie des 2196 tickets de cinéma qu'elle a achetés depuis 2003, année où, après de nombreux stages, elle découvrait La Rochelle. Cette pastille de trois minutes est un bijou qui, par son rapport aux objets et à l'intime, me fait songer à Alain Cavalier, cinéaste cher à son cœur. On évoque ses derniers films, la conversation s'étend. Quand on raccroche bien après, on se promet de se retrouver à La Rochelle, quel que soit l'état du monde d'après.

hipdf

9 JUIN 2020

LES FESTIVALS DE CINÉMA NÉO-AQUITAINS S'ADAPTENT FACE À LA CRISE SANITAIRE

La Nouvelle-Aquitaine accueille habituellement plus de trente festivals et autres manifestations autour du cinéma entre mars et octobre. La crise sanitaire a bousculé cette année l'organisation de ces événements, engendrant de nombreuses conséquences, fonction des dates, du poids économique et des enjeux professionnels propres à chaque festival.

Tous les festivals néo-aquitains prévus au printemps et à l'été de cette année 2020 ont été touchés par la pandémie de Covid-19 et les mesures gouvernementales de lutte contre sa propagation. Parmi ces manifestations, certaines n'ont pu faire autrement qu'annuler leur édition, engendrant de très lourdes conséquences économiques dues aux frais déjà engagés. C'est le cas du premier festival de Nouvelle-Aquitaine qui a dû être annulé : les Rencontres du cinéma latino-américain qui devaient se dérouler du 18 au 24 mars à Bordeaux et à Pessac (33). «Nous avons, à ce jour, engagé 80% des dépenses et en termes de recettes, nous n'avons que des subventions», explique Gloria Verges, présidente de l'association organisatrice des Rencontres. Comme pour de nombreux festivals, l'absence de billetterie dans les salles est un énorme manque pour couvrir les frais générés. Si dans l'urgence, les Rencontres ont été annulées, cette 37e édition a pu exister avec des rendez-vous virtuels de projections de films à partir du 6 mai, avec l'intervention d'invités latino-américains en visio-conférence.

D'autres festivals ont déplacé leurs dates en espérant que les salles pourront alors accueillir dans de bonnes conditions le public, à l'instar du Festival du cinéma russe de Niort (79) qui espère pouvoir se dérouler fin juillet ou début août. Les Rencontres internationales du moyen-métrage de Brive-la-Gaillarde (19) ont été intégralement reportées du mois d'avril aux 28, 29 et 30 août 2020. D'autres encore ont fait le choix d'un déplacement en septembre, période habituelle de reprise de l'activité de fréquentation des salles. Tel était l'enjeu du Festival Musical écran de Bordeaux : «Nous tentons d'éviter l'annulation totale. Nous avons donc opté immédiatement pour le début du mois de septembre dans la mesure où la majorité des lieux d'accueil semblaient libres à cette période et le climat encore clément pour les soirées du festival à la Cour Mably», précise Richard Berthou, chargé de programmation et coordinateur de l'association organisatrice du festival.

Les Rencontres Cinéma et Société de Tulle (19) ont également été déplacées au mois de mai à septembre mais avec une attention particulière pour les autres événements à proximité comme le met en valeur Stéphanie Legrand, coordinatrice de l'association Autour du 1er mai, organisatrice des Rencontres : «Étant donné que beaucoup d'événements risquent d'être reportés au mois de septembre, nous avons consulté d'autres acteurs culturels corréziens avant de choisir définitivement nos dates de report, car, face à cette crise, nous devons être solidaires et proposer des calendriers d'événements cohérents.»

Le Festival international du film et photo animalière et nature de Mimizan (40) a quant à lui décidé d'annuler son édition 2020 pour mieux se concentrer sur celle de 2021 en reprenant intégralement la programmation initiale, par soutien aux professionnels impliqués. Le Festival Anako du film ethnographique de Loudun (86) a lui aussi été annulé en raison notamment du décès lié au Covid-19 de l'un des bénévoles les plus actifs. «Par ailleurs, 70% du public du festival vient de toute la France

et même des pays voisins (Suisse, Belgique, Grande Bretagne), les restrictions liées aux déplacements des personnes empêchant la venue de la plupart des festivaliers», précise Patrick Bernard pour Anako.

Face à ces contraintes de salles qui ne peuvent ouvrir et aux publics empêchés dans leurs déplacements, le Festival international de Contis (40) a fait le choix d'organiser un festival dématérialisé en déplaçant seulement d'une semaine ses dates initialement prévues avec des films visibles sur la plateforme Festival Scope. Le Festival La Rochelle Cinéma (17) a de son côté choisi une forme hybride avec la programmation des films de patrimoine qui sera visible en ligne en VoD sur la plateforme de LaCinetek mais aussi un rendez-vous en septembre sur un long week-end de 3 jours où devront être présentées 30 séances. Le festival bénéficiera en outre de cartes blanches offertes par d'autres festivals à l'automne ainsi que de l'invitation de plusieurs salles partout en France. Toujours est-il que les professionnels indépendants, saisonniers, intermittents et auto-entrepreneurs dépendant de l'activité des festivals se retrouvent dans des situations encore plus précaires comme tient à le souligner Arnaud Dumatin, codélégué général, avec Sophie Mirouze, du festival.

Le Festival du film francophone d'Angoulême (16) a pu quant à lui annoncer par la voix de Dominique Besnehard son maintien à la fin du mois d'août, ayant le privilège d'ouvrir le calendrier des manifestations internationales de cinéma avant Venise, Deauville, Saint Sébastien, Toronto, etc. Ainsi, la programmation cannoise des films francophones de la Semaine de la Critique y sera présentée.

Pour les festivals qui se dérouleront en Nouvelle-Aquitaine à l'automne, même si c'est encore loin pour envisager une organisation précise, des manifestations spécialisées, comme le festival Biarritz Amérique latine (64), sont confrontées à l'incertitude de pouvoir bénéficier non seulement de la présence des professionnels d'Amérique latine mais encore de l'appui des instituts de cinéma des différents pays de ce continent. Le délégué général du festival, Antoine Sebire, fait l'analyse suivante : «L'impact de la crise est potentiellement si dramatique pour les réalisateurs, les producteurs, les salles, les distributeurs, les festivals, qu'on ne peut pas ne pas en tenir compte. Pour ce qui est des festivals en particulier, l'interdépendance entre nous est très forte. Ainsi, des partenariats sont envisageables, dont les contours restent à tracer.»

Le festival Ciné des villes, ciné des champs de Bourganeuf (23) est à ce jour maintenu avec la problématique de pouvoir accueillir dans une unique salle tout le public dans les conditions réglementaires de distanciation. Le Festival international du film indépendant de Bordeaux, qui doit se dérouler à la mi-octobre 2020, en raison de la diminution des financements privés, a dû réinventer son organisation et ses événements festifs mais dans un véritable enjeu de résilience créatrice portée notamment par Johanna Caraire, cofondatrice et codirectrice artistique du festival. Les 5es Rencontres de Cinéma et Métiers d'art de Nontron, en Dordogne, ont quant à elles été reportées à l'année suivante puisque la salle de cinéma accueillant l'événement sera au même moment mobilisée pour assurer ses entrées alors que de nombreux films programmés à l'automne sont attendus.

Le Festival international du film archéologique de Bordeaux, prévu pour octobre, est encore dans l'incertitude : «Si les conditions ne nous permettent pas d'accueillir le public, nous envisageons d'organiser une édition en ligne», précise ainsi Adrien Berthou. Prévu du 27 octobre au 1er novembre, le Festival international du film ornithologique de Ménigoute (79) devrait avoir lieu mais avec des modifications

pour l'accueil du public dans les salles et la possibilité envisagée de décentraliser à Parthenay (79) quelques projections.

Les conséquences et les décisions prises par chaque festival sont ainsi variables mais chacun a mis au centre de ses enjeux l'accueil des invités et du public, le soutien aux professionnels du cinéma et de la culture en général dans un contexte économique où les financements institutionnels ont certes été maintenus mais où les financements privés sont bien plus incertains. «Le festival est soutenu par la Ville de Biarritz au premier chef, par la Région Nouvelle-Aquitaine et par le Département des Pyrénées-Atlantiques, ainsi que par quelques partenaires privés qui ont réaffirmé leur soutien», témoigne ainsi Antoine Sébire. Un élan de solidarité a pu émerger entre les salles et les festivals tenant compte de la réalité de la crise sans faire de celle-ci une impossible parenthèse : il ne reste plus qu'à en espérer des conséquences créatives pour tous.

LA ROCHELLE CINÉMA AURA UN VOLET EN LIGNE

Le 48e Festival La Rochelle Cinéma se tiendra "sous diverses formes", dont un volet en ligne, en partenariat avec LaCinetek.

Les organisateurs du 48e Festival La Rochelle Cinéma (FEMA), qui ne pourra pas se dérouler dans les salles de cinéma de la ville aux dates prévues, se tiendra cependant *"sous diverses formes"*, dont un volet en ligne, en partenariat avec LaCinetek.

Du 26 juin au 5 juillet, neuf films de la programmation 2020 seront proposés, issus des rétrospectives Roberto Rossellini et René Clément, ainsi qu'une soirée avec Serge Bromberg et des rencontres avec des cinéastes avec, notamment, le parrain de la manifestation, Mathieu Amalric.

Par ailleurs, à l'automne, le FEMA souhaiterait organiser un événement *"le temps d'un long week-end à La Rochelle"*, mais aussi partout en France *"puisque nous avons reçu de chaleureuses invitations d'exploitants de Pau, d'Angoulême, de Paris, de Strasbourg, etc."*

FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA 2020

Le rendez-vous incontournable des amateurs de cinéma

Cette 48e édition du Festival La Rochelle Cinéma (Fema), si particulière, sera éclatée dans le temps et sur le territoire, avec plusieurs rendez-vous pour les cinéphiles.

1. UN ÉTÉ EN LIGNE - LACINETEK

Du 26.06 au 05.07, 9 longs et 7 courts métrages et une séance Retour de flamme seront proposées en ligne en partenariat avec LaCinetek, plateforme unique fondée par 3 cinéastes : Pascale Ferran, Laurent Cantet et Cédric Klapisch.

Un pass festival à 5€ permettra d'accéder à l'ensemble de l'offre.

2. UN ÉTÉ ET UN AUTOMNE EN SALLES

Du 03.07 au 05.07, Le Festival retrouvera les salles de La Coursive, à La Rochelle, pour un week-end exceptionnel avec 7 films en avant-première, dont plusieurs en présence de leur réalisateur, et aussi, dans de belles copies restaurées, Stromboli, le chef-d'oeuvre de Roberto Rossellini - présenté par Stanislas Bouvier (peintre de l'affiche, critique à Positif), et La Jeune fille à l'écho, le merveilleux films d'Arūnas Žebriūnas, ainsi qu'une séance en hommage à Michel Piccoli avec Milou en mai de Louis Malle.

Par ailleurs, le Fema est partenaire de l'hommage à Michel Piccoli, en 7 films, au cinéma Le Concorde à La Roche-sur-Yon, du 24.06 au 30.06.

Enfin, du 01.10 au 04.10, le temps d'un long week-end à La Rochelle et dans des salles de cinéma et des festivals en Nouvelle-Aquitaine (Angoulême, Niort, Saintes, Poitiers, Pessac, Bordeaux, etc.) et partout en France (Pau, Grenoble, Strasbourg, Caen, Nantes, Paris, Amiens, Montreuil, Vincennes, etc.) avec des films restaurés, des ciné-concerts, des films pour les enfants, des films en avant-première, des courts métrages produits par le Fema, etc.

ouest france

20 MAI 2020

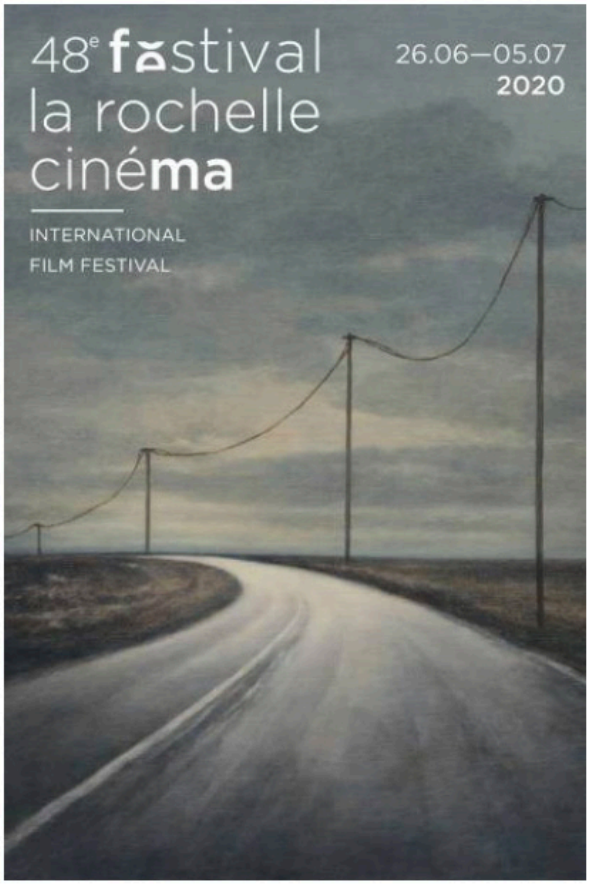
Repéré

La Rochelle, festival en ligne

La 48e édition du festival de cinéma de La Rochelle aura lieu en ligne. Un pass festival à 5 € permettra de voir neuf films sur la plateforme Cinetek, du 26 juin au 5 juillet. Par exemple, *Mange ta soupe,* le premier long-métrage de Mathieu Amalric ou *La Mort de Louis XIV* de Roberto Rossellini. À l'automne, est prévu un week-end de projections dans différentes salles, notamment à Caen et Nantes.

le film français
Le premier hebdomadaire des professionnels de l'audiovisuel

19 MAI 2020



CINÉMA

Le festival La Rochelle Cinéma précise le déroulé de sa 48e édition

Date de publication : 19/05/2020 - 17:07

Cette édition particulière du festival La Rochelle Cinéma, perturbée par la pandémie de Covid-19, proposera une programmation en ligne cet été, ainsi que dans les salles à travers la France à l'automne.

Le festival La Rochelle Cinéma (Fema) se déroulera cette année en deux temps. Du 26 juin au 5 juillet, neuf séances en ligne seront proposées, en partenariat avec La Cinetek. Un pass festival à 5€ permettra d'accéder à l'ensemble de l'offre.

Au programme un hommage à Mathieu Amalric, parrain de cette édition en ligne, avec *Mange ta soupe*, son premier long métrage, et quelques courts métrages surprises. Cette séance sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur et Pascale Ferran (co-scénariste du film).

les Inrockuptibles

20 MAI 2020

LE FESTIVAL DE LA ROCHELLE PRÉCISE SON ÉDITION VIRTUELLE

Le Festival de la Rochelle, qui aura lieu en deux parties cette année, dévoile la riche programmation de son édition virtuelle.

En raison de la pandémie du Covid-19 et de l'interdiction des gros rassemblements, la 48e édition du Festival de la Rochelle se déroulera en deux parties, a rapporté Le Film Français. La première partie entièrement en ligne se tiendra du 26 juin au 5 juillet et proposera neuf séances, en partenariat avec La Cinetek.

Une programmation riche et dynamique

Au programme, le Festival a concocté de jolies rétrospectives, notamment celle de Roberto Rossellini avec la projection en version restaurée de *Le Général Della Rovere*. Mais aussi celle de René Clément, où l'on pourra redécouvrir *Jeux interdits,* grand drame de guerre des années 50. Le Festival prépare également une soirée avec le réalisateur Serge Bromberg qui présentera, sous le thème du cinéma muet, *Visages d'enfants* et *Retour de flamme*.

Enfin, l'événement rendra hommage au parrain de cette édition, Mathieu Amalric, avec *Mange ta soupe*, son premier long-métrage et fera suivre la projection d'une rencontre avec le cinéaste ainsi que Pascale Ferran, le co-scénariste du film.

Cette première partie qui vous permettra d'accéder à l'ensemble de l'offre nécessitera un pass Festival au prix de 5€.

Une deuxième partie "le temps d'un week-end"

Pour clôturer cette première partie atypique, le Festival espère pouvoir poursuivre l'édition à l'automne, juste le temps d'un week-end à la Rochelle. Entre restauration de films, ciné-concerts, films d'animation, avant-premières, et courts métrages, l'équipe du Festival souhaite s'étendre partout en France. En effet, dans leur communiqué, ils confient avoir reçu de *"chaleureuses invitations d'exploitants de Pau, d'Angoulême, de Paris, de Strasbourg"*. Une jolie nouvelle qui, face à ces temps sombres pour l'industrie cinématographique, redonne espoir.

FESTIVALS. Plusieurs festivals français migrent sur le Net aux mois de juin et juillet.

Éditions à domicile

La fermeture de l'ensemble des salles de cinéma a provoqué l'annulation de la totalité des festivals prévus dans le monde depuis la mi-mars. Dès les premières semaines de confinement, certains ont répondu à cette impossibilité de montrer les films en public en présentant une partie de leur programmation en ligne, avec la complicité de diverses plateformes. Après, entre autres, les festivals Cinéma du réel de Paris, Visions du réel de Nyon ou le Tribeca Film Festival de New York, trois importants festivals français ont choisi cette option pour les mois de juin et juillet.

Tout d'abord, la 9e édition du Champs-Élysées Film Festival, consacré au « cinéma indépendant français et américain », se tiendra du 9 au 16 juin 2020 sur le site du festival (*champselyseesfilmfestival.com*), en accès gratuit. Certains événements ponctuels seront maintenus, notamment des masterclasses des cinéastes Stephen Frears, le 10 juin à 18 heures, et Edgar Wright, le 13 juin à 18 heures. La compétition internationale est maintenue, avec six longs métrages français et quatre américains. Parmi eux : *La Nuit venue* de Frédéric Farrucci, dont une sortie en salles avait d'abord été prévue en avril ; *À l'abordage*, le remarquable dernier film de Guillaume Brac ; et *Los conductos*, premier long métrage de Camilo Restrepo, l'une des plus belles découvertes de la dernière Berlinale.

Après avoir d'abord envisagé un report à l'automne, le festival de courts métrages Côté Court de Pantin proposera finalement, du 17 au 27 juin, la totalité de la sélection de sa 29e édition sur son site (*cotecourt.org*) en accès libre. Soit cent quarante films répartis dans les habituelles sections du festival : fiction, essai/art vidéo, compétition prospective cinéma, panorama, etc. On y retrouvera des cinéastes déjà reconnus pour leurs longs métrages – Virgil Vernier (*Sapphire Crystal*), Bertrand Mandico (deux films : *The Return Of Tragedy* et *Extazus*), Antonin Peretjatko (*Mandico et le TOpsychoPOR*), Arnaud des Pallières (*Degas et moi*), Sébastien Betbeder (*Jusqu'à l'os*), Marie Losier (deux films : *Which is Witch* et *Felix in Wonderland*), Marie Vermillard (*Les Intranquilles*) et Patrick Bokanowski (*Vers Syracuse*). Mais aussi des films d'Anne Benhaïem (*L'Homme qui part*), Christelle Lheureux (*80 000 ans*), Christophe Pellet (*Léthé*) ou Laurent Roth (*Le Pays fantôme*). Sans oublier deux jeunes cinéastes dont les noms ne sont pas inconnus aux fidèles de la revue : Antoine du Jeu (*L'Ami de vacances*) et Louis Séguin (*Bus 96*).

Enfin, sur le site LaCinetek (*lacinetek.com*), le Festival de La Rochelle proposera du 26 juin au 5 juillet une sélection de films tirés des rétrospectives qui avaient été prévues pour sa 48e édition, dont la plupart auront droit à une présentation. Le choix est d'autant plus intéressant qu'il ne s'est pas reporté sur les œuvres les plus visibles et connues, qui, dans le cas de la rétrospective Rossellini, donneront lieu à une ressortie dans toute la France et à un festival « réel » à l'automne. En ligne, on trouvera donc *Le Général Della Rovere* (1959) et *La Prise de pouvoir de Louis XIV* (1966), présentés par l'écrivaine Hélène Frappat et l'universitaire Aurore Renaut, *La Maison dans l'ombre* (1951), en hommage à Ida Lupino, l'une des perles les plus secrètes de la filmographie de Nicholas Ray, présenté par Yola Le Caïnec, ou le très émouvant *Visages d'enfants* de Jacques Feyder (1923), présenté par Charlotte Garson, rédactrice en chef adjointe des *Cahiers*, l'un des films de la programmation consacrée à l'enfance dans le cinéma muet. Signalons aussi une rencontre en ligne avec Mathieu Amalric et Pascale Ferran dans le cadre d'un hommage à l'acteur-réalisateur, dont seront présentés des courts métrages et le formidable premier long, *Mange ta soupe* (1997).

Marcos Uzal

COLL. CAHIERS DU CINÉMA

La Maison dans l'ombre de Nicholas Ray (1951).

hipdf

LE FEMA PRÉCISE SON PROGRAMME

La 48e édition du Festival La Rochelle cinéma proposera un volet en ligne du 26 juin au 5 juillet, avec neuf séances proposées avec La Cinetek.

La 48e édition du Festival La Rochelle cinéma, qui sera éclatée dans le temps et sur le territoire, avec plusieurs rendez-vous pour les cinéphiles, proposera un volet en ligne, du 26 juin au 5 juillet, avec neuf séances qui seront proposées en partenariat avec La Cinetek.

Un pass festival à 5 € permettra d'accéder à l'ensemble de l'offre. Des films issus de la programmation 2020, notamment de rétrospectives, hommages ou focus, seront à l'honneur, dont un hommage à Mathieu Amalric, parrain de l'édition, des rétrospectives consacrées à Roberto Rossellini, René Clément et Ida Lupino.

Une section découvert consacrée à la Serbie proposera Cinema Komunisto (2013), documentaire sur les studios de cinéma créés à Belgrade par Tito, présenté par sa réalisatrice Mila Turajli, suivi d'une rencontre en direct.

Une édition automnale confirmée

Côté animation, le Fema organisera une séance de quatre courts métrages européens en "stop motion", présentée par Xavier Kawa-Topor (coauteur du livre Stop Motion, un autre cinéma d'animation, Capricci).

Enfin, l'édition automnale est confirmée à La Rochelle, dans des salles de cinéma en Nouvelle-Aquitaine et partout en France (Angoulême, Saintes, Poitiers, Pau, Strasbourg, Caen, Nantes, Pessac, Paris, Amiens, Montreuil, etc.) avec des films restaurés, des ciné-concerts, des films pour les enfants, des films en avant-première, et des courts métrages produits par le Fema.

12 JUIN 2020

LES 2 RENDEZ-VOUS ESTIVAUX DU FEMA

CINÉMA – La programmation du Fema 2020 se précise. Totalement chamboulé par la pandémie de la Covid-19, le festival de cinéma de La Rochelle ne lâche rien et proposera des évènements fin juin-début juillet. Et pas des moindres.

On line 15 films !

Du 26 juin au 05 juillet, 9 longs métrages, 6 courts métrages et une séance *Retour de flamme* (proposée par Serge Bromberg) seront proposés en ligne en partenariat avec LaCinetek, plateforme VOD dédiée aux plus grands films du XXème siècle, fondée par 3 cinéastes, Pascale Ferran, Laurent Cantet et Cédric Klapisch.

Le parrain de cette édition, Mathieu Amalric, présentera son premier long métrage *Mange ta soupe* et deux courts métrages inédits tournés pendant le confinement. Une rencontre entre Pascale Ferran et Mathieu Amalric sera aussi disponible en ligne.

Un pass festival à 5€ permettra d'accéder à l'ensemble de l'offre pendant les 10 jours du Festival.

« LaCinetek est heureuse d'accueillir une version virtuelle de la 48e édition du Festival La Rochelle Cinéma sur son site, alors que les conditions sanitaires ne permettaient pas que la manifestation ait lieu physiquement aux dates prévues. Partenaires depuis trois ans du Fema, nous partageons sa volonté enthousiaste de renforcer tous les liens qui unissent les grands films d'hier et les réalisateurs d'aujourd'hui. Nous sommes fiers que notre site puisse accueillir une programmation composée spécialement pour l'occasion par l'équipe du festival, morceaux choisis de la sélection intégrale initialement prévue ; et heureux d'avoir pu inventer tous ensemble, dans l'urgence, une façon d'honorer cette 48e édition qui se poursuivra ailleurs, plus tard, dans de vraies salles de cinéma. » Pascale Ferran, Cédric Klapisch et Laurent Cantet

En salles: 7 films en avant-première et un hommage à Michel Piccoli

Au programme, le Festival a concocté de jolies rétrospectives, notamment celle – 7 films en avant-première : *Eté 85* (Sélection officielle – Festival de Cannes 2020) de François Ozon – en sa présence (suivie d'une rencontre animée par Philippe Rouyer, Positif, Le Cercle), *Pingouin & Goëland et leurs 500 petits* de Michel Leclerc – en sa présence (suivie d'une rencontre animée par Thierry Méranger, Cahiers du cinéma), *À l'abordage* de Guillaume Brac – en sa présence (suivie d'une rencontre animée par Marcos Uzal, Cahiers du cinéma), *Michel-Ange* d'Andrey Konchalovsky, *Eva en août* de Jonás Trueba, et aussi, dans de belles copies restaurées, *Stromboli*, le chef d'œuvre de Roberto Rossellini et *La Jeune fille à l'écho*, le merveilleux film d'Arūnas Žebriūnas.

Par ailleurs, Le Fema est partenaire de l'hommage à Michel Piccoli, en 7 films, au cinéma Le Concorde à La Roche-sur-Yon, du 24.06 au 30.06.

SUD OUEST

14 JUIN 2020

Charente-Maritime

Mathieu Amalric, ici sur le tournage de « Serre moi fort » en novembre dernier à La Rochelle, évoquera ses dernières productions via un enregistrement qui sera diffusé en ligne. PHOTO X. LÉOTY

Le Festival international du film rebondit en trois temps

LA ROCHELLE Les organisateurs ont mis sur pied un festival en ligne du 26 juin au 7 juillet, un autre en salle du 3 au 5 juillet et un autre rendez-vous en octobre

Bien sûr, le coronavirus a déjà ébranlé la 48e édition du Festival international du film de La Rochelle (le Fema). Mais il ne lui a pas mis les deux genoux à terre, loin s'en faut. Directeurs généraux de l'événement, Sophie Mirouze et Arnaud Dumatin ont passé le printemps à cogiter sur son maintien et ils viennent de présenter la nouvelle mouture de l'événement culturel qui lance depuis bientôt cinquante ans la saison estivale rochelaise.

Amalric, parrain 3.0

Cette année, le Fema va donc s'épanouir en trois temps. Du 26 juin au 5 juillet (les dates initialement prévues avant que le Covid-19 ne frappe), les amateurs de 7e art pourront profiter d'un festival en ligne. Imaginé en partenariat avec la Cinetek (créée entre autres par les réalisateurs Cédric Klapisch et Laurent Cantet), il proposera sur une plateforme et en streaming 15 films (neuf longs-métrages et six courts-métrages).

Des films qui seront accessibles grâce à un abonnement de 5 euros qui permettra de profiter de l'offre intégrale de ce rendez-vous 3.0. Parrain de cette édition, l'acteur Mathieu Amalric présentera « Mange ta soupe », son premier film en tant que réalisateur, ainsi que deux courts-métrages tournés pendant le confinement.

« Il ne sera pas le seul à enrichir la diffusion des films. Ces dernières semaines, nous avons enregistré les témoignages de plusieurs acteurs, critiques, réalisateurs du monde du cinéma que nous offrirons comme des bonus de DVD à nos festivaliers en ligne. Des spécialistes de Roberto Rossellini et René Clément, auxquels devaient être consacrées des rétrospectives si le Covid n'était pas passé par là, feront également découvrir les films rares et les chefs-d'œuvre de ces maîtres du 7e art », commente Sophie Mirouze.

Hommage à Michel Piccoli

Le deuxième temps fort est prévu du 3 au 5 juillet. Un mini Fema à la Coursive qui a proposé de mettre gracieusement sa grande salle à disposition par solidarité. « Sept films en avant-première et un hommage à Michel Piccoli, fidèle du festival décédé le 12 mai dernier, sont au programme. Le réalisateur François Ozon sera également présent physiquement pour son dernier film sélectionné au dernier Festival de Cannes, « Été 85 ».

Un festival en chair et en os, donc, mais à la jauge de spectateurs pour l'instant limitée. « La grande salle de la Coursive sera circonscrite à 500 places, celle de la salle bleue à 140 sièges », précise Arnaud Dumatin. Il n'est pas possible de réserver les places à l'avance. La billetterie de tickets à l'unité devrait ouvrir début juillet à la Coursive. Enfin, le Fema a imaginé un troisième rendez-vous prévu du 1er au 4 octobre. « Ce sera un long week-end de projections qui se tiendra à la Coursive et au cinéma Dragon de La Rochelle », assure Arnaud Dumatin.

Enfin, quelques semaines avant, le 7 septembre, jour de repos des cyclistes du Tour de France (la Grande Boucle va passer par la Charente-Maritime du 7 au 9 septembre inclus), le Fema diffusera en plein air (probablement sur le Vieux Port de La Rochelle) le film de Peter Yates « Breaking Away » (1979 avec Denis Quaid). L'histoire d'une bande d'ados américains qui trompent l'ennui en participant à une course à vélo dans une petite ville de l'Indiana.

Pierre-Emmanuel Cherpentier

Toute la programmation sur festival-larochelle.org

Fiction TV : parenthèse parisienne

La 22e édition du Festival de fiction TV de La Rochelle (qui aurait dû se dérouler du 16 au 20 septembre) sera déplacée exceptionnellement à Paris du 16 au 18 septembre, en raison du contexte sanitaire, a annoncé sa direction ce jeudi 11 juin. « À contrecœur, nous avons décidé d'annuler l'événement rochelais tel qu'il est habituellement pensé et organisé », indiquait jeudi soir via un communiqué Stéphane Strano, le président de ce rendez-vous important pour les professionnels de l'audiovisuel et les fans de téléfilms et séries. Joint vendredi après-midi, Stéphane Strano a précisé les raisons de cette parenthèse parisienne faite au détriment de La Rochelle. « À ce jour, nous n'avons reçu que 5 % des 200 œuvres que nous devions présenter en compétition. Il était donc impossible d'organiser le festival que nous connaissons depuis plus de vingt ans. Le rendez-vous parisien n'aura donc rien à voir avec celui que nous proposons d'habitude à La Rochelle. Ces trois jours seront une tribune, un rendez-vous uniquement réservé aux professionnels qui ont besoin de se restructurer et de se relancer après quatre mois d'arrêt total de la production. Mais que les Rochelais soient rassurés, nous reviendrons en 2021. » Stéphane Strano annonce également la tenue pendant trois jours, autour du 15 décembre 2020, d'un festival hors saison rochelais. « Des œuvres inédites en présence des équipes des films et des rencontres avec le public seront organisées. » À ce jour, rien n'est encore ficelé. Projections au Dragon, à La Coursive ? « Je ne peux pas encore vous répondre mais ce rendez-vous, nous le ferons, c'est une certitude. Début juillet nous en saurons d'avantage », promet Stéphane Strano.

P.-E. C.

MATHIEU AMALRIC NOMMÉ PARRAIN DU FESTIVAL DE LA ROCHELLE

Pour sa 48e édition, le Festival de La Rochelle Cinéma s'invite sur le site de LaCinetek. Mathieu Amalric, parrain de cette année, y présentera son premier long-métrage "Mange ta soupe" (1997) ainsi que deux courts-métrages inédits tournés pendant le confinement. L'événement en ligne se déroulera du 26 juin au 05 juillet.

Le Festival de La Rochelle se déroulera cette année en deux temps. La première partie entièrement en ligne se tiendra du 26 juin au 5 juillet et proposera 9 longs et 6 court-métrages, en partenariat avec LaCinetek. La deuxième partie aura lieu en salles à l'automne, le temps d'un week-end.

Le programme de l'édition 2020 s'annonce particulièrement riche. Deux rétrospectives mettent à l'honneur les cinéastes Roberto Rossellini et René Clément. L'occasion de redécouvrir en version restaurée *Le Général Della Rovere* (1959) du cinéaste italien, ou encore le célèbre *Jeux interdits* (1952) du réalisateur français. Le festival propose de plus un focus sur le cinéma d'animation et un autre sur le cinéma muet, où l'on pourra découvrir une reconstitution des ambiances des toute premières projections de cinéma avec le spectacle de Serge Bromberg *Retour de flamme*.

Par ailleurs, l'édition de cette année rend hommage à son parrain, Mathieu Amalric, en projetant notamment son tout premier long-métrage quasi autobiographique *Mange ta soupe*, sorti en 1997. L'événement sera suivit par une rencontre couplée avec le cinéaste et Pascale Ferran, la co-scénariste du film, ainsi que la projection de deux court-métrages inédits tournés pendant le confinement.

Pour clôturer l'événement, le festival espère pouvoir se tenir dans plusieurs endroits en France (à La Rochelle évidemment, mais aussi à Pau, Angoulême, Paris et Strasbourg) et proposera des projections de films restaurés, des ciné-concerts, des avant-premières et des films d'animation. Une perspective réjouissante qui vient éclairer le monde du cinéma durant cette période incertaine.

17 JUIN 2020

LES FILMS À DÉCOUVRIR AU FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA

L'édition 2020 se tiendra en trois temps : une première partie en ligne du 26 juin au 5 juillet, une deuxième partie en salles du 3 au 5 juillet, puis une dernière cet automne.

Eté 85 de François Ozon MANDARIN PRODUCTION - FOZ - France 2 CINEMA - PLAYTIME PRODUCTION - SCOPE PICTURES

Face à la situation actuelle liée à la pandémie de coronavirus, les organisateurs du Festival La Rochelle Cinéma ont choisi un dispositif particulier pour l'édition 2020. Seize films (neuf longs métrages et sept courts) seront dans un premier temps présentés en ligne du 26 juin au 5 juillet, en partenariat avec LaCinetek. Ce Fema en ligne sera accessible grâce à un pass festival de 5 euros.

Les internautes pourront notamment découvrir Mange ta soupe (1997), le premier long métrage réalisé par Mathieu Amalric, le parrain de cette édition 2020. Une rencontre entre ce dernier et la réalisatrice Pascale Ferran sera aussi disponible en ligne. La programmation est également composée d'une rétrospective Roberto Rossellini (Le Psychodrame, Le Général Della Rovere, La Prise de pouvoir par Louis XIV, La Passion d'Anna Magnani), d'une rétrospective René Clément (La Bataille du rail, Jeux interdits) ou encore d'un focus sur l'animation en stop motion.

Le Festival La Rochelle Cinéma se poursuivra ensuite du 3 au 5 juillet dans les salles de La Coursive à La Rochelle. L'occasion de découvrir sur grand écran sept films présentés en avant-première, parmi lesquels Eté 85 de François Ozon projeté en sa présence, A l'abordage de Guillaume Brac (qui sera lui aussi présent) ou encore Pingouin & Goëland et leurs 500 petits de Michel Leclerc qui sera lui aussi au rendez-vous. Des rencontres avec les cinéastes présents seront organisées à l'issue des séances. A noter, une projection de Milou en mai de Louis Malle en hommage à Michel Piccoli. « Le Fema est partenaire de l'hommage à Michel Piccoli, en 7 films, au cinéma Le Concorde à La Roche-sur-Yon, du 24.06 au 30.06 », ajoute le festival.

Enfin, un dernier week-end festif sera organisé du 1er au 4 octobre aussi bien à La Rochelle que dans des salles et festivals de Nouvelle-Aquitaine et partout en France. Au programme, des films restaurés, des ciné-concerts, des avant-premières ou encore des courts métrages produits par le Fema.

Satellifax

25 JUIN 2020

La Rochelle Cinéma : l'édition 2020 finalement organisée en ligne sur LaCinetek

Paris - Publié le jeudi 25 juin 2020 à 12 h 39 - n° 283033

Le Festival **La Rochelle Cinéma** (FEMA), qui avait été l'un des premiers à annoncer son annulation (*Satellifax* du 15 avril) aura **finalement lieu en ligne** à ses dates d'origine (26 juin au 5 juillet) sur la plateforme de VOD **LaCinetek**, ont annoncé les organisateurs, jeudi 25 juin. **Neuf longs métrages, six courts métrages** et une séance ciné-concert de *Retour de flamme* présentée par Serge Bromberg seront proposés en ligne. **Mathieu Amalric**, parrain de cette édition, présentera notamment son premier long métrage, *Mange ta soupe* (1997), ainsi que **deux courts métrages tournés pendant le confinement.** Une rencontre entre Pascale Ferran et Mathieu Amalric sera aussi organisée en ligne. Un **pass de 5 euros** permet d'accéder au festival en ligne.

Dans un deuxième temps, le festival organisera du **3 au 5 juillet** au cinéma La Coursive de La Rochelle un **week-end** avec au programme un **hommage à Michel Piccoli** et la **projection de six films** en avant-première, dont le prochain film de François Ozon, *Eté 85*. Un autre week-end de projections sera par ailleurs organisé du **1er au 4 octobre,** à La Rochelle mais également dans plusieurs salles et festivals en France.

À lire également

NEWS

La Rochelle Cinéma : annulation de l'édition 2020

Publié le 15/04/2020

SUD OUEST

25 JUIN 2020

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE LA ROCHELLE : LES PROJECTIONS VIRTUELLES DÉBUTENT CE VENDREDI

La Cinetek propose une mini-version en ligne de ce qu'aurait dû être le festival 2020. Seize films seront disponibles du 26 juin au 5 juillet.

«Jeux interdits» de René Clément, à l'affiche de la version virtuelle du Fema, qui débute aujourd'hui. © archives dr

Comme tous les grands rassemblements de l'été, le Covid-19 a eu la peau du Festival international du film de La Rochelle (Fema), qui devait se tenir à partir de ce vendredi et jusqu'au 5 juillet.
Mais l'équipe du Fema ne s'est pas résolue à tourner la page en attendant 2021. Dès ce vendredi matin, la Cinetek, plateforme de cinéma créée par les réalisateurs Pascale Ferran, Laurent Cantet et Cédric Klapisch, proposera une mini-version virtuelle de ce qu'aurait dû être cette 48e édition (un pass à 5 euros donne accès à l'ensemble des films, du 26 juin au 5 juillet).

16 films en ligne

Au total, 16 films (parfois commentés par des critiques) dont trois du maître italien Roberto Rosselini («Le psychodrame», «La Prise de pouvoir par Louis XIV» et «Le Général Della Rovere») et deux du réalisateur français René Clément («La Bataille du rail» et «Jeux interdits»).
Le cinéphile internaute y verra aussi les deux premiers longs-métrages de Mathieu Amalric, parrain virtuel de cette 48e édition, une séance «Retour de flamme» de l'incontournable fidèle Serge Bromberg qui a exhumé de vieux courts-métrages en noir et blanc sur le thème de l'enfance, ou encore quelques courts en stop motion signés des créateurs du film d'animation «Panique au village».

En chair et en os

Et pour les plus inconsolables, le Fema donne rendez-vous le week-end des 3, 4 et 5 juillet pour une mini-édition mais avec de vraies projections et des réalisateurs présents en chair et en os (Guillaume Brac, Michel Leclerc et François Ozon), dans les salles de La Coursive à La Rochelle.
En attendant un long week-end de projections en salles à l'automne, du 1 au 4 octobre.

26 JUIN 2020

AUTANT EN EMPORTE LE CLOUD

Le confinement, dû à la pandémie de Covid-19, a encouragé la consommation d'un cinéma de patrimoine et de films inédits hors des salles de projection et des festivals de cinéma "physiques" grâce à cet obscur objet du futur: le cloud. Simple conséquence conjoncturelle aussitôt arrivée que repartie ou véritable restructuration durable de l'industrie ?

Ce 26 juin, le Festival La Rochelle cinéma – aussi appelé Fema – devait envahir les rues de la ville Atlantique. Moins de paillettes qu'à Cannes mais presque les mêmes attachés de presse, projectionnistes, réalisateurs et acteurs. Lors de cet événement, le Vieux-Port est en effervescence, les deux tours servent de cadre carte postale entre deux projections. Cinéphiles nationaux fréquentent aficionados locaux au détour d'une queue interminable, dévorant des sandwichs sans prendre le temps de s'asseoir. Les heureux élus, conviés à s'installer dans leur fauteuil voyage, sont ravis de savourer le dernier Honoré ou de revoir Kubrick, restauré et lifté avec un son d'exception. Mais cette année, rien.

Les spectateurs du Fema font la queue pour entrer dans la grande Salle de la Coursive. Sa jauge de 1 000 places est rapidement remplie par les avant-premières. © Jean-Pierre Bazard, 2016

Les festivals ont dû se plier aux consignes gouvernementales

La réunion estivale de la cité protestante n'est pas la seule à se trouver dans ce cas de figure original. Après l'annonce du président Emmanuel Macron, le 13 avril dernier, de suspendre les festivals sur le sol français jusqu'à la mi-juillet, les Festivals d'Annecy et Champs-Elysées se sont également dématérialisés, direction le cloud. La mutation s'inscrira-t-elle dans la durée ? Dans une interview publiée sur le site CMRubinWorld, Lili Hinstin, directrice artistique du Festival international du film de

Locarno, prévient que *“la coexistence entre les plateformes en ligne et les projections en salle [pour les festivals de cinéma] devra probablement être prise en considération dans les années à venir”*.

En ligne, c’est donc là qu’a lieu la 48ème édition du Festival La Rochelle cinéma, par le biais de la plateforme de vidéo à la demande (VoD) dédiée aux films classiques: LaCinetek. Une carte blanche à la Coursive, Scène nationale partenaire de l’événement, se tiendra toutefois début juillet – à la fin de l’édition virtuelle, du 26 juin au 5 juillet -, initiative décidée après l’annonce de la réouverture des salles le 22 juin. *“On est content de ce partenariat avec LaCinetek mais ce n’est pas quelque chose qui a fonction à se pérenniser”* explique Arnaud Dumatin, co-délégué général du Fema. L’homme derrière l’organisation du festival nuance toutefois ses propos: *“un prolongement du Festival du Film en ligne sur LaCinetek, après le festival, pourrait avoir lieu [les années suivantes]”*, mais sans prendre la place du festival physique. Cette adaptation numérique permet de faire exister un festival qui, en avril dernier, a échappé à l’annulation. Le gouvernement urgeait le monde de la culture à se réinventer, c’est chose faite.

Le Festival La Rochelle Cinéma, mine d’or pour les passionnés des salles. Le Fema, créé en 1973, a totalisé 86 492 entrées en 2019, soit la deuxième meilleure année historique du festival sur ce critère. Plus d’une centaine de longs métrages sont projetés chaque année: rétrospectives, avant-premières, hommages … Agnès Varda, Juliette Binoche, Nanni Moretti et les frères Dardenne ont fait partie des prestigieux invités des éditions précédentes. L’an dernier, Dario Argento était à l’honneur: le réalisateur et scénariste italien a donné une masterclass devant un parterre de cinéphiles et de novices venus (re)découvrir Suspiria, Les frissons de l’angoisse et Le chat à neuf queues, retenir leur souffle lorsque Jessica Harper tombe dans des barbelés inattendus ou se creuser la tête pour savoir qui a tué la médium Helga Ulmann. Pour se détendre les zygomatiques, on pouvait compter sur Louis de Funès – avant qu’il n’envahisse les après-midi confinés de France 2 – et Jim Carrey. Cette année, l’édition en ligne, parrainée par l’acteur et réalisateur Mathieu Amalric, un habitué de la croisette rochelaise, comporte une programmation réduite de 16 films. Du 3 au 5 juillet aura lieu “Un été au cinéma”, comme un rappel de ce qu’aurait pu et dû être le festival. Cette parenthèse accueillera, entre autres, l’avant-première d’Été 85, en présence de son réalisateur François Ozon et de ses deux acteurs principaux Félix Lefebvre et Benjamin Voisin. Une chose est sûre: rien ni personne n’empêchera le Fema d’exister.

Du côté du Festival Champs-Elysées, à Paris, qui s’est tenu début juin, le son de cloche était identique. L’édition en ligne et gratuite a totalisé 60 000 visionnages, loin devant les 25 000 spectateurs de l’édition 2019. Contacté par téléphone, Pierre-Edouard Vasseur, attaché de presse du Champs-Elysées Film Festival, a confirmé qu’au vu de ce succès, une édition en ligne pour 2021 – en plus de l’organisation d’un festival physique – était à l’étude. En Haute-Savoie, à Annecy, se déroule, jusqu’au 30 juin, le Festival international du film d’animation. Les chiffres de cette édition à distance seraient en hausse sur une année – sans plus de précisions, les résultats officiels ne pouvant être communiqués avant la fin de l’événement. L’éventualité d’un *bis repetita* est évoquée en coulisse, mais rien n’est arrêté.

Au milieu d'une offre pléthorique, les films sont noyés et l'expérience des spectateurs est modifiée

Le revers de la médaille, c'est que cette dématérialisation pose la question du maintien ou non du déplacement des spectateurs jusqu'aux salles pour voir un film – et de la nécessité d'un tel déplacement dans le cadre de l'expérience cinématographique. Le modèle adopté par les festivals à distance – rendre accessible les films à n'importe quelle heure de la journée pendant la durée de l'événement – fait en effet penser à celui des services de vidéo à la demande (SVoD) comme Netflix ou Canalplay mais également à celui de la consommation de films en VoD. Pendant le confinement, diffuser des films inédits en ligne a été une alternative pour de nombreux distributeurs, en témoignent *Pinocchio* de Matteo Garrone sur Amazon Prime Video et *Nuestras Madres* de César Díaz, disponible en VoD. Toutefois, dans un article du média spécialisé Allociné, Amel Lacombe, fondatrice et dirigeante du distributeur de cinéma indépendant Eurozoom, détaille que *"la VoD est loin d'avoir compensé cette Bérézina [due à la pandémie]"*, les recettes économiques principales venant des salles de cinéma. Et cette offre gigantesque a plutôt pour conséquence de négliger les films les plus fragiles qui bénéficient d'habitude d'une exposition bienvenue en festivals. *"Les films sont potentiellement accessibles à un public large mais s'il n'y a pas de travail d'éditorialisation autour, le film est noyé dans une offre pléthorique"* souligne Arnaud Dumatin.

L'expérience du spectateur est également modifiée. Selon Luc Lavacherie et Bérengère Bureau, respectivement programmateur et projectionniste à la Coursive, voir un film en salle est une expérience unique sans équivalent. *"On est lâché dans le vide"* analyse le programmateur. Se rendre dans une salle de cinéma permet d'échapper aux notifications de l'ordinateur et du quotidien. La projectionniste, quant à elle, tranche dans un rire: *"Le film, c'est sur grand écran, c'est immuable".* Surtout au Fema, où les passionnés se retrouvent et où il y a *"une bonne ambiance".* Moins catégorique, la déléguée générale de l'Académie des Lumières, Anne Guimet, tempère: *"la pratique de voir des films peut se passer différemment, sur d'autres supports, et il ne faut pas s'attacher à dire: il est absolument impossible de voir un film ailleurs que dans les salles de cinéma"*. Le plus important, comme elle le rappelle en cours d'entretien, *"c'est l'oeuvre"*, et l'émotion peut aussi bien jaillir hors de la salle de cinéma.

Dans les pattes de Bérengère lors de la réouverture de la Coursive. Pour la réouverture des salles de cinéma, la projectionniste phare de la Coursive, Bérengère Bureau, a accueilli notre calepin dans sa cabine de projection. A côté de son projecteur 35 mm, au repos, tourne le projecteur numérique. Dans l'obscurité, *Moonrise Kingdom* (2012) captive les spectateurs de retour dans les salles ce 22 juin. "Ce matin, on a fait une petite répétition pour voir comment mettre les règles en place". Les sièges d'écart sont visiblement respectés et la Salle bleue est loin d'être déserte. Bérengère note qu'elle a vu tous les habitués et conclut: "s'il n'y avait pas eu les masques et le gel, je n'aurais pas eu l'impression d'avoir fermé pendant trois mois". On la prend en photo depuis son poste d'observation. En partant, on discute Woody Allen. Dans les escaliers, elle évoque *La nuit du chasseur* (1955) avec Robert Mitchum. "Quoi, tu ne l'as pas vu ?". Je fais non de la tête. "Allez, file le regarder en DVD !". On rigole et je quitte le bâtiment blanc. Coupez !

Bérengère Bureau veille au bon déroulé de la projection de Moonrise Kingdom dans la Salle Bleue de la Coursive depuis son poste d'observation. Après trois mois d'arrêt, les affaires reprennent ! © Moïse Daunas, 2020

La dématérialisation observée pendant la pandémie, une boîte de Pandore pour les salles et les festivals ?

L'avenir des festivals en présentiel, sans quitter les salles de cinéma, elles-mêmes possiblement menacées par les conséquences économiques de la pandémie, dépend notamment du soutien gouvernemental dont bénéficieront les événements, les structures et les organisations du monde de Chaplin. Interrogée sur les aides reçues par l'industrie, Véronique Le Bris, ex-directrice de rédaction du magazine Première et créatrice du prix Alice Guy, déplore que "[les gouvernements] considèrent que le cinéma n'est pas un secteur économique, que c'est une distraction", expliquant de facto des mesures timides. Arnaud Dumatin va jusqu'à qualifier de "blague" la cellule d'accompagnement des festivals, qu'il a contactée à deux reprises et dont les réponses ont été tardives et peu claires. Lancée début avril par le ministère de la Culture pour la durée de la crise sanitaire, cette initiative a pour mission d'apporter "un accompagnement au cas par cas aux organisateurs [de festivals]", d'après le communiqué de presse de la Rue de Valois.

Malgré tout, toujours selon Arnaud Dumatin, le CNC a été d'une grande aide car les subventions accordées aux festivals ont été maintenues.

Cette dématérialisation forcée de nombreux festivals de cinéma – notons tout de même que certains festivals vont se maintenir en présentiel sans recourir à une édition en ligne comme le Festival Lumière en octobre prochain – est peut-être annonciatrice de grands changements à venir. Le développement exponentiel du visionnage de films en ligne n'est pas une nouveauté, mais en pénétrant ces messes du 7ème art, qui semblaient jusqu'alors épargnées, la dématérialisation s'immisce véritablement urbi et orbi. Après trois mois de confinement et le risque d'une seconde vague du virus, l'incertitude semble de mise. "Je pense que les deux peuvent coexister, estime Pascal-Alex Vincent, cinéaste et enseignant à l'université Sorbonne-Nouvelle Paris 3. En France, la pratique d'aller dans les salles est très ancrée dans les moeurs. C'est comme boire du vin et manger du fromage: pour toute la vie, on ira au cinéma !".

PARIS MATCH

26 JUIN 2020

LE FESTIVAL DE LA ROCHELLE S'ASSOCIE À LA CINETEK POUR UN FESTIVAL ONLINE

Le FEMA, ou Festival La Rochelle Cinéma aura lieu en deux temps cette année. Tout d'abord pour un festival en ligne du 26 juin au 5 juillet puis du 3 au 5 juillet par des avants-premières en salle.

Du 26 juin au 5 juillet, 9 longs métrages, 6 courts métrages et une séance «Retour de flamme» (proposée par Serge Bromberg) seront disponibles en ligne en partenariat avec LaCinetek, plateforme VOD dédiée aux plus grands films du XXème siècle, fondée par 3 cinéastes, Pascale Ferran, Laurent Cantet et Cédric Klapish. Le parrain de cette édition, Mathieu Amalric, présentera son premier long métrage «Mange ta soupe» et deux court métrages inédits tournés pendant le confinement. Une rencontre entre Pascale Ferran et Mathieu Amalric sera aussi disponible en ligne. Un pass festival à 5€ permettra d'accéder à l'ensemble de l'offre pendant les 10 jours du festival.

Du 3 au 5 juillet, le Festival retrouvera les salles de La Coursive, à La Rochelle, pour un week-end exceptionnel avec : - 7 films en avant-première : «Eté 85» (Sélection officielle - Festival de Cannes 2020) de François Ozon - en sa présence, «Pingouin & Goëland et leurs 500 petits» de Michel Leclerc - en sa présence, «A l'abordage» de Guillaume Brac - en sa présence, «Michel-Ange» d'Andrey Konchalovsky, «Eva en août» de Jonás Trueba, et aussi, dans de belles copies restaurées, «Stromboli», le chef d'œuvre de Roberto Rossellini et «La Jeune fille à l'écho», le merveilleux film d'Arūnas Žebriūnas. - 1 séance en hommage à l'ami Michel Piccoli, fidèle du festival, avec «Milou en mai» de Louis Malle, en partenariat avec l'ADRC.

Télérama

26 JUIN 2020

LE FESTIVAL LA ROCHELLE EN LIGNE : LA CINÉPHILIE À PORTÉE DE CLIC

Du 26 juin au 4 juillet, la 48e édition du Festival La Rochelle Cinéma pose ses projecteurs sur le net, pandémie oblige. Pour y participer, il suffira de se connecter sur la plateforme La Cinetek. Voici un petit mode d'emploi pour ne rien rater du plus cinéphile des festivals.

Pandémie oblige, la 48e édition du Festival La Rochelle Cinéma (le Fema) ne ressemblera à aucune autre : à partir de ce 26 juin et jusqu'au 5 juillet, le plus cinéphile des festivals de cinéma (consacré aussi bien au patrimoine qu'à des œuvres plus contemporaines) déménage sur le Net. Cette année, en effet, nul besoin de voyager pour participer : il suffira de se connecter sur la plateforme La Cinetek (fondée par trois réalisateurs, Pascale Ferran, Laurent Cantet et Cédric Klapisch), partenaire de cette édition très spéciale, pour découvrir le programme... En attendant, un peu plus tard cet été (du 3 au 5 juillet) et ensuite à l'automne (du 1er au 4 octobre), la reprise du festival dans les salles, les vraies, à La Rochelle, puis un peu partout en France. Petit mode d'emploi, pour profiter de la fête dès cette semaine, en direct et en ligne.

Comment "participer" ?
Le spectateur devra se connecter au site de la Cinetek – et s'y créer éventuellement un compte s'il n'est pas déjà abonné – pour acquérir un pass festival à 5 euros qui lui permettra d'accéder à l'ensemble de la programmation du Fema 2020, soit neuf longs et sept courts métrages, plus un « Retour de flamme » (ciné-spectacle proposé par Serge Bromberg autour du cinéma muet). Avec ce pass, les œuvres seront disponibles pendant les dix jours de la manifestation, de ce vendredi jusqu'au 5 juillet prochain.

Que pourra-t-on voir ?

Le cinéma selon Mathieu Amalric

Parrain de cette 48e édition, le comédien et cinéaste Mathieu Amalric présente et partage en ligne plusieurs de ses œuvres, de son premier film *Mange ta soupe* (1997), chronique familiale en équilibre délicat entre la gravité et le burlesque grinçant, à *Barbara Hannigan* (2020, 11 mn), mini-portrait de la célèbre soprano, ou encore *Étroitement surveillé*, son tout nouveau (très) court métrage (2 mn) réalisé durant la période de confinement dans le cadre du projet Wind(ow) : *« Filmez ce que vous voyez au travers d'une fenêtre de chez vous et racontez un souvenir important. »*

Mange ta soupe, le premier film de Mathieu Almaric (1997), avec Jean-Yves Dubois et Jeanne Balibar. © Why Not Production

Hommage à René Clément : deux films et une seule guerre

Jeux interdits, de René Clément (1952), avec Georges Poujouly et Brigitte Fossey. © Robert Dorfmann/Silver Film/

Héroïsme et sabotage : véritable ode à la résistance des cheminots français contre l'occupant nazi, tournée et sortie « à chaud » en 1946, *La Bataille du rai*l est sans doute l'un des films les plus célèbres du cinéaste René Clément, grande figure de cette « qualité française » qui sera ensuite tant décriée par la Nouvelle Vague. Même guerre – pendant l'exode de 1940, cette fois – et succès encore plus retentissant pour *Jeux interdits* (qui remporte, la même année 1952, l'Oscar du meilleur film étranger et le Lion d'or à la Mostra de Venise). Que celui qui n'a jamais versé une larme devant la détresse de Paulette, petite orpheline de guerre (Brigitte Fossey) nous jette le premier obus. La diffusion de ces deux films historiques sur la Cinetek seront accompagnés d'une présentation par les spécialistes Noël Herpe et Denitza Bantcheva.

Zoom sur le stop motion

La foire agricole, de Stéphane Aubier et Vincent Patar. Autour de Minuit

Cette année, le festival de la Rochelle fait la part belle à l'une des méthodes d'animation les plus artisanales et les plus inventives : le stop motion, qui consiste à animer un objet (papier découpé, pâte à modeler, marionnettes ...) image par image, pour donner l'illusion du mouvement. Au programme, quatre courts métrages : Peur de voler, de Conor Finnegan (Irlande, 2012, 9 mn), Muedra, de Cesar Díaz Meléndez (Espagne, 2019, 9 mn), La Rentrée des classes, de Stéphane Aubier et Vincent Patar (Belgique/France, 2016, 26 mn), et enfin, La Foire agricole (Belgique/France, 2019, 26 mn), du même duo de réalisateurs, connus, entres autres, pour leur « long » de 2007, Panique au village. Ce programme est présenté par Xavier Kawa-Topor, spécialiste de l'animation.

Une rétrospective Rossellini

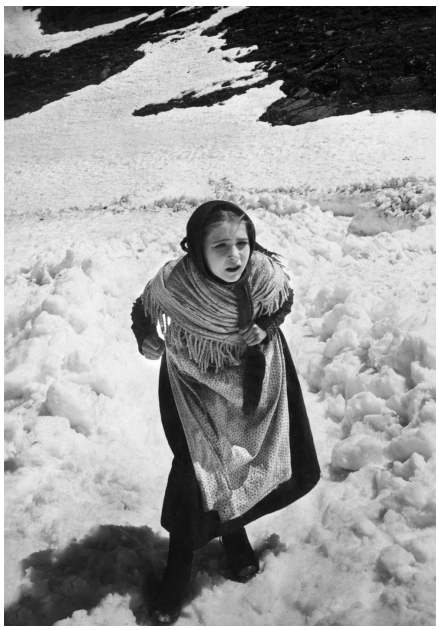
Le chef de fil du néoréalisme italien (*Rome ville ouverte*, 1946) a, à la fin des années 1960, tourné le dos au cinéma pour investir la télévision, en plein essor. C'est pour l'ORTF qu'il réalise *La Prise de pouvoir par Louis XIV* (1966). Le cinéaste montre un roi (Jean-Marie Patte) qui s'émancipe et décide de diviser pour mieux régner. C'est ce culte de la personnalité que filme Rossellini, comme s'il s'agissait d'un documentaire. Sous nos yeux, le roi se statufie en direct. Premier essai auprès de l'ORTF : *Le Psychodrame* (1956).

La Passion d'Anna Magnani, un documentaire sur l'actrice muse (ici dans *Rome ville ouverte)* de Roberto Rossellini. © Minerva

On pourra voir également un beau documentaire sur l'actrice-muse de Rossellini, *La Passion d'Anna Magnani*, d'Enrico Cerasuolo (France/Italie, 2019).

Du cinéma muet

Jacques Feyder, acteur et réalisateur, a commencé sa carrière en 1921, au sein de l'avant-garde française. Avec Jean Epstein et René Clair, il a dynamité la grammaire cinématographique avec des œuvres novatrices. Le très rare *Visages d'enfants* (France/Suisse, 1923) est son film le plus fort, un drame en pleine nature avec des enfants acteurs impressionnants. Et, fidèle du festival, Serge Bromberg proposera, cette année, un ciné-concert avec des extraits de films autour de l'enfance.



Visages d'enfants, de JacquesFeyder (1925). © Grands Films

Des courts métrages confinés

Pendant le confinement, des professeurs d'un lycée de Dreux ont proposé à leurs élèves de filmer ce qu'ils voyaient de leur fenêtre. Autant d'instants de vie en confinement, émouvants, drôles… ou ennuyeux comme la période a pu l'être parfois ! Des artistes confirmés ont mis aussi la main à la patte comme Mathieu Amalric, Benoît Forgeard ou Michel Gondry.

Mais ce sont les films de lycéens inconnus (pour l'instant) qui sont souvent les plus étonnants. Terminer par celui de Sophie Mirouze, membre de l'équipe du festival, qui, en trois minutes quarante, a réalisé un émouvant hommage aux salles de cinéma en ces temps où elles étaient encore fermées (*Dernières Séances*).

le film français
Le premier hebdomadaire des professionnels de l'audiovisuel

26 JUIN 2020

CINÉMA

Festival La Rochelle Cinéma : Sept avant-premières en salles dont "Eté 85"

Date de publication : 26/06/2020 - 16:15

Alors que les grandes lignes de cette édition particulière du festival La Rochelle Cinéma ont été dévoilées, les organisateurs précisent la programmation, et annoncent sept avant-premières dans les salles cet été

Le festival La Rochelle Cinéma se déroule cette année en deux temps, comme précédemment expliqué : du 26 juin au 5 juillet, neuf séances en ligne sont proposées, en partenariat avec La Cinetek, et cet automne, des projections auront lieu en salles, du 1er au 4 octobre.

Ces dernières se dérouleront aussi du 3 au 5 juillet à la salle bleue de La Coursive à La Rochelle. Le temps de ce week-end le Fema rendra hommage à Michel Piccoli avec une projection de *Milou en mai* de Louis Malle , et sept films seront proposés en avant-première :

Eté 85 de François Ozon, en sa présence et celle des deux acteurs, Felix Lefevbre et Benjamin Voisin (suivie d'une rencontre animée par Philippe Rouyer, journaliste et critique à *Positif* et au *Cercle*),

Pingouin & Goëland et leur 500 petits de Michel Leclerc, en sa présence (suivie d'une rencontre animée par Thierry Méranger, critique aux *Cahiers du cinéma*),

À l'abordage de Guillaume Brac, en sa présence (suivie d'une rencontre animée par Marcos Uzal, rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma*),

Michel-Ange d'Andreï Konchalovsky,

Eva en août de Jonás Trueba, en présence du réalisateur et de la comédienne Itsaso Arana,

Stromboli (1949) de Roberto Rossellini, en copies restaurées,et présenté par Stanislas Bouvier, peintre de l'affiche et critique à *Positif*),

La Jeune Fille à l'écho (1964) d'Arūnas Žebriūnas.

Retrouvez la programmation complète ici

RECEVEZ NOS ALERTES EMAIL GRATUITES **Océane Le Moal**

© crédit photo : Diaphana

SUD OUEST

27 JUIN 2020

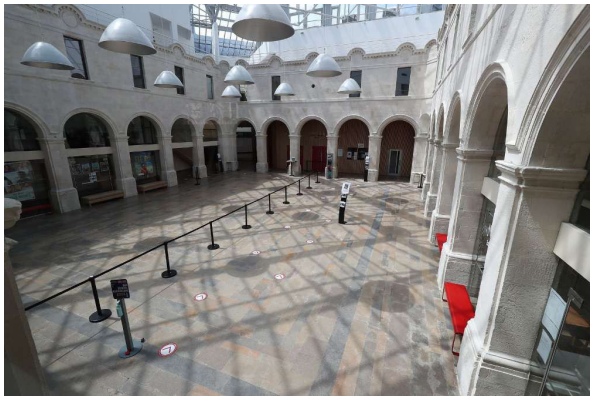
LE FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA : UNE ÉDITION VIRTUELLE MAIS AUSSI DES PROJECTIONS

La 48e édition aurait dû débuter ce vendredi soir. On se console avec une version en ligne et un week-end en présence notamment du réalisateur François Ozon.

Que c'est triste La Rochelle sans festival ! La 48e édition du Festival La Rochelle Cinéma (Fema) aurait dû débuter ce vendredi soir pour dix jours. Il aurait dû inaugurer l'été des grands rendez-vous en Charente-Maritime et nous donner un avant-goût de ces messes qui nous rassemblent autour d'une chanson, d'un film qui nous fait du bien.

Partout dans la ville, on aurait dû voir des affiches de cinémas, des gens de Paris et d'un peu partout avec des pass accrochés autour du cou. Mais ça s'était avant la crise sanitaire qui a ouvert une grande faille spatio-temporelle. Vendredi soir, un millier de spectateurs au coude-à-coude à La Coursive auraient dû découvrir, en avant-première, le film d'ouverture, sélectionné au Festival de Cannes (qui n'a pas eu lieu) après avoir écouté l'harmonie municipale interpréter le meilleur de la musique au cinéma (ah « Rabbi Jacob » l'an passé !).

On y aurait vu le parrain de choix Mathieu Amalric monter sur scène comme l'avait fait l'an passé la marraine Alexandra Steward. Aujourd'hui, demain, dans six jours, on ne verra pas d'impressionnantes files d'attente s'enrouler autour de la statue Duperré, cours des Dames, pour assister à telle rétrospective, à telle avant-première. Le hall de La Coursive, les salles du Dragon, les terrasses de café, les hôtels, la cour de l'école Dor... ne bruisseront pas de cette effervescence studieuse qui règne pendant dix jours sur le Vieux Port au rythme de centaines de projections, de rencontres, de coups de cœur ou de déceptions. La 48e édition ne battra pas de record de fréquentation. Quel drame !



2019–2020, le jeu des différences... © Crédit photo : archives Xavier léoty / Jean-Christophe Sounalet

Rosselini de son canapé

Mais hier, on ne pouvait pas tout à fait se dire : « Quelle tristesse, à l'année prochaine ». Car le festival va vivre différemment en deux temps cet été. Alors nous voilà devant notre ordinateur sur le site Internet de La Cinetek, plateforme créée par trois cinéastes (Pascale Ferran, Laurent Cantet et Cédric Klapisch) qui donne accès à 16 films qui auraient dû être projetés sur les écrans rochelais.

Depuis hier et jusqu'au 5 juillet (le temps réel du festival), pour cinq euros, ça sera

donc le Fema à la maison, la rétrospective Rosselini de son canapé. Le cinéphile internaute ne partagera pas avec son voisin festivalier ses impressions sur le noir et blanc de René Clément, il n'aura certainement pas la même joie, mais il y trouvera peut-être une certaine consolation.

© Crédit photo : archives Xavier Iéoty

© Crédit photo : Jean-Christophe Sounalet

Un vrai week-end

Alors on se dit que le deuxième temps sera mieux encore : ce mini-festival, du 3 au 5 juillet, où l'on pourra faire comme si cette 48e édition avait lieu. Sept films en avant-première dans la grande salle de La Coursive ! Personne n'y aurait cru il y a quelques semaines encore. Et pourtant si : le réalisateur François Ozon (« Huit femmes », « Sous le sable », « Grâce à Dieu »...) y sera en chair et en os pour présenter en avant-première son dernier film « Été 85 » (labellisé Festival de Cannes 2020 et en sortie nationale quelques jours plus tard). Tout comme Michel Leclerc (« Le Nom des gens », « Télé gaucho », « La Lutte des classes »...) qui accompagnera « Pingouin, Goéland et leurs 500 petits » où il croise son histoire personnelle et celle de Roger et Yvonne Hagnauer, résistants et pédagogues exceptionnels.

Stanislas Bouvier, auteur des affiches du Fema et critique à « Positif », viendra commenter la copie restaurée de « Stromboli », de Roberto Rossellini, et l'on pourra revoir « Milou en mai », de Louis Malle, en hommage à Michel Piccoli, disparu cet hiver. Cerise sur le gâteau, on pourra même causer avec Ozon, Leclerc et Brac à l'issue des projections ! Sept films au lieu des 200 projetés en temps normal, cela fait bizarre, mais nous voilà – un peu – revigorés !

Renseignements et programmation sur les sites de la Cinetek et du Festival La Rochelle Cinéma (du 26 juin au 5 juillet). 5 € le pass festival pour avoir accès aux 16 films en ligne. Pour le week-end des 3, 4 et 5 juillet à La Rochelle, la prévente des billets a commencé.

ecrannoir.fr

29 JUIN 2020

UNE ÉDITION INÉDITE POUR LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE LA ROCHELLE

Comme beaucoup d'autres manifestations culturelles, le **Festival international du film de La Rochelle** subit les conséquences du Covid-19 et de la crise sanitaire. Il n'a donc pas lieu dans les conditions habituelles, mais les organisateurs lui ont donné une forme nouvelle pour l'occasion, avec notamment une première partie en ligne, et un week-end de projections devant un public, en présence de réalisateurs en chair et en os.

Ainsi, **seize films (neuf longs et sept courts-métrages) sont disponibles en ligne jusqu'au 5 juillet** sur la plate-forme Cinetek, créée par les réalisateurs Cédric Klapisch, Pascale Ferran et Laurent Cantet. Au programme de cette 48e édition du Festival La Rochelle Cinéma (FEMA) : des rétrospectives consacrées à Roberto Rossellini (avec *La prise du pouvoir par Louis XIV, Le psychodrame, Le Général della Rovere*) et à René Clément (*La bataille du rail, Jeux interdits*), des courts-métrages d'animation réalisés en stop motion, ou encore une séance « Retour de flamme ». Des films de Mathieu Amalric (*Mange ta soupe, Barbara Hannigan*...), parrain de cette édition virtuelle, seront également proposés aux internautes cinéphiles. Un pass festival, vendu cinq euros, permet d'accéder à l'ensemble de ces films.

En plus de cette édition virtuelle, **sept films seront projetés en avant-première les 3, 4 et 5 juillet dans les salles de La Coursive**, en présence des réalisateurs François Ozon (pour *Eté 85*), Michel Leclerc (pour *Pingouin & goéland et leurs 500 petits*) et Guillaume Brac (pour *A l'abordage*). Un hommage sera également rendu à Michel Piccoli, décédé le 12 mai dernier, avec la projection de *Milou en mai* de Louis Malle.

Enfin, du 1er au 4 octobre, le festival, un peu particulier cette année en raison des circonstances, s'achèvera par de nouvelles projections devant un public, avec des films restaurés, des ciné-concerts, des films pour les enfants, et d'autres films présentés en avant-première.

ZAP'ARTS

CULTURE

Le festival du film de La Rochelle s'adapte

Pour sa 48e édition, le Festival La Rochelle Cinéma (Fema) sera éclaté dans le temps et sur le territoire, avec plusieurs rendez-vous pour les cinéphiles.

Il devait commencer le 26 juin pour s'étendre jusqu'au 5 juillet. Le Covid-19 et sa batterie de mesures sanitaires auront quelque peu chamboulé ses habitudes. L'association du Fema a décidé de le tenir, mais différemment. Avec une version en ligne, pour commencer, durant les dates initiales du festival. Au programme : neuf longs et sept courts métrages et une séance Retour de flamme sont proposés en ligne en partenariat avec LaCinetek, plateforme unique fondée par 3 cinéastes : Pascale Ferran, Laurent Cantet et Cédric Klapisch.

Puis, du 3 au 5 juillet, Le Festival retrouvera les salles de La Coursive avec cinq films en avant-première, dont plusieurs en présence de leur réalisateur. On y verra en particulier *Eté 85* le très attendu dernier film de François Ozon, en sélection officielle du festival de Cannes cette année. Une rencontre avec le public est prévue avec le réalisateur et ses deux acteurs principaux (le 4 juillet à 20h30), animée par Philippe Rouyer, journaliste et critique cinéma à Positif et au Cercle. A voir également : *Pingouin & Goëland et leur 500 petits*, de Michel Leclerc, qui devait sortir en avril dans les salles. Amateur de docu animalier, passez votre chemin ! L'auteur de *La Lutte des classes* et *Le Nom des Gens* revient ici sur l'histoire de la Maison des enfants de Sèvres, créée durant la deuxième guerre mondiale par un couple de résistants. Là aussi, une rencontre est prévue avec le réalisateur (le 3 juillet à 20h30), animée par Thierry Méranger, critique aux Cahiers du cinéma. Troisième film français de cette courte sélection : *A L'Abordage !* de Guillaume Brac. Un film qui fleure bon les vacances : Paris au mois d'août, une bande d'ados, un road trip, une amourette… Une rencontre publique avec le réalisateur est prévue le 4 juillet à 16h.

Rendez-vous à l'automne

Le festival a également programmé des films récemment restaurés : *Stromboli*, le chef-d'oeuvre de 1949 de Roberto Rossellini - présenté par Stanislas Bouvier (peintre de l'affiche, critique à Positif), et La *Jeune fille à l'écho*, (1964) d'Arūnas Žebriūnas, ainsi qu'une séance en hommage à Michel Piccoli avec *Milou en mai* (1989) de Louis Malle.

Eté 85, de François Ozon, sera présenté en avant-première.

© 2020 Mandarin Production/F2D/France 2 Cinéma/Playtime Production/Scope Pictures

Rendez-vous ensuite à l'automne, le temps d'un long week-end à La Rochelle (du 1er au 4 octobre) ainsi que dans des salles de cinéma et des festivals en Nouvelle-Aquitaine (Angoulême, Niort, Saintes, Poitiers, Pessac, Bordeaux, etc.) et partout en France (Pau, Grenoble, Strasbourg, Caen, Nantes, Paris, Amiens, Montreuil, Vincennes, etc.) avec des films restaurés, des ciné-concerts, des films pour les enfants, des films en avant-première, des courts métrages produits par le Fema, etc.

Anne-Lise Durif

SUD OUEST

12 JUIN 2020

LA ROCHELLE : JOLI REBOND À LA COURSIVE POUR SA RÉOUVERTURE

Le théâtre reste fermé au public, mais la prochaine saison se bâtit. Le cinéma, lui, rouvre le 22 juin et accueillera trois beaux événements : une carte blanche du Festival du film de La Rochelle en juillet ; en août, les Rencontres nationales art et essai qui devaient avoir lieu à Cannes ; et en septembre, les Rencontres du cinéma jeune public.

Personne n'y aurait cru au moment de l'annulation de la 48e édition du festival La Rochelle Cinéma pour cause de Covid. Mais avec la réouverture des cinémas début juin, l'équipe du Fema et la Coursive ont réussi à monter une mini-version qui commence ce vendredi soir. Pendant trois jours (jusqu'à dimanche), on y verra 7 films dont trois avant-premières en présence de leurs réalisateurs, «Stromboli» de Roberto Rosselini ou encore «Milou en mai» de Louis Malle, en hommage au comédien Michel Piccoli disparu le 12 mai dernier.

Bien sûr, on sera loin de l'effervescence de dix jours de festival sur le Vieux Port et des 200 films projetés, mais on ne boudera pas notre plaisir. Dès ce soir, le réalisateur Michel Leclerc («Le Nom des gens», «Télé gaucho», «La lutte des classes»...) présentera son documentaire «Pingouin, Goéland et leurs 500 petits» sur un couple de résistants et pédagogues exceptionnels qui ont recueilli des centaines d'orphelins sous l'Occupation, dont la mère du réalisateur.

Samedi soir, François Ozon («Huit Femmes», «Swimming pool», «Grâce à Dieu»...) et ses deux comédiens sont attendus pour l'avant-première d' «Été 85», 19e film du cinéaste labellisé Festival de Cannes 2020. Un teen movie amoureux qui plonge le spectateur dans l'esthétique idéalisée des années 80.

Rideau baissé pendant trois mois à La Coursive, quel triste spectacle ! On se calme, c'est bientôt fini. Bien sûr, le spectacle vivant ne reprendra pas, malgré l'autorisation ministérielle d'ouvrir dès le 2 juin, mais les équipes ne restent pas les bras ballants. Et puis pour patienter jusqu'à septembre pour découvrir la prochaine saison, on peut toujours aller au cinéma qui, lui, rouvre lundi 22 juin !

Quand les arrêtés gouvernementaux sont tombés comme un couperet mi-mars pour fermer les théâtres entre autres, il a bien fallu s'adapter. En annulant les spectacles tant attendus, la mort dans l'âme. Mais rassurons-nous, tout n'est pas perdu ! Le directeur de la scène nationale, Franck Becker, explique sa stratégie. «J'ai privilégié les reports. Sur 23 spectacles annulés, soit 70 représentations, 20 ont pu être reportés sur la saison prochaine, principalement à l'automne.»

Il y aura 70 spectacles en 2020–2021

Bien sûr, le patron de La Coursive a bâti une vraie saison 2020–2021 et pas un copié-collé. Car 50 nouveaux spectacles viennent s'ajouter pour en proposer 70 en tout au public à compter du 2 octobre. «J'ai constitué la saison en respectant l'équilibre habituel entre théâtre, musique, danse et cirque. Sans oublier des projets qui rayonneront sur le territoire de l'Agglomération.»

Une scène nationale, ce n'est pas qu'une saison, c'est aussi beaucoup de paperasse. Et il a bien fallu gérer les annulations de billetteries depuis mi-mars. «En tout, cela représente 24 000 places de 70 représentations perdues. Nous avons proposé trois

possibilités aux spectateurs : un avoir sur la saison prochaine retenu par 20 % d'entre eux; un don choisi par 18 % du public; et le remboursement pour 45%. Il nous reste encore à traiter 17 % des dossiers.»

Chaleureux soutiens

C'est du boulot, mais Franck Becker n'est pas du genre à se laisser abattre, même par une crise sanitaire. Il avance et regarde devant. «Globalement, on peut se féliciter d'un vrai soutien du public, à travers les avoirs ou les dons notamment. Sans parler des messages chaleureux et encourageants. Vraiment, nous remercions les spectateurs ! Cet argent donné ira au soutien à la coproduction de spectacles prioritairement. Nous aiderons six à huit compagnies avec lesquelles La Coursive est habituée à travailler. C'est le meilleur moyen de faire aller les dons des spectateurs dans des salaires artistiques !»

La Coursive a la particularité d'avoir aussi un cinéma. Et là non plus, on n'est pas les deux pieds dans le même sabot ! La Salle bleue (et aussi la grande salle pour certains films) rouvrira dès le lundi 22 juin, tous les jours à raison de quatre séances quotidiennes. Bien sûr, le port du masque sera obligatoire et un siège sur deux devra rester vacant. Les films programmés en mars et avril seront à nouveau à l'écran par solidarité avec les distributeurs et les équipes des films. On annonce déjà «Elephant man», «Apocalypse now final cut» et, en sortie nationale, «Abou Leïla» de Amin Sidi-Boumedine, produit par une maison de production rochelaise. Le jeune public ne sera pas oublié non plus.

Un air de Cannes à La Rochelle

Mais ce n'est pas fini, La Coursive a encore quelques surprises dans sa botte secrète ! «Par solidarité, j'ai proposé au Festival du film de La Rochelle, sous un autre format cette année, de lui faire bénéficier d'une carte blanche. Ce sera dans la grande salle, du 3 au 5 juillet pour les festivaliers orphelins et les cinéphiles», annonce Franck Becker. Dans ce cadre, le réalisateur François Ozon rencontrera le public en lien avec son dernier film, «Été 85». Il faisait partie de la sélection officielle à Cannes cette année et sera projeté en avant-première, le 5 juillet. Il y aura aussi une rencontre avec Michel Leclerc autour de son film «Pingouin et Goéland»; un hommage à Michel Piccoli et des avant-premières.

Cette fois, c'est du lourd. Le festival de Cannes n'a pas lieu ? Qu'à cela ne tienne, les Rencontres nationales art et essai de l'Afcae (Association française des cinémas d'art et d'essai), qui ont lieu chaque année à Cannes, élisent domicile à La Coursive du 25 au 27 août. «Mille producteurs seront là puisqu'il s'agit de visionner des films d'art et d'essai», se réjouit Franck Becker.

Rencontres du cinéma jeune public du 9 au 11 septembre

Enfin, mais ça, c'était prévu avant le confinement, La Coursive avait postulé pour recevoir les Rencontres du cinéma jeune public, proposées elles aussi par l'Afcae. C'est donc bien dans son enceinte qu'elles se passeront et ce sera du 9 au 11 septembre. Décidément, La Rochelle est une ville de cinéma !

Ce beau programme offrira bien des occasions de patienter jusqu'à la réouverture de saison de spectacle vivant, dont la présentation pourrait être doublée, voire triplée, (distanciation physique oblige) pour que tout le public qui le souhaite y ait droit.

SUD OUEST

3 JUILLET 2020

FESTIVAL LA ROCHELLE CINEMA : ÇA DÉMARRE CE VENDREDI SOIR POUR TROIS JOURS

Le réalisateur François Ozon sera samedi soir à La Rochelle pour présenter en avant-première son dernier film "Été 85".
© Crédit photo : DR

La 48e édition du Fema a été annulée. Mais l'équipe du festival et La Coursive proposent une mini-version ce week-end avec 7 films, 3 réalisateurs et 1 hommage à Michel Piccoli, décédé en mai dernier.

Personne n'y aurait cru au moment de l'annulation de la 48e édition du festival La Rochelle Cinéma pour cause de Covid. Mais avec la réouverture des cinémas début juin, l'équipe du Fema et la Coursive ont réussi à monter une mini-version qui commence ce vendredi soir. Pendant trois jours (jusqu'à dimanche), on y verra 7 films dont trois avant-premières en présence de leurs réalisateurs, «Stromboli» de Roberto Rosselini ou encore «Milou en mai» de Louis Malle, en hommage au comédien Michel Piccoli disparu le 12 mai dernier.

Bien sûr, on sera loin de l'effervescence de dix jours de festival sur le Vieux Port et des 200 films projetés, mais on ne boudera pas notre plaisir. Dès ce soir, le réalisateur Michel Leclerc («Le Nom des gens», «Télé gaucho», «La lutte des classes»...) présentera son documentaire «Pingouin, Goéland et leurs 500 petits» sur un couple de résistants et pédagogues exceptionnels qui ont recueilli des centaines d'orphelins sous l'Occupation, dont la mère du réalisateur.

Samedi soir, François Ozon («Huit Femmes», «Swimming pool», «Grâce à Dieu»...) et ses deux comédiens sont attendus pour l'avant-première d' «Été 85», 19e film du cinéaste labellisé Festival de Cannes 2020. Un teen movie amoureux qui plonge le spectateur dans l'esthétique idéalisée des années 80.

SUD OUEST

3 JUILLET 2020

« On a le droit d'oublier »

FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA

Dans « Pingouin, Goéland et leurs 500 petits », le réalisateur Michel Leclerc choisit de faire une croix sur ses origines juives. À voir ce soir à La Coursive

Dans « Pingouin, Goéland et leurs 500 petits », le réalisateur Michel Leclerc rend hommage à Roger et Yvonne Hagnauer qui ont accueilli des centaines d'enfants, sous l'Occupation, dans la Maison de Sèvres. PHOTOS SOPHIE NEUPERT ET SOPHIE DULAC DISTRIBUTION

Après des comédies légères (« Le Nom des gens », « Télé Gaucho », « La Lutte des classes »…), Michel Leclerc signe avec « Pingouin, Goéland et leurs 500 petits » un beau documentaire où il croise son histoire personnelle avec l'itinéraire d'Yvonne et Roger Hagnauer. Pendant l'Occupation, ce couple de résistants et pédagogues exceptionnels, écartés de l'Éducation nationale, va recueillir au sein de la Maison de l'enfance de Sèvres (Hauts-de-Seine), près de Paris, des centaines d'orphelins. Dont la mère du réalisateur. Comme beaucoup de ses amies, elle gardera toute sa vie le silence sur ses parents et son passé. Dans le cadre du Festival Cinéma La Rochelle dont une mini version se tient à partir d'aujourd'hui et jusqu'à dimanche, Michel Leclerc vient présenter son documentaire ce soir, à 20 h 30, à La Coursive.

« Sud Ouest » Pourquoi avoir tant attendu pour réaliser ce film, qui raconte l'histoire d'Yvonne et Roger Hagnauer qui ont recueilli pendant la Seconde Guerre mondiale des dizaines d'enfants orphelins, juifs ou pas, dont votre mère…

Michel Leclerc Je savais que j'allais faire ce film depuis longtemps. Mais c'était compliqué tant que ma mère était de ce monde. J'avais déjà fait des démarches sur la maison d'enfants de Sèvres et le documentaire n'est pas mon moyen d'expression naturel. Jusqu'à aujourd'hui, j'ai plutôt fait de la comédie. Mais il y avait trop de héros pour en faire une fiction. Après le décès de ma mère, je suis resté très proche de ses amies. Elles avaient très envie que je raconte leur histoire et elles m'ont mis la pression. Pour raconter la complexité des choses, un thème qui revient beaucoup dans mes comédies, il ne fallait pas que je raconte une histoire purement historique ou pédagogique. Il fallait un peu de créativité.

Si c'était moi qui faisais le film, alors il fallait que je m'implique, parce que je ne suis pas du tout neutre dans cette histoire… Le film devait aussi parler des problématiques d'aujourd'hui. Et c'est le cas : il y est question d'identité, de mémoire, qu'est-ce que le courage, la lâcheté… ? Des sujets qui nous agitent beaucoup aujourd'hui.

Vous revendiquez le droit à l'oubli, oublier ses parents, les horreurs qui leur sont arrivées… ce qui n'est pas du tout dans l'air du temps. À la Maison de Sèvres, Goéland et Pingouin vont mettre tout en œuvre pour que les enfants fassent l'impasse sur leur passé, leurs familles… Et quand vous les interrogez, toutes vous disent qu'ils ont eu raison.

C'est clairement l'enseignement que je retiens de cette histoire : toutes ces gamines ont tout recommencé à neuf. Ce droit à l'oubli les a clairement aidés à se construire en tant qu'adulte.

> « Les enfants de la Maison de Sèvres n'ont voulu se souvenir que des belles choses »

J'avais été très frappé par le documentaire « Les Enfants du 209 rue Saint-Maur, Paris Xe ». La réalisatrice est partie sur les traces des habitants de l'immeuble dont beaucoup ont été raflés sous l'Occupation. Elle a retrouvé aux États-Unis un vieux monsieur qui, à l'époque, avait été confié à des occupants de l'immeuble alors qu'il avait 3 ans. Mais lorsqu'elle a proposé de lui donner des informations sur ses parents français, il lui a répondu que cela ne l'intéressait pas parce qu'il avait construit sa vie en oubliant ses parents. C'est ce qu'a fait ma mère en occultant son passé.

On a le droit de ne pas vouloir savoir. C'est vrai ce n'est pas du tout l'idée d'aujourd'hui où l'on est obsédé par le devoir de mémoire. Quand on est traumatisé, il faut parler, nous dit-on. Les enfants de la Maison de Sèvres n'ont voulu se souvenir que des belles choses. Ils sont devenus des adultes résilients mais leur identité ne s'est pas basée sur leurs traumatismes passés. Certains comme Léa, seulement vers la fin, ont fait un travail pour revenir sur leur vie, sur leurs parents.

Vous proclamez même à la fin de votre film que « Vous n'êtes plus juif ». C'est carrément gonflé…

Je m'appelle Michel Leclerc et personne ne pense que je suis juif, que j'ai cette identité-là. Aujourd'hui, c'est un peu comme si je faisais un coming in au lieu d'un coming out. Je ne veux plus être juif. Je veux m'éloigner de mes origines, c'est un chemin comme un autre. J'ai envie de lâcher l'affaire. Au fond, à partir d'aujourd'hui, c'est à moi de me définir par rapport aux autres. Mes grands-parents sont morts dans les camps, je ne les oublie pas mais moi, je veux recommencer à neuf. Mes enfants ne se définiront pas comme ça, me semble-t-il.

En quoi, selon vous, Yvonne et Roger Hagnauer ont-ils été des héros ?

Ils sont héroïques parce qu'ils sont toujours restés « droits dans un monde tordu », comme je le dis dans un chapitre du film. À n'importe quel moment de leur vie, ils sont restés fidèles à eux-mêmes et à leurs idéaux. Qu'ils aient été dans le bon ou le mauvais camp, ils ont gardé une intégrité parfaite. Et puis, ce sont des héros, parce que, par leur humour, leur gaieté… ils ont su donner le sens de la vie à des enfants cabossés.

Ce soir, à La Rochelle, c'est vraiment la toute première fois que vous présentez votre film…

J'ai montré le film à tous ceux qui jouent dedans. Mais pour le public, c'est une vraie première avant-première. Je devais le montrer au festival de Valenciennes en mars dernier, mais quand je suis descendu du train, on m'a annoncé que mon film était le premier à être annulé à cause du Covid. Je suis donc très content, très curieux mais aussi très fébrile. C'est un film un peu difficile pour moi, un peu intime, et je crois que je ne vais pas pouvoir rester dans la salle pendant la projection !

Propos recueillis par Agnès Lanoëlle

7 FILMS, 3 RENCONTRES, 1 HOMMAGE

C'est la belle surprise du déconfinement. Alors qu'en pleine crise de la Covid-19, l'équipe du Festival La Rochelle Cinéma avait dû annuler la 48e édition (qui devait se tenir du 26 juin au 5 juillet), elle s'est vue proposer par La Coursive une carte blanche, le temps d'un week-end. Résultat : à partir de ce soir et jusqu'à dimanche, le Grand Théâtre de la scène nationale se transforme en salle de cinéma pour accueillir 7 films, 3 rencontres et 1 hommage à Michel Piccoli.
Voici le programme :

CE VENDREDI
« Stromboli », de Roberto Rossellini, à 17 heures. « Pingouin, Goéland et leurs 500 petits », de Michel Leclerc, à 20 h 30 (projection en présence du réalisateur).

SAMEDI 4 JUILLET
« À l'Abordage », de Guillaume Brac, à 16 heures (en présence du réalisateur) ; « La Jeune Fille à l'écho », de Arunas Zebriunas, à 18 h 30 ; « Été 85 », de François Ozon, à 20 h 30, (en présence du réalisateur).

DIMANCHE
« Eva en août », de Jonas Trueba, à 14 heures ; « Michel-Ange » de Andrey Knchalosky, à 16 h 30 ; « Milou en mai », de Louis Malle, à 20 heures.

PRATIQUE
Festival la Rochelle Cinéma, du 3 au 5 juillet, à La Coursive 4, rue Saint-Jean-du-Pérot, à La Rochelle. Renseignements au 05 46 51 54 02 / 03/04 ou sur www.festival-larochelle.org.

SUD OUEST

4 JUILLET 2020

Brac et Ozon en vrai à La Rochelle

FESTIVAL « Stromboli » de Rossellini, « Été 85 » d'Ozon… Ce week-end, le Festival la Rochelle Cinéma s'invite en très petit format

« Milou en mai » est projeté dimanche soir à La Rochelle en hommage à Michel Piccoli. PHOTO « SUD OUEST »

Sept films, trois rencontres et un hommage. Voilà ce que l'équipe du Festival La Rochelle Cinéma (Ferma) aura réussi à sauver. À défaut du grand rendez-vous cinéphile traditionnel qui aurait dû se tenir du 26 juin au 5 juillet sur le Vieux Port et annulé en raison de la crise sanitaire, La Coursive a donné carte blanche au Ferma pour se réinventer pendant trois jours (depuis hier et jusqu'à dimanche).

Deux films étrangers

Au programme d'aujourd'hui et demain : des avant-premières dont « Été 85 », de François Ozon, et « À l'abordage », de Guillaume Brac, un film qui aurait dû faire partie d'une grande rétrospective Rossellini (« Stromboli » avec Ingrid Bergman) et un hommage à Michel Piccoli disparu ce printemps avec « Milou en mai », de Louis Malle. Sans oublier deux films étrangers venus de Russie « Michel Ange », de Andrey Konchaloski, et d'Espagne avec « Eva en août », de Jonas Trueba, portrait d'une trentenaire qui passe son été à Madrid sans ses amis partis en vacances. Cette mini-fête du cinéma sera d'autant plus joyeuse que Brac et Ozon seront là, ce dernier venant aussi avec ses deux comédiens Benjamin Voisin et Félix Lefebvre.

Et pour que le public ait un peu l'impression de vivre une 48e édition, l'équipe du festival a souhaité installer une petite boutique, dans le hall de La Coursive, en solidarité avec les distributeurs indépendants.

Enfin, la Covid-19 n'étant pas complètement partie, la jauge du grand théâtre a été réduite de moitié. Les spectateurs devront laisser un siège entre eux mais, bonne nouvelle, ils pourront faire tomber le masque.

Agnès Lanoëlle

Programme et renseignements sur les sites Internet www.la-coursive.com, www.festival-larochelle.org et par téléphone au 05 46 51 54 02/03/04.

SUD OUEST

4 JUILLET 2020

L'ami de ses rêves

LA ROCHELLE Le cinéaste François Ozon présente en avant-première, ce samedi, son teen movie « Été 85 »

Agnès Lanoëlle
a.lanoelle@sudouest.fr

Le réalisateur François Ozon vient présenter, ce soir, son dernier film « Été 85 », en avant-première à La Rochelle. PHOTO AFP

Un petit miracle va se produire ce week-end à La Rochelle : on y attend en chair et en os trois réalisateurs, François Ozon, Michel Leclerc et Guillaume Brac. Il y a quelques semaines encore, l'équipe du Festival Cinéma La Rochelle (Fema) n'y aurait certainement pas cru après avoir annulé sa 48e édition pour cause de crise sanitaire. Mais la réouverture des salles de cinéma début juin a laissé entrevoir une mince lueur d'espoir.

Bien sûr, on sera très loin des 200 longs-métrages projetés en temps normal sur dix jours, mais le temps d'une version très raccourcie (trois jours), le FEMA accueille huit films, dont trois avant-premières en présence de leurs auteurs. Et parmi eux donc : François Ozon et son « Été 85 » labellisé Festival de Cannes (à défaut d'y participer) et dont la sortie nationale est programmée ce 14 juillet. L'auteur de « Huit femmes », « Sous le sable » et « Grâce à Dieu », invité pour la première fois sur le Vieux-Port, revient pour « Sud-Ouest » sur son 19e film, entre romance gay et thriller sexy.

La danse du coucou

« Été 85 » est une libre adaptation du roman « La Danse du coucou » du britannique Aidan Chambers sorti en 1982. François Ozon a 17 ans, en 1985, lorsqu'il découvre cette histoire d'amour entre deux garçons qui se jurent d'aller danser sur la tombe du premier qui mourra. D'un côté Alexis, le sentimental, le littéraire, celui qui voit la vie en rose et trouve « l'ami de ses rêves ». De l'autre, David, fougueux, tête brûlée, qui vient de perdre son père et a dû reprendre son magasin d'accastillage. Le temps d'un été au Tréport, les deux garçons vont vivre une relation passionnelle jusqu'au drame…

« Le livre est extrêmement romanesque, émouvant, parce que c'est l'histoire de la désillusion amoureuse. Il parlait intimement à l'adolescent que j'étais. À l'époque, j'étais un apprenti cinéaste qui écrivait des courts-métrages. Finalement, il m'a fallu 35 ans pour faire ce film. Et c'est très bien comme ça, j'aurais été certainement trop proche des personnages. Après "Grâce à Dieu" qui a été difficile à faire, qui a rencontré des soucis à sa sortie mais qui fut un grand succès, j'avais envie de faire un film plus léger, plus solaire », explique François Ozon.

Jean, clope et Bananarama

Les quinquas auront une grosse bouffée de nostalgie. Comme son titre l'indique, le film plonge dans l'esthétique des années 1980. Tout y est : le jean de la tête aux pieds, les blousons trop larges, la clope qu'on fume au bahut ou dans le salon, The Cure et Bananarama. La ville normande du Tréport, son front de mer, ses falaises, achèvent le décor vintage. Ambiance bord de mer dans une paisible station balnéaire.

Ozon a mis le paquet et assume : « Oui ce sont des années 1980 idéalisées. Pour certains, ces années-là sont moches et ingrates. Mais avec Pascaline Chavanne, et notamment à travers les costumes, on a eu envie de les rendre plus sexy, plus glamour. Avec le temps pour moi, ce sont devenues des années sexy alors qu'à l'époque, on fantasmait sur les sixties. Mais aujourd'hui, les années 1980 redeviennent à la mode ». Autre effet saisissant : le grain. Comme pour « Potiche » et « Frantz », François Ozon a choisi de tourner en Super 16 « pour la texture sensuelle de la pellicule et pour rendre le grain de peau plus érotique ».

Avec « Été 85 », le réalisateur de « Swimming Pool » et « Jeune et jolie » signe un teen movie lumineux et tendu, finalement bien éloigné de l'ennuyeux « Call Me by Your Name » de Luca Guadagnino, succès de 2017 avec Timothée Chalamet.

FILMS, RENCONTRES ET HOMMAGE

SAMEDI 4 JUILLET
« À l'Abordage » de Guillaume Brac, à 16 h (en sa présence);
« La Jeune fille à l'écho » de Arunas Zebriunas, à 18 h 30;
« Été 85 » de François Ozon, à 20 h 30 (en sa présence).

DIMANCHE 5 JUILLET
« Eva en août »de Jonás Trueba, à 14 h;
« Michel-Ange » de Andreï Konchalovsky, à 16 h 30;
« Milou en mai » de Louis Malle, à 20 h.

PRATIQUE
Festival la Rochelle Cinema, du 3 au 5 juillet, 4,rue Saint-Jean-du-Pérot, La Coursive La Rochelle. Tél. 05 46 51 54 02/03/04 ou www.festival-larochelle.org

5 JUILLET 2020

RENCONTRE PUBLIQUE AVEC FRANÇOIS OZON AU FESTIVAL CINÉMA LA ROCHELLE

CINÉMA – En avant-première mondiale, *Été 85*, nouveau film de François Ozon, a été présenté au festival La Rochelle Cinéma. Le public, ultra enthousiaste, a pu échanger avec le réalisateur et son jeune comédien Félix Lefebvre. Compte-rendu.

Été 85 est l'adaptation de *Dance On My Grave* d'Aidan Chambers que vous avez lu il y a 35 ans. Pourquoi avoir attendu toutes ces années pour l'adapter ?

J'ai lu ce roman anglais pour adolescent en 1985 précisément. En France, son titre est *La danse du coucou*. Je l'ai beaucoup aimé à l'époque. J'étais, au mitan des années 80, un apprenti cinéaste qui réalisait des films en super 8 en famille. Après la lecture de *Dance On My Grave* j'aurai adoré le voir sur grand écran, réalisé par un Rob Reiner, John Hughes ou Gus Van Sant … j'étais d'ailleurs persuadé qu'un réalisateur allait s'emparer de cette histoire mais ce n'est jamais arrivé. En discutant avec l'auteur, il m'a raconté que trois réalisateurs – un Français, un Italien et un Danois – ont bien tenté une adaptation mais n'y sont pas parvenus pour des raisons de financement.

35 ans plus tard, juste après *Grâce à Dieu*, je suis tombé par hasard dans ma bibliothèque sur le roman. Je l'ai relu et me suis dis : *« bah voilà c'est le moment de le faire ».*

Vous aviez vous-même, jeune homme, tenté de l'adapter ?

C'est à dire qu'adolescent avec un ami, on avait essayé d'écrire un scénario ensemble. Scénario que je ne retrouve pas chez moi. Ce qui est amusant en fait c'est que quand j'ai relu le livre, je me souvenais que de l'histoire d'amour. J'avais totalement occulté les relations familiales, le rapport avec l'écriture, les relations avec le professeur, la famille juive du personnage Richard. Ce livre m'est devenu soudainement bien plus riche et profond que dans mes souvenirs.

D'emblée vous avez eu cette idée d'une double temporalité ?

En fait oui car à l'époque, lors de ma première adaptation, j'avais remis tout l'histoire du roman dans l'ordre mais en relisant le livre j'ai aimé le côté puzzle de sa construction. J'ai alors préféré respecter celle-ci car elle ne donne pas d'emblée toutes les informations au spectateur. C'était une manière de mettre une tension dans l'histoire. Le héros Alex n'est pas capable de formuler ce qu'il a fait et le spectateur s'imagine alors le pire pendant tout le film. En fait on se rend compte que c'est quelque chose de beaucoup plus intime qu'il ne peut formuler et qui s'est passé entre les ados.

Félix, avez-vous lu le livre ?

Oui, nous n'avons pas trop eu le choix en fait *(rires dans le public)*. Plus sérieusement, je dis oui je l'ai lu par rigueur et professionnalisme. J'ai lu le scénario avant de lire le roman. Ce qui était intéressant c'était de voir le travail d'adaptation, ce que François avait décidé de garder ou d'occulter ; de mettre en avant ; de découvrir ce qui était plus développé dans le bouquin et qui pourrait m'aider à mieux saisir le personnage d'Alex. Alex est beaucoup plus déluré dans le livre : sa première fois est arrivée depuis longtemps. Il s'appelle Barry aussi … et ça c'est assez marrant je trouve *(rires, à nouveau)*.

Le décor, les costumes, les expressions nous replongent dans les années 80. Y-avait-il l'envie de revivre vos années de jeunesse à travers ce film ?

Le film est fait à la fois le fruit du livre et de mes propres souvenirs d'adolescence. J'avais l'âge des protagonistes au moment où je lisais ce roman. Après j'avais peur de me projeter dans ces années car pour moi c'est une période ingrate à mes yeux. Les fringues, les musiques … et en fait, pendant le tournage je me suis rendu compte que ça ne l'était pas tant que ça. C'était amusant de voir mes jeunes comédiens – qui n'ont pas connu ces années – les idéaliser énormément. Moi qui les vécues, je les rattache au début de l'hyper capitalisation, du fric, de la crise, du Sida : rien de glamour mais néanmoins en travaillant les décors et les costumes, on a essayé de rendre cela un peu sexy.

Comment interpréter un ado des années 80 quand on n'a pas connu cette décennie ?

Félix Lefebvre : J'ai été propulsé dedans en fait. Comme tous les chefs de poste ont fait une travail merveilleux de reconstitution, j'étais plongé littéralement dans cette décennie. En amont, j'ai écouté la musique de 1985 mais de porter des vêtements coupés à la mode des années 80, d'être entouré d'objets du quotidien vintage, m'a aidé. Sans oublier que les expressions employées étaient celles de ces années. Bref j'ai suivi ce mouvement.

François Ozon : Le travail de reconstitution s'est fait très simplement. Le livre se passe dans le sud- est de l'Angleterre. Un temps j'ai fait des repérages en Bretagne mais finalement je suis allé en Haute Normandie, au Tréport, Fécamp, Yport. Des stations balnéaires pas trop bétonnées qui sont restées dans leur jus. Le mobilier urbain n'y est pas trop années 90 et 2000, ce fut alors simple d'intégrer nos décors. La costumière – Pascaline Chavanne – nous a bien aidé avec tous ses jeans et ses bandanas retrouvés en friperie. Je sais que les jeunes d'aujourd'hui reviennent à ce style assez moche à mon gout : je crois même que la costumière a acheté des jeans taille haute confectionnés en 2020 !

La pellicule est, elle aussi, vintage. Du 16 mm ?

C'est important de revenir à la pellicule de l'époque. C'est comme ça qu'on tournait les films à l'époque et puis surtout le grain du Super 16 apporte une vraie sensualité ce qui est important pour une romance d'été. Après c'était un peu déstabilisant avec mon chef opérateur – Hicham Malaoui – car nous sommes tellement habitués à l'image numérique que nous avions oublié qu'un plan large en super 16 est toujours un peu flou. C'est pas très net mais cela donne un charme fou.

***Eté 85* ressemble beaucoup à un de vos précédents films *Dans la maison* avec l' obsession d'un adolescent, un monde imaginaire qui brouille la fiction de la réalité, le côté intimiste… Êtes-vous d'accord ?**

C'est vrai que quand j'ai relu le livre, j'ai découvert beaucoup de motifs que j'ai traité dans d'autres films. La relation prof – élève de Dans la maison. Ici, c'est plus parallèle. Ce livre a infusé dans tous mes films : les scènes de cimetière de Frantz, le thème du travestissement que l'on retrouve dans Une robe d'été.

Peut-on parler d'un film-somme après Grâce à Dieu, film à part dans votre carrière ?

Non. Enfin un critique de cinéma peut le dire mais moi je ne me le suis pas formulé comme ça. C'est vrai qu'à un moment je me suis dit qu'*Été 85* aurait pu être mon premier film. J'avais, sur le tournage, cette énergie du premier film, très premier degré sur les émotions adolescentes.

Comment avez-vous travaillé la scène finale de danse ?

Félix Lefebvre : Ce fut tout un parcours car sur le scénario était seulement écrit « danse ». On se rapprochait du tournage de cette scène et je me rendais compte qu'on n'avait pas bossé cette danse. J'ai alors appelé François pour l'en alerter et il me dit : « viens au bureau et danse ». Il était assis derrière son bureau à la façon du Parrain et m'a regardé danser. Il a mit Sailing de Rod Stewart et j'ai tenté de danser… c'était robotique, déprimant, … François m'a alors dit : « on va prendre une chorégraphe » *(rires du public*).Ce fut une aide immense car la chorégraphe m'a montré des mouvements qui m'ont permis d'exprimer ce dont j'avais besoin pour cette danse. On a du tourner le scène 8-9 fois… c'était assez fatiguant à la fin, je trébuchais car je lâchais le cadre défini et perdais mon énergie en décuplant certains gestes mais l'expérience était géniale.

À propos d'*Une robe d'été* … j'ai cru retrouver la robe de ce court-métrage dans *Été 85* … d'ailleurs n'avez-vous pas eu la nostalgie de ce galop d'essai au moment de réaliser *Été 85* ?

Vous avez raison pour la robe, c'est bien elle … Ce court métrage a été important pour moi, je sortais de la Femis et il s'est fait un peu de manière accidentel avec peu de moyens. Il a eu un très beau succès et m'a permis de réaliser des longs métrages. Le livre et *Robe d'été* sont liés effectivement. Ce film est arrivé à un moment où le sida commençait à tuer toute une génération. Je suis contemporain de tous ces jeunes qui ont découvert leur sexualité au temps du sida et une *Robe d'été* a amené un peu de légèreté à cette époque. Un peu de fraîcheur, une possibilité de continuer à avoir une sexualité normale. J'ai choisi de réaliser ce nouveau film sur cette année 1985, celle où l'acteur Rock Hudson est mort du sida. La maladie était alors extrêmement médiatisée. Voir *Été 85* aujourd'hui et post-confinement lui donne un côté paradis perdu. Il y a un côté nostalgique effectivement.

Felix, vous l'avez vu ce court-métrage ?

Je l'ai vu sur Youtube avec des sous-titres turcs *(rires dans la salle)*. C'est en voyant *Une Robe d'été* qu'on se rend compte de tous les clins d'œil dont vous parlez à propos d'*Été 85* car à le lecture du scénario je ne les avais pas remarqués.

Propos échangés à l'occasion de la rencontre La Rochelle Cinéma – 4 juillet 2020.

SUD OUEST

5 JUILLET 2020

Le Festival est vivant

LA ROCHELLE Le mauvais film de la pandémie n'est pas parvenu à prendre toute la vedette au Festival La Rochelle Cinéma

Éric Chauveau
e.chauveau@sudouest.fr

Les cinéphiles tous registres confondus ; adeptes d'un genre particulier voire d'une production cinématographique d'un pays spécifique ; adorateurs d'un acteur ou d'un réalisateur encore en exercice ; sans oublier les amoureux d'une actrice trop vite disparue ; bref le peuple cinéma ne pouvait pas imaginer un seul instant que le rendez-vous rochelais, l'incontournable Festival international du film de La Rochelle – à prononcer aussi Festival La Rochelle Cinéma – ne puisse pas avoir lieu du 26 juin au 5 juillet 2020.

Noir à l'écran, la pandémie a aussi, de façon radicale, fait taire les salles obscures. Mais il en fallait bien plus pour mettre complètement face contre terre la bobine d'une manifestation née en 1973, couronnée de lauriers et auréolée de reconnaissance.

Sans omettre ses si étranges files d'attente propices, a minima, à des échanges impromptus sinon improbables, parfois aussi des paroles à la capacité insoupçonnée, alors qu'elles sont prononcées, de se métamorphoser, plus tard, en répliques amoureuses. Le tout, spectacle vivant à plusieurs entrées, mériterait l'écriture d'un scénario, peut-être.

Le réalisateur François Ozon et le jeune acteur Félix Lefebvre.
PHOTO ROMUALD AUGÉ

Trois films aujourd'hui

Donc, contre mauvais virus et sachant profiter de l'éclaircie du déconfinement, l'équipe du festival est parvenue, du 3 au 5 juillet, à garder sa place, même si celle-ci est considérablement réduite, et à coloriser l'écran de la grande salle de la Coursive avec des films avec de la bouteille et d'autres tout récent. Mieux encore, à proposer des rencontres publiques. Cela en un temps record. Chapeau bas.

Hier soir, c'est ainsi « Été 85 », de François Ozon, qui était projeté. Suivait une rencontre avec le réalisateur accompagné du jeune acteur Félix Lefebvre. Un talent qui sera aussi en compagnie de François Ozon lundi à Bordeaux à l'UGC puis à Pessac, au Jean-Eustache, avant de pousser mardi jusqu'à Lille puis de se poser à Fécamp, le week-end prochain, étape incontournable puisque le film a été tourné au Tréport.

Ce dimanche, le festival propose trois films : « Eva en août », de Jonas Trueba, à 14 heures ; « Michel-Ange », de Andrey Konchalovsky, à 16 h 30 ; « Milou en mai », de Louis Malle, à 20 heures.

Renseignements par téléphone au 05 46 51 54 02/03/04 ou sur le site Internet : www.festival-larochelle.org.

25 AOÛT 2020

FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA … EN PLEIN AIR POUR UNE FIN D'ÉTÉ

FESTIVAL – Après la carte blanche offerte par La Coursive au Fema début juillet, le festival propose 3 projections exceptionnelles en plein air, à La Rochelle, dans un décor de cinéma : au pied de la tour Saint-Nicolas !

Le jeudi 27 août, une séance « tout petits, petits » : avec le film culte de Joe Dante *L'Aventure intérieure* entre science fiction et comédie romantique, précédé du court métrage *Les Bons Petits Diables* avec Laurel et Hardy, présenté par Serge Bromberg.
Le dimanche 30 août, un grand film de pirates avec Anthony Quinn : *Cyclone à la Jamaïque* d'Alexander Mackendrick.
Le lundi 07 septembre, à l'occasion du passage du Tour de France à La Rochelle : *Breaking Away* (*La Bande des quatre*) de Peter Yates, avec la plus belle course de vélo au cinéma !

Entrée libre et sur inscription, dans la limite des places disponibles.
Réservation par email : info@festival-larochelle.org
Accès dès 20:45 par la rue de l'Armide (Le Gabut).
— + d'informations

À noter également les rendez-vous du vendredi 02.10 au dimanche 04.10 prochains pour un week-end du Fema au CGR Dragon, avec 3 rétrospectives: Ida Lupino, Bo Widerberg et Vittorio Gassman, et quelques avant-premières. La programmation sera dévoilée début septembre.

Enfin, le Fema « hors-les-murs » débutera à Paris le mercredi 02 septembre à la Filmothèque du Quartier latin, puis les vendredi 04 et samedi 05 au Méliès de Pau, le jeudi 24 à la Cité de l'Image d'Angoulême, etc. Retrouvez tous nos rendez-vous sur le site du festival rochelais.

SUD OUEST

26 AOÛT 2020

LA ROCHELLE : UNE CURE INESPÉRÉE DE FILMS ET DE RENCONTRES

Rendez-vous jeudi, dimanche et lundi 7 septembre pour trois projections en plein air. Dont « Breaking Away » de Peter Yates, une pépite de 1979.

La Rochelle redevient pour quelques jours la capitale du cinéma. Alors que se tiennent depuis mardi et pendant trois jours les Rencontres nationales Art et Essai, l'équipe du festival La Rochelle Cinéma (Fema) n'en finit plus de rebondir. Après une carte blanche début juillet offerte par La Coursive (et avant un week-end également très attendu du 2 au 4 octobre), revoilà des projections. Mais cette fois en plein air. Le Fema va prendre ses quartiers, au pied de la tour Saint-Nicolas (du côté du square de l'Armide), pour trois séances : demain, dimanche et lundi 7 septembre.

Ce jeudi, à 21 h 15, petits et grands pourront voir ou revoir « L'Aventure intérieure » de Joe Dante (1987), précédé des « Bons Petits Diables », un Laurel et Hardy de 1930. Dimanche, même endroit, même heure, c'est un grand film de pirates qui attend les spectateurs « Cyclone en Jamaïque » d'Alexander Mackendrick avec Anthony Queen. Enfin, à la veille d'accueillir le Tour de France, le Fema proposera lundi 7 septembre « Breaking Away » de Peter Yates (qui a aussi réalisé « Bullit » avec Steve Mc Queen), méconnu en France mais devenu culte aux États-Unis pour ce que certains cinéphiles et amateurs de la petite reine considèrent comme l'une des plus belles courses de vélo du cinéma.

Renaissance

N'en doutons pas, la projection de « Breaking Away » sur grand écran, au pied de la tour Saint-Nicolas, aura une allure folle ce soir-là alors que les coureurs du Tour de France auront mis une roue en Charente-Maritime. Surtout, ça sera une occasion unique de redécouvrir un film passé quasi inaperçu – voire méprisé par la critique – lors de sa sortie en France en 1980. Tombé aux oubliettes, il faudra attendre 2018 pour que les spectateurs rochelais s'enthousiasment pour ce teen movie à la fois social et sportif, projeté au Dragon CGR pendant le Festival du film. « C'était incroyable. La salle était pleine, nous avons dû refuser du monde et je n'ai pas pu assister à la séance. À la fin de la projection, dix exploitants sont venus me dire qu'ils voulaient absolument le film. Depuis, il tourne et rencontre un vrai succès dans les salles art et essai », résume Vincent Dupré, son distributeur, qui découvrira son existence un peu par hasard en discutant avec un ami cycliste.

Spécialiste des films patrimoniaux et du cinéma classique hollywoodien, le Théâtre du Temple a permis la renaissance d'un long-métrage à l'esthétique vintage qui suit une bande de quatre copains, pas encore vraiment décidés à travailler, confrontés aux inquiétudes de leurs parents et au mépris de classes de riches étudiants du campus. Une célèbre course de vélo organisée dans leur ville (Bloomington dans l'Indiana), va leur donner l'occasion de prendre leur revanche. Nominé cinq fois aux Oscars, récompensé pour le meilleur scenario, « Breaking Away » peut se voir aussi bien comme une romance sur fond de bandes rivales ou comme l'échappée belle d'un fou de vélo. Dans tous les cas, un film qui tombe à pic.

actu.fr

28 AOÛT 2020

COVID-19 OBLIGE, LE 48E FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA CONTRAINT DE SE RÉINVENTER

Les dix jours de fête du Festival La Rochelle Cinéma laissent place à une valse à 4 temps. La saga culturelle de l'été 2020.

Voici venu le temps de « l'été en plein air« . Après « un été en ligne » et « un été en salles », le Festival La Rochelle Cinéma continue avec son troisième épisode. Initialement prévue du 26 juin au 5 juillet, l'édition 2020 a lieu en quatre-temps.

Le délégué général du festival, Arnaud Dumatin explique que « la nouvelle organisation s'est faite étape par étape ».

Arnaud Dumatin (à gauche), Anne-Charlotte Girault (au centre) et Sophie Mirouze (à droite) devant l'affiche du Festival La Rochelle Cinéma 2020. (©Corentin Cousin)

« Trois projections en plein air, sur le port, sont proposées ».

A La Rochelle, trois films seront diffusés, sur le port. « L'Aventure intérieure » de Joe Dante (1987), « Le Cyclone à la Jamaïque » du réalisateur A. Mackendrick (1965) et « Breaking Away » de Peter Yates (1979). Un film sur l'univers du vélo à l'occasion du passage du Tour de France. Les organisateurs ont voulu garder « l'ADN convivial faisant la réputation du Festival ».

«On a anticipé, dès le mois de mars, afin d'envisager une édition en plusieurs temps ».

Déjà un film reporté

Prévu jeudi 27 août, le film de Joe Danté, « L'aventure intérieure » n'a pas pu être projeté en raison de mauvaise condition climatique. Mais, que les cinéphiles se rassurent, il est reporté au dimanche 30 août à la suite de « Cyclone à la Jamaïque ».

« On aura donc deux films programmés le même soir », précise Sophie Mirouze, la directrice artistique.

«On voulait garder le lien avec les spectateurs ».

Le public du Festival La Rochelle Cinéma en 2019. (©Ludovic Sarrazin)

Une jauge de 200 places assises dans l'enceinte est réservé aux visiteurs, mais « la capacité autour des sièges peut aller au-delà », confie Sophie Mirouze. Pour des raisons sanitaires, « un sens de circulation est installé avec un point d'entrée et un point de sortie ».

La régulation du nombre de spectateurs s'effectuera par un comptage manuel. Masque obligatoire et gel hydroalcoolique sont de rigueur, comme pour tout événement.

Un avenir incertain
La crise du coronavirus n'a pas épargné l'événement. Arnaud Dumatin déplore avoir « perdu des partenaires » et sans billetterie, « c'est une importante partie des ressources qui sont amputées ».

«Moins de monde dans les salles, c'est synonyme de pertes économiques pour nous ».

Une inquiétude se fait sentir quant à l'édition 2021, et même 2022. Avec une crise économique qui semble durer dans le temps, personne ne peut prédire le futur. « Un retour à la normale prévu dans un an et demi, cela signifie que le festival 2021 voire celui de 2022 seront impactés », regrette-t-il.

Mais pour l'heure, l'ensemble de l'organisation reste optimiste.

SUD OUEST

1ER OCTOBRE 020

Festival La Rochelle Cinéma : une version courte mais dense ce week-end

Lecture 3 min

A La Une • La Rochelle

« Le Silence des agneaux », avec Anthony Hopkins et Jodie Foster, en version restaurée ce week-end. © Crédit photo : PHOTOS « SO »

Par Agnès Lanoëlle
Publié le 01/10/2020

Mini-version ce week-end du festival international du film de La Rochelle. Avec Ida Lupino, Vittorio Gassman et "Le Silence des agneaux" en version restaurée.

Un automne en salles et trois jours pour se prendre –un peu– pour un festivalier des grands jours. Comme promis après le confinement, l'équipe du Festival La Rochelle cinéma (Fema) poursuit et achève ce week-end son cycle de rendez-vous cinéphiles pour faire oublier que la 48e édition n'a pas eu lieu début juillet.

À l'affiche : trois rétrospectives autour de l'actrice et réalisatrice hollywoodienne Ida Lupino, de l'acteur italien Vittorio Gassman et du cinéaste suédois Bo Witerberg. Mais aussi une poignée d'avant-premières dont le dernier Maïwen et la version restaurée du « Silence des agneaux ». Allez, voici quatre bonnes raisons de s'enfermer dans une salle obscure à partir de ce vendredi soir et jusqu'à dimanche.

1. Pour garder le contact avec le public

Bien sûr, on est loin des 200 films projetés sur dix jours en temps normal, mais ce week-end, ne boudons pas notre plaisir. Depuis le début de la crise, l'équipe du Fema a tenu à maintenir coûte que coûte des versions courtes mais denses, histoire de ne pas perdre le contact avec son public. La preuve encore pendant ces trois jours, avec 22 séances dans les trois salles du Dragon.

2. Pour Ida Lupino, féministe à Hollywood

Depuis la sortie de cinq de ses films restaurés il y a quelques semaines, la presse lui consacre beaucoup de papiers. Actrice et réalisatrice hollywoodienne, Ida Lupino fut dans les années 50 la seule femme dans une industrie cinématographique dominée par une nouvelle vague de réalisateurs (Don Siegel, Robert Aldrich, Nicholas Ray…).

Indépendante, féministe et libre, elle va innover en traitant de sujets de société à l'image d'« Outrage », l'histoire d'une femme violée sur le chemin de son travail, ou « Avant de t'aimer », sur le vol d'un enfant par une jeune femme désespérée.

« L'absolue clarté avec laquelle elle attaquait ces sujets était sans précédent dans le cinéma américain de cette époque. Il y a un sentiment de douleur, de panique et de cruauté qui colore chaque plan de ses films », dira d'elle le cinéaste Martin Scorsese.

Au Fema, on se rejouit aussi de rendre hommage à l'acteur fétiche de la comédie italienne Vittorio Gassman, dont le marquant « Nous nous sommes tant aimés » d'Ettore Scola. Enfin, le festival consacre une rétrospective au cinéaste suédois Bo Widerberg.

3. Pour se faire peur avec Jodie Foster et Antony Hopkins

Beaucoup d'entre nous ne l'ont vu que sur petit écran. Attention, « Le Silence des agneaux », réalisé en 1991 par Jonathan Demme, ressort en salle en version restaurée.

Vingt ans plus tard, ceux qui n'auront pas été traumatisés par les grognements démoniaques d'Hannibal Lecter se retrouveront samedi (à 21 heures), dans une salle obscure, face à Jodie Foster et Anthony Hopkins.

Enfin, autre film restauré et présenté à La Rochelle en avant-première, le « Soy Cuba » du Russe Mikhaïl Kalatozov, sorti en 1964. Considéré comme l'un des chefs-d'œuvre du cinéma russe, « Soy Cuba » décrit la lente évolution de Cuba, du régime de Batista jusqu'à la révolution de Fidel Castro (à voir dimanche à 16 h 30).

4. Pour revoir des films sur grand écran

Le cinéma est l'une des industries qui a été fortement touchée par la pandémie mondiale : –70 % de fréquentation cet été dans la plupart des cinémas français. L'absence de bons films était une des explication de la désaffection du public.

Ce week-end pas d'excuses : de grands films patrimoniaux, des avant-premières dont « ADN » de Maïwen, « Louxor » de Zeina Durra, et comme toujours d'excellents films d'animations pour les plus jeunes (samedi à 10 h 30). On adore « La Baleine et l'Escargote » et « Kuap », l'histoire d'un petit têtard au fond d'une mare (à partir de 3 ans). À partager en famille donc.

Bon à savoir

« UN AUTOMNE EN SALLES » Tel est le nom donné pour cette mini-version du Festival La Rochelle cinéma qui débute ce vendredi soir jusqu'à dimanche soir, dans trois salles du Dragon CGR, cours des Dames à La Rochelle.

BILLETTERIE Achat des cartes et billets uniquement à la billetterie / boutique dans l'entrée du cinéma. Ouverture de la billetterie 45 min avant le début de chaque séance.

TARIFS Une entrée plein tarif : 7 euros.Tarif réduit : 5 euros. Pass trois entrées : 15 euros. Pass soutien au festival : 40 euros.

PROTOCOLE Le port du masque est obligatoire dans les files d'attente, les espaces d'accueil du cinéma et pendant la séance.
Du gel hydroalcoolique est à disposition à l'entrée du cinéma, à la billetterie et dans les toilettes.

RENDEZ-VOUS EN 2021 L'équipe du Fema donne rendez-vous pour la 49e édition, du 25 juin au 4 juillet 2021, avec des rétrospectives consacrées à Roberto Rossellini, René Clément, Maurice Pialat et bien d'autres…

SUD OUEST

4 OCTOBRE 2020

LA ROCHELLE : UN DIMANCHE AU CINÉMA

Dernier jour du Festival La Rochelle Cinéma pour découvrir les films de la réalisatrice Ida Lupino et du comédien italien Vittorio Gassman.

« Soy Cuba » est projeté ce dimanche en version restaurée, au cinéma Le Dragon. © Crédit photo : «Sud Ouest»

Quel temps de chien, mais un temps à aller au cinéma ! Depuis vendredi, le Festival La Rochelle Cinéma (Fema) met les bouchées doubles et propose une mini-version de sa 48e édition qui n'a pas eu lieu fin juin pour cause de Covid-19. Au total, trois rétrospectives, trois avant-premières et 22 séances sont proposées. Vendredi soir, la grande salle du cinéma Le Dragon a affiché complet pour l'avant-première d'« ADN » de Maïwen.

Ce dimanche, on s'enferme donc dans l'une des trois salles du Dragon pour découvrir une réalisatrice quasi inconnue, Ida Lupino, qui fut pourtant dans les années 50 à Hollywood, l'une des pionnières d'un cinéma américain et féministe. Les titres de ses films parlent d'ailleurs d'eux-mêmes : «Bigamie», «Outrage», «Faire face», «Avant de t'aimer»...

Autre star du week-end, le grand Vittorio Gassman qui a traversé la comédie italienne du temps des Dino Risi et Ettore Scola. Ce dimanche matin (11 h 15), dernière chance de voir ou revoir «Nous nous sommes tant aimés».

Parmi les avant-premières, «Soy Cuba» (1964), film devenu culte de Mikhaïl Kalatozov sur la révolution cubaine, ressort en version restaurée. Enfin, l'équipe du Fema a aussi sélectionné «Louxor» (2020) de la Britannique Zeina Durra. Dans ce beau drame, la réalisatrice filme «Les Vestiges de son cœur et de son esprit», en racontant les retrouvailles d'Hanna, l'humanitaire, avec Sultan un archéologue de talent qui fut son amant.

14 JUIN 2020

Hommage à Michel Piccoli au Concorde à la Roche-sur-Yon (à partir du 24 juin 2020)

juin 14 par domvergnes

Toujours une programmation passionnante au Concorde pour sa réouverture le 24 juin 2020 avec une rétrospective Michel Piccoli (en liaison avec le Festival du film de la Rochelle).

15 JUIN 2020

43ÈME FESTIVAL DU FILM COURT EN PLEIN AIR DE GRENOBLE... EN LIGNE

Rendez-vous du 30 juin au 4 juillet 2020, pour une 43ème édition du Festival du Film court en Plein air... en ligne ! Chaque jour, gratuitement et en ligne, les courts métrages en compétition, des séances spéciales, des masterclass et des ateliers !

Au programme :

- Une sélection de 60 films (Compétition officielle et sélection Jeune Public)

- Des rencontres avec les réalisateurs seront proposées du mercredi au samedi, de 12h30 à 13h30;

- Deux jours de stage d'analyse par Benoît Labourdette, consacrés à Création numérique et court métrage, le mardi 30 juin et le mercredi 1er juillet

- Une master classe de la Youtubeuse Amazing Lucy le jeudi 2 juillet à 18h30 :

- Une master classe du vidéaste Web Le Fossoyeur de films le vendredi 3 juillet à 18h30 :

- Un atelier sur l'Histoire du cinéma, le vendredi 3 juillet de 10h à12h;

- Un film de nos collections, Deux festivals d'Ateyyat El-Abnoudy, sera présenté sur la Plateforme de la Cinémathèque française, Henri, mardi 30 juin;

- Une Nuit blanche, consacrée au cinéma de genre, en partenariat avec l'Agence du Court métrage et le Festival de La Rochelle, se déroulera vendredi 3 juillet à partir de 22h.

SUD OUEST

16 AOÛT 2020

SURGÈRES (17) : DU CINÉMA EN PLEIN AIR, LE TEMPS D'UN WEEK-END

Le Festival des festivals plante son écran géant dans le parc de Surgères, les 21 et 22 août. Six films sont au programme, tous tirés de festivals départementaux.

Le Festival des festivals va entamer sa quatrième édition. Ici, en 2018 à Surgères © Crédit photo : Archives Véronique Amans

Vendredi 21 et samedi 22 août, le parc du Château de Surgères accueille pour la quatrième fois l'écran géant du Festival des festivals. Cette année encore, les projections en extérieur seront toutes gratuites. Au menu, des films et documentaires tirés de six festivals audiovisuels du département.

Dès 17 heures, le festival proposera des animations et de quoi se restaurer. Vous pourrez entre autres participer à un «Mash-up», soit un mélange d'images et de sons numériques, organisé par le Fond audiovisuel de recherche. Ou encore, grimper sur un slackline lors de l'animation «Grimpe arbre», encadrée par des professionnels.SO

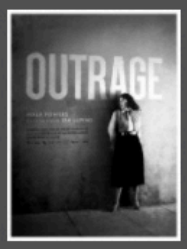
SEPTEMBRE 2020

AVANT PREMIÈRE D'OUTRAGE D'IDA LUPINO

AVANT PREMIÈRE

LE 02 SEPTEMBRE

Première projection « hors-les-murs » du Festival International du Film de La Rochelle qui n'a pas pu se tenir cette année en raison de la pandémie, avec l'avant-première d'OUTRAGE d'Ida Lupino, **mercredi 2 septembre à 19h30** en présence de **Sophie Mirouze** (déléguée générale et co-directrice artistique du Festival International du Film de La Rochelle) et **Fabien Gaffez** (directeur des programmes au Forum des Images).



SEPTEMBRE 2020

CARTE BLANCHE AU FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA LES 5 ET 6 SEPTEMBRE / LES PROCHAINS RDV 11 ET 17 SEPTEMBRE

en présence de Sophie Mirouze, déléguée générale, Festival La Rochelle Cinéma, Guillaume Brac, réalisateur et Vincent Dupré, distributeur
L'Île au trésor / Guillaume Brac
À l'abordage / Guillaume Brac
Outrage / Ida Lupino
Le Vaisseau fantôme / Michael Curtiz
Sept morts sur ordonnance / Jacques Rouffio

PYRÉNÉES sortir

5 SEPTEMBRE 2020

CINÉMA LE MÉLIÈS

Carte blanche à La Rochelle

Cinq films choisis par le festival seront projetés samedi et dimanche. Parmi eux, « L'île au trésor » de Guillaume Brac, qui sera présent à Pau. P. 43

LE CHOIX DU MÉLIÈS

On fête La Rochelle !

Le festival de cinéma de La Rochelle (Fema) aurait dû fêter sa 48e édition du 26 juin au 5 juillet dernier. Mais la crise du Covid-19 a eu raison de la manifestation. Pour les organisateurs et les spectateurs, parmi lesquels Vicentia Aholoukpé, c'était, bien sûr, la déception : cela fait 25 ans que la programmatrice du Méliès fréquente ce festival international dont Michel Piccoli était devenu un fidèle spectateur et où Yolande Moreau se rend régulièrement, fondue dans le public.

Les raisons du succès ? « C'est un festival où il y a de tout ! », témoigne Vicentia Aholoukpé. « Des premiers films, d'autres inédits, des courts métrages, des films du répertoire qui ressortent, des hommages… » sans oublier la convivialité, continue la programmatrice qui ne voulait pas cette année en rester au stade des regrets.

« Par amitié et par amour du cinéma », le Méliès offre donc ce week-end une carte blanche au Ferma : une « autre façon de faire vivre ce festival », hors les murs. Cinq films ont été choisis par Sophie Mirouze, la déléguée générale du festival, qui sera d'ailleurs présente à Pau : le puissant « Outrage » de la cinéaste féministe Ida Lupino, également figure de l'âge d'or d'Hollywood dans « Le Vaisseau fantôme », « Sept morts sur ordonnance » avec « l'immense » Michel Piccoli, et une mini-rétro de Guillaume Brac, reçu en 2013 Méliès pour « Tonnerre ». Le cinéaste présentera en avant-première « A l'abordage », son nouveau film et « L'île au trésor », documentaire « solaire, séduisant, qui raconte la vie ! ».

« Cinq films pour parcourir le cinéma, fêter le festival de La Rochelle et surtout, le cinéma ! »

→ Samedi 5 septembre 16h : rencontre avec Guillaume Brac, « L'Île au trésor ». 20h45 : rencontre avec Guillaume Brac, « À l'abordage » en avant-première. Dimanche 6 septembre 15h30 : « Outrage » en avant-première de sa réédition. 18h15 : présenté par Vincent Dupré, distributeur du film « Le Vaisseau fantôme ». 20h15 : « Sept morts sur ordonnance » de Jacques Rouffio. 1 film : tarifs habituels. 5 films 20 €.

23 SEPTEMBRE 2020

CARTE BLANCHE AU FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA

DR. JEKYLL ET SISTER HYDE

Depuis 47 ans, le Festival La Rochelle Cinéma est une histoire d'amour entre une ville au début de l'été, un public curieux et enthousiaste, et une sélection de films venus du monde entier. Suite à l'annulation du festival, l'équipe a reconstruit cette 48è édition du Fema par petites touches. Après un été en ligne, en plein air et à la Coursive, place à un automne en salles en Nouvelle Aquitaine et partout en France dans des salles qui proposent des cartes blanches.

The Wicker Man de Robin Hardy
NUM, version restaurée
- - vendredi 9/10 21:00
> séance présentée par Marc Olry, distributeur du film (Lost Films)

// FOCUS HAMMER

Sept avant-premières de versions restaurées de films issus du légendaire studio britannique spécialisé dans le film fantastique gothique. Toutes les séances sont présentées par Erwan le Gac, réalisateur et producteur des éditions DVD de «Midi Minuit Fantastique».

Les Cicatrices de Dracula de Roy Ward Baker
NUM, version restaurée
- - dimanche 11/10 17:30

Les Démons de l'esprit de Peter Sykes
NUM, version restaurée
- - dimanche 11/10 14:30

Dr Jekyll et Sister Hyde de Roy Ward Baker
NUM, version restaurée
- - samedi 10/10 19:45

Les Horreurs de Frankenstein de Jimmy Sangster
NUM, version restaurée
- - samedi 10/10 22:30

La Momie sanglante de Seth Holt
NUM, version restaurée
- - samedi 10/10 17:00

Sueur froide dans la nuit de Jimmy Sangster
NUM, version restaurée
- - samedi 10/10 14:15

Une fille... pour le diable de Peter Sykes
NUM, version restaurée
- - dimanche 11/10 20:30

16 OCTOBRE 2020

LOUXOR (2020)

Zeina Durra, Egypte, Royaume Uni - 87 min
Andrea Riseborough, Karim Saleh

AVANT PREMIÈRE

Cinéma Le Concorde - Jeu 15 21:00 • Ven 16 14:00

Hana rentre de mission humanitaire et vient se ressourcer dans la majestueuse Louxor. Elle croise un archéologue qu'elle a connu autrefois. Porté par Andrea Riseborough (*Birdman, Battle of the Sexes*), chaleureusement accueilli à Sundance, le deuxième film de Zeina Durra réveille les ruines d'Égypte et s'impose par un équilibre saisissant entre puissance et délicatesse.

En collaboration avec

festival la rochelle cinéma
INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

la Nouvelle République

23 OCTOBRE 2020

PARTHENAY : LE FESTIVAL OFNI PROPOSE UNE SÉANCE DE FILM FANTASTIQUE

Julien Deseuvre, médiateur culturel du cinéma Le Foyer, et Stéphane Le Garff, président de Nyktalop Mélodie, mobilisés pour cette étape délocalisée du festival Ofni. © Photo NR

Comme depuis quatre ans, le festival poitevin Ofni (Objets filmiques non identifiés) propose, en lien avec le Fema de La Rochelle, une projection délocalisée, lundi 26 octobre, à Parthenay.

C'est une fidélité qui dure depuis 2016. Parthenay a pour habitude d'accueillir en avant-première le festival Ofni, pour Objets filmiques non identifiés. Et cette année ne dérogera pas à la règle. Pour cette dix-huitième édition, qui se déroulera du jeudi 12 au dimanche 15 novembre 2020 à Poitiers, le collectif Nyktalop Mélodie propose une séance délocalisée ce lundi 26 octobre au cinéma Le Foyer.

En partenariat avec le Fema, le festival international du film de La Rochelle, l'établissement projetera le film Dr Jekyll et Sister Hyde, de Roy Ward Baker. Sorti en 1971, ce long-métrage évoque la transformation du scientifique en son pendant féminin maléfique. «On voit le plaisir que peut avoir ce docteur à se transmuter, à se servir du changement de sexe pour arriver à ses fins», raconte Stéphane Le Garff, président de Nyktalop Mélodie.

Juste avant la projection du film, une présentation de la soirée sera réalisée en compagnie d'Arnaud Dumatin, délégué général du Fema, ainsi que la diffusion d'un court-métrage sélectionné par Ofni.

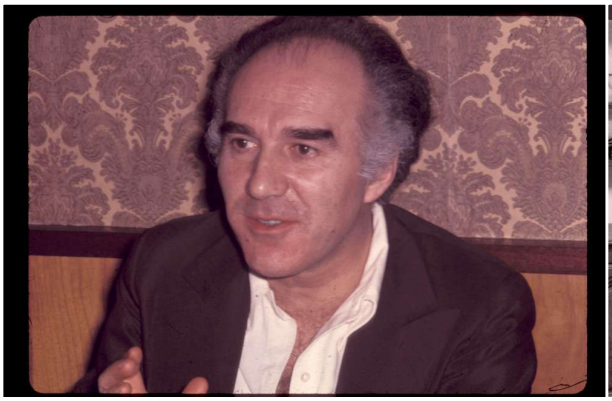
Lundi 26 octobre 2020, à 20 h15, au cinéma Le Foyer. Tarif unique : 6 €. Renseignements sur www.ofni.biz

SUD OUEST

4 OCTOBRE 2020

MORT DE MICHEL PICCOLI : EN IMAGES, QUAND L'ACTEUR VENAIT DANS LE SUD-OUEST

PORTFOLIO - Monument du cinéma français, l'acteur Michel Piccoli est décédé le 12 mai 2020 à l'âge de 94 ans, des suites d'un accident cérébral. Retour en images sur les nombreuses visites du comédien dans notre région, depuis 1973.



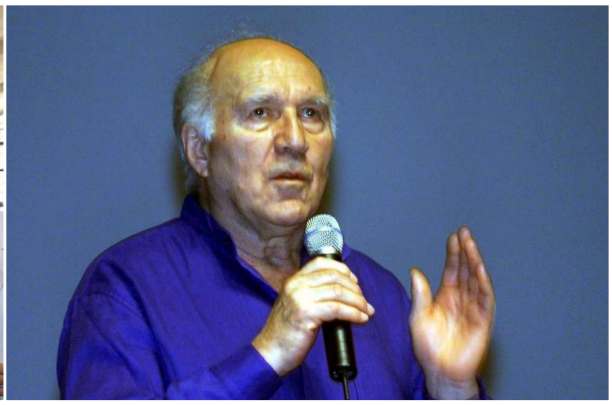
Le comédien Michel Piccoli accompagne le réalisateur Michel Deville à Bordeaux en janvier 1973 pour la sortie du film «La femme en bleu» dans lequel il interprète le personnage principal. © Crédit photo : MICHEL ANDRE

En mai 1989, Jack Lang, ministre de la Culture, rend visite à l'équipe du film «Milou en Mai» dont Michel Piccoli pendant le tournage qui a lieu dans le Gers.
© Crédit photo : PHILIPPE BATAILLE

Les comédiens du film «L'Ange Noir» de Jean-Claude Brisseau, Sylvie Vartan, Michel Piccoli, Tcheky Kario et Alexandra Winisky à Bordeaux en 1993.
© Crédit photo : FREDERIC DESMESURE

En juin 2001, Michel Piccoli est accueilli par Jean-Loup Passek à la gare de la Rochelle dans le cadre du Festival international du film.
© Crédit photo : PASCAL COUILLAUD

Pour le Festival international du film, Jean-Loup Passek accueille Michel Piccoli et sa femme, Ludivine Clerc, sur les quais de la gare de la Rochelle en juin 2001.
© Crédit photo : PASCAL COUILLAUD



L'acteur et scénariste Michel Piccoli s'exprime lors du Festival international du film au centre culturel la Coursive à la Rochelle en juin 2001.
© Crédit photo : PASCAL COUILLAUD

Le 23 janvier 2003, au centre culturel Michel Manet à Bergerac, Michel Piccoli monte sur les planches et joue dans la pièce de théâtre «La Jalousie» de Sacha Guitry. © Crédit photo : SABINE MENET

Un habitué du Festival international du film, Michel Piccoli assis dans une salle de cinéma de la Rochelle le 30 juin 2009. © Crédit photo : XAVIER LEOTY

Le 30 juin 2009, durant le Festival international du film, Prune Engler, directrice artistique du Festival, et Michel Piccoli se promènent dans les rues de la Rochelle. © Crédit photo : XAVIER LEOTY

Présentation du film «Le bel âge» du réalisateur Laurent Perreau (à gauche) accompagné des comédiens Michel Piccoli et Pauline Etienne, à Auch le 17 octobre 2009 dans le cadre du Festival Ciné 32. © Crédit photo : MICHEL AMAT

«Un acteur est un éternel étudiant», a déclaré le comédien Michel Piccoli lors de son intervention durant un diner-débat organisé par l'association Terre de Montaigne à Saint-Seurin-de-Prats (Dordogne) en juin 2013. © Crédit photo : PAULINE PIERRI

Michel Piccoli préside le jury de la 10e édition du Festival des 6 Trouilles, dédié aux courts-métrages horrifiques et réalisés par de jeunes cinéastes, à Libourne le 30 novembre 2013. © Crédit photo : STEPHANE KLEIN

Le 30 novembre 2013 à Libourne, Michel Piccoli préside le jury avec le journaliste Claude Villers et l'astrophysicien Jean Audouze pour la 10e édition du Festival des 6 Trouilles. © Crédit photo : STEPHANE KLEIN

Pour cette 10e édition du Festival des 6 Trouilles qui a lieu à Libourne le 30 novembre 2013, le comédien et réalisateur Michel Piccoli dédicace la Citrouille d'or. © Crédit photo : STEPHANE KLEIN

Dans le cadre du Festival international du film, Michel Piccoli et sa femme Ludivine Clerc arrivent à la gare de la Rochelle le 5 juillet 2014, et sont accueillis par Prune Engler et Sylvie Pras. © Crédit photo : XAVIER LEOTY

Michel Piccoli passe devant une affiche dans laquelle il apparaît durant le Festival international du film de La Rochelle en juillet 2014. © Crédit photo : XAVIER LEOTY

L'acteur et réalisateur Michel Piccoli à la gare de la Rochelle, le 5 juillet 2014, devant une affiche sur laquelle il figure. © Crédit photo : XAVIER LEOTY

SUD OUEST

4 OCTOBRE 2020

LE FESTIVAL CINÉMA LA ROCHELLE SOUTIENT LA PÉTITION POUR SAUVER L'OLYMPIA

Le cinéma l'Olympia ne rouvrira probablement jamais. La mobilisation se poursuit néanmoins pour sauver un lieu auquel les cinéphiles restent attachés.

L'Olympia était l'un des trois cinémas de la ville qui faisaient le bonheur des cinéphiles pendant le Festival Cinéma La Rochelle
© Crédit photo : ARCHIVES XAVIER LEOTY

L'équipe du Festival Cinéma La Rochelle (Fema) vient d'apporter son soutien à la pétition lancée il y a quelques jours pour sauver le cinéma l'Olympia, fermé pour travaux mais dont on sait qu'il ne devrait pas rouvrir.

«Une mobilisation bienvenue pour faire part de notre grande tristesse à l'idée que cette magnifique salle disparaisse, après 107 ans. Une salle classée art et essai dans laquelle nous avons proposé de grands films ces dernières années. Signons pour tenter de sauver cette salle historique !», écrit le Fema.

Tout comme la Coursive et le Dragon, l'Olympia était l'un des trois cinémas de la ville qui faisait le bonheur des cinéphiles pendant les dix jours du Fema, à la fin juin.

TV ET RADIO

WEB TV

- 29.05 — Somewhere\Else : «Cette édition de La Rochelle sera complètement hybride»
- 01.07 — France 24, Encore! (à partir de 4''20)

RADIO

- 07.06 — France Bleu Charente-Maritime, Rendez-vous Culture Solidaire
- 27.06 — France Inter, Le 6/9 (à partir de 24'')
- 30.06 — France Bleu La Rochelle, Rendez-vous Culture Solidaire, entretien avec Sylvie Pras
- 03.07 — RCF, Entretien avec Sophie Mirouze et Arnaud Dumatin
- 03.10 — France Culture, Plan Large : «Ida Lupino, faire face»

LES RÉSEAUX SOCIAUX

FACEBOOK

Chères amies, Chers amis,

Depuis plusieurs jours déjà, nous nous y attendions mais nous gardions encore une lueur d'espoir pour que le Festival La Rochelle Cinéma soit maintenu. Stanislas Bouvier, peintre de l'affiche depuis 30 ans, venait de proposer le second volet de son diptyque, pour cette édition particulière, ouvrant sur un horizon prometteur qui nous laissait croire à une issue plus heureuse.

Depuis hier soir, date de l'annonce officielle de l'interdiction de tous l... **Afficher la suite**

19 773 Personnes touchées | **4 382** Interactions | Booster la publication

399 | 37 commentaires 118 partages

Festival La Rochelle Cinéma
Publié par Sophie Mirouze · 18 mai 2020 ·

Il va terriblement nous manquer...

12 106 Personnes touchées | **2 234** Interactions | Booster la publication

446 | 23 commentaires 68 partages

Festival La Rochelle Cinéma
Publié par Etienne Delcambre · 5 juin 2020 ·

Le FEMA en ligne se prépare !

9 longs métrages, 6 courts métrages et une séance Retour de flamme, vous seront proposés du 26 juin au 5 juillet, avec un pass à 5 euros.

Ces films et les présentations par des cinéastes et critiques seront en ligne pendant toute la période du festival sur LaCinetek... **Afficher la suite**

11 618 Personnes touchées | **1 573** Interactions | Booster la publication

228 | 11 commentaires 51 partages

Festival La Rochelle Cinéma
Publié par Etienne Delcambre · 5 mai 2020 ·

Chères amies, chers amis,

Comme vous le savez, le Festival La Rochelle Cinéma (FEMA) ne pourra pas se dérouler dans les salles de cinéma de La Rochelle aux dates prévues mais nous faisons tout notre possible pour que cette 48e édition existe sous diverses formes.

Tout d'abord en ligne, en partenariat avec LaCinetek, dont nous avions accueilli le 1er ciné-club en juillet dernier avec Suspiria présenté par Dario Argento. Du 26 juin au 5 juillet prochains, 9 films de la progra... **Afficher la suite**

48e festival la rochelle cinéma
INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

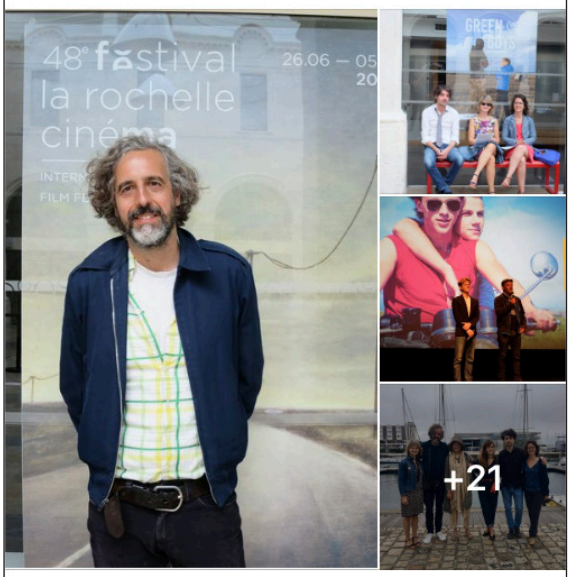
5 930 Personnes touchées | **753** Interactions | Booster la publication

124 | 1 commentaire 37 partages

Festival La Rochelle Cinéma a 24 nouvelles photos du juillet 2020 — à **La Coursive, scène nationale de La Rochelle**.
Publié par Etienne Delcambre · juillet 2020 ·

Retour en images sur ce week-end cinéphile à La Rochelle !

03.07 — 05.07.2020
La Coursive



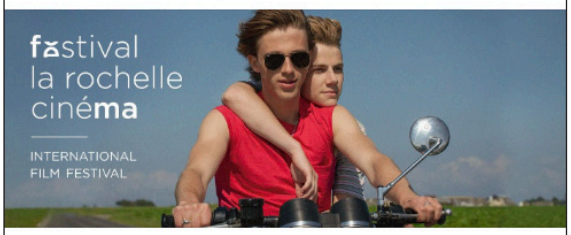
6 Personnes touchées | 823 Interactions | Booster la publication

Vous et 52 autres personnes — 1 commentaire 8 partages

Festival La Rochelle Cinéma a changé sa photo de couverture.
Publié par Etienne Delcambre · 22 juin 2020 ·

ÉTÉ 85, François Ozon
Sélection Officielle Festival de Cannes 2020

Avant-première et rencontre publique avec le réalisateur animée par Philippe Rouyer
— Samedi 04.07 à 20h30, Grande Salle de La Coursive



3 245 Personnes touchées | 117 Interactions | Créer une pub

Vous et 78 autres personnes — 1 commentaire 9 partages

Festival La Rochelle Cinéma
Publié par Etienne Delcambre · 23 juin 2020 ·

[BANDE-ANNONCE]

En attendant de vous retrouver sur le site de LaCinetek puis à La Coursive, scène nationale de La Rochelle, découvrez la bande-annonce de notre 48e édition!

— Réalisation... **Afficher la suite**

5 921 Personnes touchées | 431 Interactions | Booster la publication

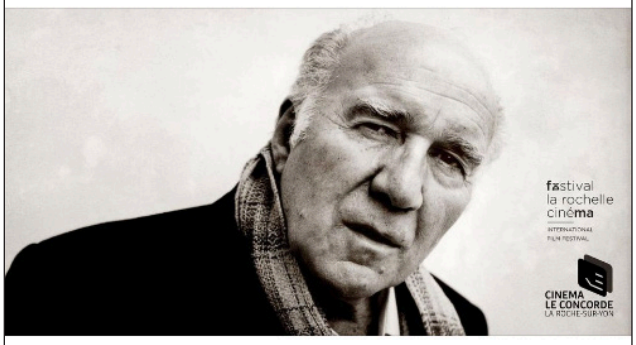
Vous et 63 autres personnes — 1 commentaire 30 partages

Festival La Rochelle Cinéma
Publié par Sophie Mirouze · 18 juin 2020 ·

[Hommage à l'ami Michel Piccoli]

Le Fema vous invite à rendre hommage à Michel Piccoli, du 24 au 30 juin au cinéma Cinéma Le Concorde à La Roche-sur-Yon. 7 de ses plus beaux films seront programmés : http://www.cinema-concorde.com/programmation/alaffiche/

Merci à Morgan Pokée !... **Afficher la suite**



3 867 Personnes touchées | 356 Interactions | Booster la publication

Vous et 81 autres personnes — 1 commentaire 19 partages

Festival La Rochelle Cinéma
Publié par Etienne Delcambre · 3 octobre 2020 ·

C'est parti !

Deuxième jour de notre édition automnale, qui commence avec une baleine, une escargote et un corbeau, et qui finit avec le Silence des agneaux... 😉

Le programme complet : https://festival-larochelle.org/.../un-automne-en-salles...

2 190 Personnes touchées | 161 Interactions | Booster la publication

63 | 1 commentaire 7 partages

Festival La Rochelle Cinéma
Publié par Etienne Delcambre · 8 septembre 2020 ·

Notre Tour de France, c'était hier soir à La Rochelle avec "Breaking Away" en plein air !
Merci à Théâtre du Temple Distribution et au public, qui a attendu, comme nous, que le vent tombe...

1 887 Personnes touchées | 119 Interactions | Booster la publication

Vous et 49 autres personnes | 2 commentaires 3 partages

Festival La Rochelle Cinéma
Publié par Etienne Delcambre · 31 août 2020 ·

[LE FEMA EN PLEIN AIR]

Après « L'Aventure intérieure » projeté hier soir avec « Cyclone à la Jamaïque », retrouvez Dennis Quaid dans « Breaking Away » le lundi 07.09 à 21:00.

Séance gratuite, inscription par email : info@festival-larochelle.org

3 521 Personnes touchées | 395 Interactions | Booster la publication

81 | 9 partages

Festival La Rochelle Cinéma
Publié par Etienne Delcambre · 30 août 2020 ·

À tout de suite !

5 527 Personnes touchées | 949 Interactions | Booster la publication

226 | 22 commentaires 10 partages

INSTAGRAM

festivallarochellecinema
La Coursive, scène nationale de La Rochelle

388 vues • Aimé par **la_coursive** et **sylvie.pras.5**
festivallarochellecinema En attendant de vous retrouver à La Coursive pour notre weekend en... suite

festivallarochellecinema

Aimé par **sylvie.pras.5** et **161 autres personnes**
festivallarochellecinema Bien qu'en comité réduit, et avec les mesures sanitaires qui s'imposent, notre équipe vous accueille jusqu'à dimanche à @la_coursive pour notre week end Fema en salles !

festivallarochellecinema

Aimé par **la_coursive** et **159 autres personnes**
festivallarochellecinema Hier à @la_coursive, le

festivallarochellecinema
Le Gabut - La Rochelle

Voir les statistiques | Promouvoir

Aimé par **sylvie.pras.5** et **105 autres personnes**
festivallarochellecinema [Fema en plein air]

En cette fin d'été, le Festival La Rochelle Cinéma vous propose 3 projections en plein air, sur le port (Le Gabut), ouvertes à toutes et à tous en entrée libre.

festivallarochellecinema
Tour Saint-Nicolas

Voir les statistiques | Promouvoir à nouveau

2 466 vues • Aimé par **tortuegeniale** et **institutbonjou**
festivallarochellecinema [Fema en plein air]

Lundi 7.9 à 21:00, ne manquez pas notre dernière projection en plein air au pied de la Tour Saint Nicolas ! À l'occasion du passage du Tour de France à La Rochelle, nous vous proposons de venir découvrir ou redécouvrir « Breaking away » de Peter Yates, une comédie avec la plus belle course de cyclisme au

festivallarochellecinema

Aimé par **tortuegeniale** et **76 autres personnes**
festivallarochellecinema 🍀 [JEU CONCOURS] 🍀

5 places à remporter pour l'avant-première d'« ADN » à La Rochelle (CGR Dragon) vendredi 2 octobre à 20h30 !
Pour participer :
❤️ Likez la publication
💬 Laissez un commentaire et
🙋‍♀️🙋‍♂️ Mentionnez un ami !

festivallarochellecinema

Voir les statistiques | Promouvoir

Aimé par **sylvie.pras.5** et **121 autres personnes**
festivallarochellecinema Notre automne en salles à La Rochelle se termine aujourd'hui... Merci à tous les spectateurs venus assister à cette édition particulière !

festivallarochellecinema

Aimé par **sylvie.pras.5** et **31 autres personnes**
festivallarochellecinema [Fema hors-les-murs]

LES PARTENAIRES

LE 48e FEMA LA ROCHELLE REMERCIE SES PARTENAIRES

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Soutenu par MINISTÈRE DE LA CULTURE

LES PARTENAIRES HISTORIQUES

LES PARTENAIRES MÉDIAS

LES PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION 2020

Distributeurs

Les Acacias, ADRC, Agence du court métrage, Arizona Distribution, Artédis, Autour de minuit, Bac Films, Damned Films, Diaphana, ED Distribution, Les Films des deux rives, Les Films du Camélia, Les Films du Poisson, Les Films du Préau, Gaumont, INA, Jour2fête, JPL Films, Le Pacte, Lobster Films, Malavida, Miyu Distribution, ONF, Park Circus, Rezo Films, Sophie Dulac Distribution, Splendor Films, StudioCanal, Tamasa, Théâtre du Temple, UFO Distribution, Urban Distribution, Warner Bros. France, Why Not Productions

Cinémathèques

Festivals français et internationaux

Salles de cinéma et associations culturelles

LES PARTENAIRES DU FESTIVAL TOUTE L'ANNÉE 2020

Et aussi :
Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de la Charente-Maritime, Mairie de Saint-Martin-de-Ré, Fondation Les Arts et les autres

ADEI 17, AFEV, La Belle du Gabut, Carré Amelot, CCN de La Rochelle/CIE Accrorap Direction Kader Attou, Centre Communal d'Action Sociale de La Rochelle, Centre Social de Villeneuve-les-Salines, Centre social de Tasdon, Cheerleaders Sea Devils, Cinéma Le Cornay (Loudun), Collectif de Villeneuve-les-Salines, Le Comptoir, Conservatoire de Musique et de Danse de La Rochelle, Association Coolisses, EHPAD Fief de la Mare, Épicerie sociale et solidaire, Fonds Audiovisuel de Recherche (FAR), Hôtel Saint-Nicolas, Horizon Habitat Jeunes, Institut National Supérieur des Arts du Spectacle et des Techniques de Diffusion de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Belgique), La Passerelle, Le Cornay (Loudun), Lycée Merleau-Ponty de Rochefort, Mairie annexe de Mireuil et sa salle de boxe, Maison de quartier de Port-Neuf, Mission locale, Maison Centrale de Saint-Martin-de-Ré, Université Paris 8-Vincennes-Saint-Denis, Association Valentin-Haüy.

Le **Fema** La Rochelle est membre de Carrefour des festivals et du Collectif des Festivals de Cinéma et d'Audiovisuel de Nouvelle-Aquitaine.